

ONTARIO DEMANDE L'AIDE FÉDÉRALE POUR SES CHÔMEURS

HEPBURN FAIT LES DEMANDES POUR ONTARIO

Le premier ministre et l'hon. P. Heenan sont reçus par l'hon. W.-A. Gordon.

ROUTE TRANSCANADA
La province a déjà dépensé \$23.000.000 depuis l'offre faite par Heenan.

CRISE ALARMANTE

Le premier ministre Mitchell-F. Hepburn et l'honorable Peter Heenan, ministre des terres et forêts, et du développement du nord, accompagnés de fonctionnaires provinciaux, ont fait connaître aujourd'hui à l'hon. Wesley-A. Gordon, ministre du travail du Canada, la situation alarmante de l'assistance-chômage dans le Nord ontarien en particulier et dans la province en général. Ils ont demandé l'aide du gouvernement fédéral pour mener à bonne fin les travaux sur la route transcanadienne de Pembroke, Ont., à la frontière du Manitoba, travaux qui donneront de l'emploi à 5.000 chômeurs ontariens.

A la suite de la fermeture de plusieurs camps d'assistance-chômage dans le nord de la province, M. Heenan avait télégraphié à M. Gordon pour lui demander une entrevue. Celle-ci devait avoir lieu hier mais elle a été remise à aujourd'hui pour permettre au premier ministre Hepburn d'y participer. "Nous voulons venir à quelque entente sur les problèmes du nord de la province", dit M. Heenan. Parmi les compagnons de M. Heenan et Heenan, nous avons remarqué le sous-ministre R.

H. Vermilyea subit la peine capitale

IL A ÉTÉ EXÉCUTÉ CE MATIN A BELLEVILLE, ONT.
(Presse Canadienne)
BELLEVILLE, Ont., 2. — Harold W. Vermilyea a été pendu ce matin pour le meurtre de sa mère, en octobre dernier. Peu de personnes furent témoins de l'exécution, outre le shérif J.-D. O'Flynn, le gouverneur G.-H. French et quelques autres. Les journalistes ne furent pas admis à la prison. Le procès de Vermilyea eut lieu en février.

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

LEVIS, 2. — La visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, au Collège de Lévis, mardi matin, a été empreinte du cachet qui caractérise toutes les démonstrations faites en cette maison. Cette brillante réception restera à l'arrière-plan et aux élèves comme l'un de leurs plus agréables souvenirs.
Monsieur l'Archevêque a célébré le Saint Sacrifice de la messe à huit heures. Il était accompagné à l'autel par MM. les abbés Marie-Louis Belleau et Charles Gosselin. M. l'abbé Emmanuel Bourque dirigeait les cérémonies.
A l'issue du déjeuner, Son Eminence se rendit à la salle de cours classique débordante d'élèves. M. l'abbé Henri Raymond, supérieur de l'Institution, présenta ses hommages et vœux du Collège à Son Eminence.
En réponse à toutes ces belles choses, Monsieur l'Archevêque donna de paternels conseils aux élèves.
Son Eminence a passé la journée au Collège.

12ème ANNIVERSAIRE DU SACRE DE S. E. MGR ROSS

Mgr l'évêque de Gaspé fut sacré en 1923.
(Presse Canadienne)
QUEBEC, 2. — Son Ex. Mgr P.-X. Ross, évêque de Gaspé, célèbre aujourd'hui le douzième anniversaire de son sacre. Mgr Ross est né à

TRAITEMENTS INJUSTES À DES CATHOLIQUES

On soupçonne de jeunes catholiques allemands qui reçurent récemment la bénédiction du Pape.
(Presse associée)

CITE VATICANE, 2. — L'Osservatore Romano reproduit des nouvelles d'Allemagne disant que 2.000 jeunes catholiques de ce pays sont traités comme suspects politiques depuis leur retour en Allemagne, après avoir reçu la bénédiction du

LES DÉBARDEURS RETOURNENT AU TRAVAIL

LA GRANDE-BRETAGNE FERA FACE À L'ALLEMAGNE

CONFERENCE SATISFAISANTE DIT HEPBURN

LES POURPARLERS SUR L'ASSISTANCE-CHÔMAGE EN ONTARIO CONTINUENT CET APRES-MIDI.

"Nous avons eu une conférence satisfaisante et la discussion sera reprise à quatre heures cet après-midi", a déclaré le premier ministre Mitchell-F. Hepburn, à une heure cet après-midi, après des pourparlers de deux heures sur les questions d'assistance-chômage en Ontario, avec le ministre fédéral du Travail, W.-A. Gordon, et le ministre ontarien du développement du nord, M. Peter Heenan.
"La question de l'assistance-chômage au nord d'Ontario a été d'abord étudiée dit M. Hepburn. D'une façon générale aussi, on a parlé de l'assistance-chômage dans toute la province mais rien de définitif n'a été décidé encore."

On dit que la question de contribution fédérale à la construction de la grande route transcanadienne au nord d'Ontario a été pour beaucoup dans les discussions.
"Est-ce que vous projetez de rouvrir certains camps de secours récemment fermés dans le nord de la province, avons-nous demandé à M. Hepburn?"
"Cela dépend précisément du résultat de nos négociations", répondit M. Hepburn. La province ne peut tenir 30.000 hommes à faire du travail rétribué sans l'aide du fédéral. Nous n'avons pas l'argent nécessaire."

500.000 PAR MOIS
L'entente entre le fédéral et les provinces à propos d'assistance-chômage a expiré le 31 mars, comme l'on sait mais le fédéral a continué à payer à la province \$600.000 par mois durant avril et mai, pour secours directs.
"Le fédéral projette-t-il de continuer ces paiements pendant une autre année, demandons-nous à M. Hepburn?"
"La question n'est pas encore résolue, dit-il."
De son côté, M. Hepburn dit qu'il n'a aucune déclaration à faire avant que la conférence ne soit terminée.

Les représentants d'Ontario se font accompagner à Ottawa par trois ingénieurs provinciaux qui sont bien ferrés sur les travaux de développement du nord d'Ontario.

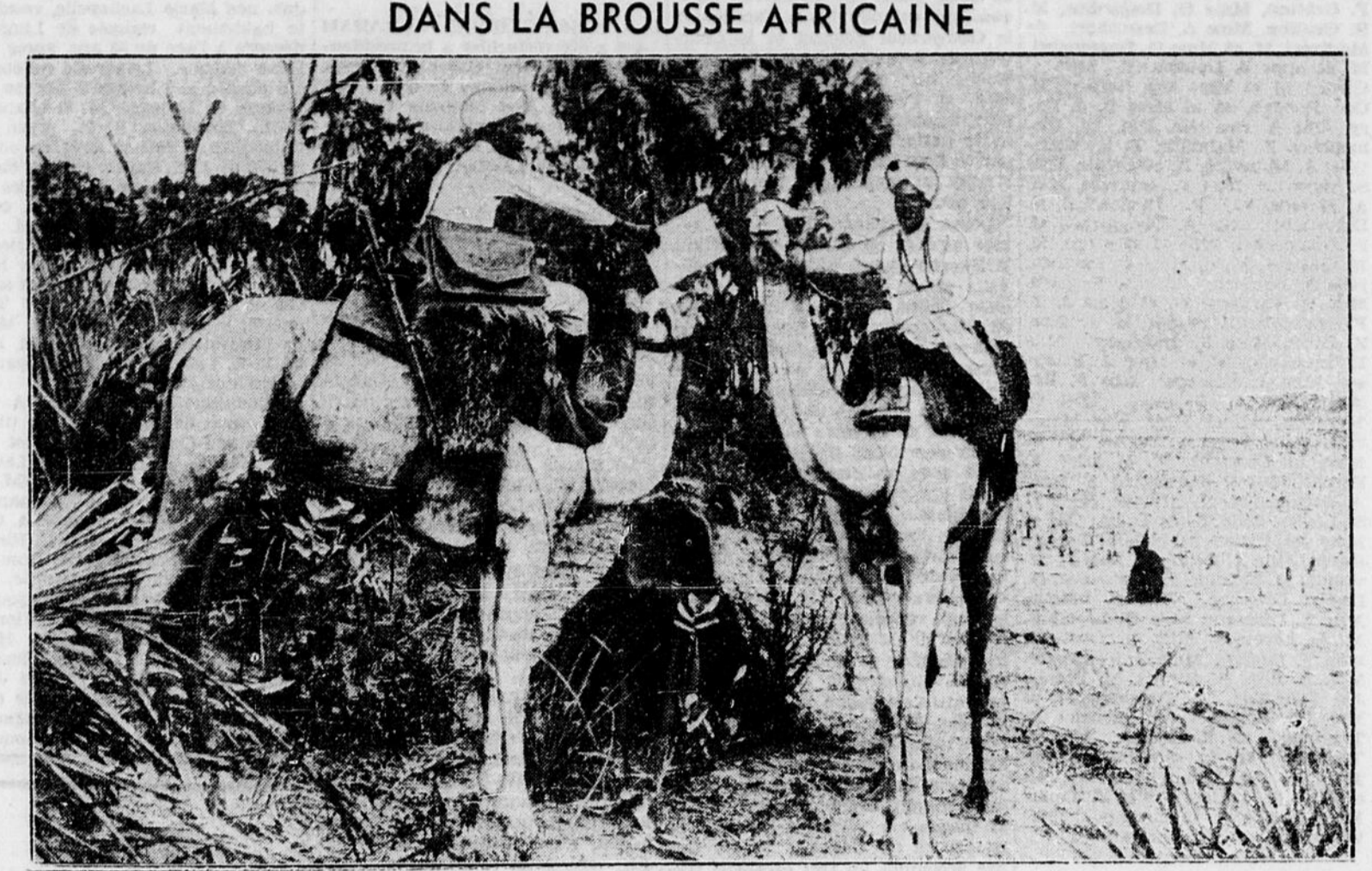
DEUX BATEAUX SONT PERDUS

Plusieurs autres navires doivent lutter contre les éléments.
(Presse Canadienne)
HALIFAX, 2. — Les glaces et les mauvais temps continuent à être une menace à la navigation. Deux vaisseaux sont perdus, un a été coulé en mer et l'autre n'est plus qu'une épave, à la côte de l'Ile du Cap-Breton. Trois bateaux se sont délogés des glaces avec difficulté et deux autres ont eu à lutter contre les mauvais temps. On a abandonné l'espoir de retrouver deux navires portant 33 hommes.

La barque française Pomone est au fond de l'eau, à au moins cent milles au large de Terre-Neuve et les 28 pêcheurs à bord ont été transportés à St-Pierre et Miquelon. A une couple de cent milles plus loin, le cargo norvégien Jan est une perte totale. Il s'est échoué hier à Gracie Point et ses membres d'équipage ont pu gagner le bord.

L'HON. MANION EST OPPOSÉ À LA FUSION

Le ministre pose plusieurs questions aux partisans de la fusion du C.P.R. et du C.N.R.
UN MONOPOLE
(Presse Canadienne)
TORONTO, 2. — L'hon. R.-J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, s'est déclaré hier ouvertement opposé à la fusion des deux grands réseaux ferroviaires du Canada. La fusion du C. P. R. et du C. N. R., dit-il, ne saurait résoudre le problème des chemins de fer du pays. Le Dr Manion a parlé à une réunion du Canadian Club.
Le ministre parla des économies espérées par les partisans de la fusion, lesquelles consisteraient à abandonner 5.000 milles de chemin de fer, dont les deux tiers appartenant au C. N. R., à fermer les terminus et des usines. Les socialistes économiques, dit-il, n'allégeraient pas le fardeau. De plus, la fusion établirait le plus gros monopole jamais vu au Canada.
L'hon. Manion pose aux partisans de la fusion plusieurs questions dont voici la substance: Les compagnies fusionnées seraient-elles sous le contrôle privé ou celui du gouvernement? Quelle épargne pourrait-on faire dans les circonstances? En cas d'épargne, quelles proportions reviendraient au C. P. R. et au C. N. R.? Quelles seraient les dépenses à faire pour fusionner les deux compagnies? Quelle partie du déficit prévu de \$30.000.000 le C. P. R. prendrait-il à sa charge? Les personnes qui seraient affectées par la fermeture des usines, etc., recevraient-elles des compensations? Devenus-elles répondre à ces questions ou bien nous décider tout d'abord en faveur de la fusion? Est-ce le temps de prendre une décision finale sur la question, au plus fort de la crise financière?



Les troupes indigènes d'Italie font le guet dans les provinces africaines. Montés sur des chameaux, les soldats africains de l'Italie, en Eritrée, province voisine de l'Abyssinie, surveillent les frontières.

12e ANNIVERSAIRE



Son Excellence Mgr F.-X. ROSS, évêque de Gaspé, célèbre aujourd'hui le douzième anniversaire de son sacre.

MESSE PONTIFICALE POUR S. M. GEORGES V LUNDI À LA BASILIQUE

A l'occasion du 25e anniversaire de son accession au trône.

Conformément à une ordonnance de Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa dans une circulaire à son clergé, en date du 18 février 1935, le diocèse d'Ottawa est invité à s'associer à l'Empire Britannique, dans les célébrations qui marqueront lundi prochain, le 25ème anniversaire de l'accession de Sa Majesté le Roi Georges V au trône d'Angleterre. A la Basilique le jour même de l'anniversaire, le lundi 6 mai il y aura à 9 heures 30 messe pontificale, à laquelle le clergé, les communautés religieuses, les dignitaires civils ainsi que les fidèles sont cordialement invités. Dans toutes les autres églises et chapelles, une messe d'action de grâces sera chantée le dimanche 5 mai, veille de l'anniversaire. Voici d'ailleurs ce que dit Monseigneur l'archevêque dans sa circulaire.
"A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'accession de Sa Majesté le Roi Georges V au trône d'Angleterre, le six mai prochain, Nous ordonnons que le dimanche, cinq mai, dans toutes les églises et chapelles de Notre diocèse la messe principale soit célébrée en témoignage d'action de grâces envers Dieu pour les faveurs accordées au cours du règne de Sa Majesté et pour demander la continuation de ces faveurs divines pour le prolongement heureux de ce glorieux règne et le bonheur personnel de Leurs Majestés le Roi et la Reine. Cette messe sera suivie du Te Deum.
"En Notre Cathédrale-Basilique d'Ottawa, le jour même de l'anniversaire, le lundi, six mai, nous aurons une Messe Pontificale très solennelle aux mêmes intentions."

SENATEUR DECEDE



Le sénateur P.-F. MARTIN est décédé dans sa 81ème année.

LE SÉNATEUR P.-F. MARTIN EST DÉCÉDÉ

Il fut sénateur pendant 14 ans, après avoir été député d'Halifax.
SA CARRIÈRE
(Presse canadienne)
HALIFAX, 2. — Le sénateur Peter-François Martin est décédé hier dans sa 81ème année, après une maladie de plusieurs mois. Son état s'aggrava il y a deux semaines, et ces jours derniers il empira davantage. Son épouse et ses enfants étaient à son chevet.
Le sénateur défunt fit partie de la chambre haute pendant quatorze ans, ayant été nommé en 1921. Il fut auparavant député conservateur d'Halifax sous l'administration Borden et représenta cette circonscription pendant quatre ans. Il fut de plus élu trois fois maire d'Halifax, remplissant les fonctions d'échevin pendant 18 ans et fut com-

LES ESPOIRS DU PAPE À LA SUITE DES PRIÈRES RÉCENTES DE LOURDES

(P. C. Havas)
Cité Vaticane, 2. — Sa Sainteté Pie XI a reçu aujourd'hui en audience privée Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal et représentant du Saint-Père aux récentes cérémonies de clôture de l'Année Sainte, à Lourdes. Le cardinal était accompagné d'autres membres de la délégation qui ont assisté aux fêtes. Sa Sainteté a remercié les délégués pour l'exemple donné au monde dans ces trois jours de prières et exprima l'espoir que les supplications de Lourdes contribueraient à dissiper les sombres nuages qui obscurcissent l'horizon international.
Le cardinal Pacelli présenta au Souverain Pontife une médaille d'or que lui a envoyée Son Ex. Mgr Gerlier, évêque de Lourdes. Le Pape a ensuite accordé la bénédiction apostolique aux délégués.

200 personnes tuées dans un tremblement de terre

(P. C. Havas)
KARS, Turquie, 2. — Une couple de cent personnes ont péri, plus de 500 ont été grièvement blessées et 15 villages ont été détruits dans un tremblement de terre qui s'est abattu dans cette région pendant la nuit. Les pertes à la propriété sont très grandes et nombre de bestiaux ont aussi péri.

POURPARLERS SUR LA CRISE NORD-ONTARIENNE



Les honorables MITCHELL-F. HEPBURN, premier ministre d'Ontario, WESLEY-A. GORDON, ministre fédéral du travail (au centre) et PETER HEENAN, ministre des terres et du développement du nord de la province, qui ont délibéré aujourd'hui à Ottawa sur les mesures à prendre par les deux gouvernements pour soulager la crise du chômage dans le nord de la province. Les représentants du gouvernement ontarien ont demandé l'aide fédérale aux travaux de la route transcanadienne, particulièrement de Schreiber à la frontière du Manitoba.

LA PROTECTION NÉCESSAIRE À L'ANGLETERRE

Une déclaration énergique du premier ministre MacDonald cet après-midi.

L'AVIATION

De son côté l'Allemagne n'acceptera une convention aérienne que si on lui promet sa sécurité.

MESURES PRISES

(Presse Canadienne)
Le premier ministre MacDonald a fait cet après-midi en chambre des communes la déclaration suivante: Nous nous proposons d'établir notre situation telle, que la population du pays se sentira protégée.

A peu près en même temps, Herman Goering, ministre de l'aviation de l'Allemagne, a déclaré aux correspondants étrangers à Berlin que la force d'aviation de l'Allemagne est prête pour quoiconque l'attaquera.

On annonce de Paris que le pacte d'assistance mutuelle franco-russe sera signé ce soir. Goering a déclaré à Berlin que la conscription générale serait en vigueur à partir du 1er octobre.

Le premier ministre MacDonald désire la coopération de l'Allemagne dans la poursuite de la sécurité générale pendant que Goering déclare que l'Allemagne n'acceptera une convention relative au service aérien que si sa sécurité est sauvegardée.

LA MENACE

(Presse Canadienne)
LONDRES, 2. — La Grande-Bretagne fera immédiatement face à la menace d'une Allemagne réarmée. Le premier ministre MacDonald a annoncé cet après-midi.

Petites Dépêches

Extension de temps
SAULT STE-MARIE, Ont., 2. — Les membres de l'union de la pulpe et du sulfate annoncent que les accords sur les salaires de l'Abitibi Power and Paper Company, qui ont expiré il y a un an, seront prolongés jusqu'au premier juillet.

Prison à perpétuité.
BOMBAY, Inde, 2. — Six indigènes ont été condamnés à la prison à perpétuité et plusieurs autres à des termes plus courts, après avoir été reconnus coupables de complicité pour précipiter un soulèvement armé contre le gouvernement. Les procès des condamnés commencent au mois d'août 1935.

Mais gratuit
WINNIPEG, 2. — Les enfants des chômeurs de Winnipeg célébreront lundi les fêtes du Roi George V en prenant un bain. Ils seront admis gratuitement à la piscine municipale. Les courses de golf municipales seront aussi ouvertes gratuitement aux sans travail.

Les taxis de Toronto
TORONTO, 2. — Le maire James Simpson a déclaré hier à la commission de police que les taxis ne devraient plus fonctionner si la situation de la circulation ne l'exige pas. Un rapport soumis par l'inspecteur A. Mitchell sur les salaires des chauffeurs de taxis montre que 41 pour cent des chauffeurs mariés sont sustentés entièrement ou en partie par la ville.

Recettes augmentées
MONTREAL, 2. — Il a été annoncé hier que les recettes de l'année financière 1935-36 au port de Montréal a été marquée par une augmentation des recettes des douanes et de l'accise, déclare Arthur Laing, percepteur du revenu national. Pendant avril, les perceptions ont été de \$5.948.297, en comparaison avec \$5.670.582 en avril 1934. En mars 1935, le total a été de \$5.302.011.

CHUTE DE NEIGE DANS LA RÉGION DE QUÉBEC

Il fait hier un temps d'hiver à la suite d'une pluie de 24 heures.
(Presse canadienne)

QUEBEC, 2. — Il a fait un temps d'hiver hier dans la région de Québec, ainsi que dans le nord et l'est. Il est tombé une forte chute de neige et le mercure est tombé bien en-dessous du point de congélation.

LES ARMATEURS ONT ACCÉDÉ AUX DEMANDES

Grève de moins de 24 heures. Le poids des fardeaux sera réduit.

LE 1er MAI

L'ouest reste calme. Les grévistes de Crocland ont fait la paix.

A CORBIN

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 2. — Quinze cents débardeurs, en grève depuis hier, et dont le chômage paralysait presque complètement toute activité dans le port de Montréal étaient prêts à reprendre leur travail, cet après-midi à 1 h. 30. Apparemment les directeurs de l'Association des Débardeurs et les représentants de la fédération des armateurs en sont venus à un compromis.

Ces derniers annoncent que la fédération a accédé aux demandes des débardeurs. Ceux-ci demandant que le poids de leurs fardeaux soit abaissé de 2000 à 1000 livres afin de procurer du travail à un plus grand nombre de leurs confrères. Les autres demandes des débardeurs, annoncées-t-on seront aussi exaucées. La conférence des débardeurs et des armateurs a duré près de trois heures et c'est à son issue qu'on a annoncé le compromis. Au cours de la conférence les représentants des débardeurs ont demandé deux ajournements des délibérations afin de pouvoir, discuter, seuls, et à huis-clos, les propositions qu'on leur a faites.

Il est peu probable que cette suspension de travaux pendant un peu moins de 24 heures affecte le départ de trois océaniques pour l'Europe, demain. Le changement se continuera toute la nuit.

Les pertes causées par la grève s'élevaient à plusieurs millions de dollars, s'il faut en croire les déclarations.

LES REGRETS DE JOHN McSWAIN

Il assure à Roosevelt qu'il ne fera plus connaître de témoignages secrets.
(Presse Associée)

WASHINGTON, 2. — John McSwain, président du comité militaire de la chambre des représentants des Etats-Unis, a exprimé au président Roosevelt tous ses regrets, après avoir révélé les témoignages secrets de l'armée, et il en prend toute la responsabilité. Il assure le président que cela ne se répétera plus. Il promet de plus de coopérer de toutes ses forces afin de conserver des relations amicales avec tous les pays.

Pronostics

(Presse Canadienne)
TORONTO, 2. — La perturbation qui était concentrée dans l'est est maintenant dans le Labrador et une autre dépression d'intensité modérée, depuis l'est. La pression est élevée, depuis la baie d'Hudson jusque dans la région des lacs. Il a fait frais dans tout le Canada et il a plu en Alberta, en Saskatchewan et en certains endroits du Manitoba et de Québec.

Valée de l'Ontario et haut du St-Laurent. — Beau et frais. Vendredi. — Vents du nord-est; partiellement nuageux et frais.

A 8 heures ce matin:—Dawson, 30; Akivik, 4; Fort Simpson, 26; Fort Smith, 32; Prince Rupert, 38; Victoria, 42; Kamloops, 32; Jasper, 28; Calgary, 28; Edmonton, 32; Prince Albert, 34; Churchill, 26; Winnipeg, 36; Mooseonee, 22; S. E. Marie, 34; London, 38; Toronto, 40; Kingston, 36; OTTAWA, 32; Montréal, 36; Doucet, 14; Québec, 28; Saint John, 40; Moncton, 35; Halifax, 40; Charlottetown, 38; Détroit, 40; New-York, 50.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Comtesse de Bessborough partiront samedi matin pour Montréal. Ce soir du même jour, ils honoreront de leur présence le bal militaire donné à l'hôtel Mont-Royal sous les auspices du 11ème régiment des Hussards Canadiens du Duc de York. Leurs Excellences seront accompagnées du colonel Eric Mackenzie et de Sir Michael Guinness, et reviendront à Ottawa dimanche.

Sur l'invitation de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Comtesse de Bessborough, la réunion annuelle du Victorian Order of Nurses a eu lieu à Rideau Hall hier après-midi. Leurs Excellences ont ensuite donné un thé en l'honneur des déléguées.

M. Jacques Greber, architecte en chef adjoint de l'Exposition Universelle 1937, de Paris; Madame René Turck, femme du consul général de France à Montréal; le marquis de Perth, le baron Philippe de Rothschild et la Baronne, de Paris, et autres.

Un shower de variétés fut donné à l'occasion du prochain mariage de Mlle Lucienne Parizeau, de Val-Tétra. Étaient présentes: Mesdames E. Jeannotte, H. Jeannotte, Ph. Maisonneuve, R. Maisonneuve, A. Gervais, J. Bertrand, L. Bertrand, D. Bertrand, H. Bertrand, J. Meillier, A. Meillier, L. Chauvin, A. Turpin, E. Turpin, E. Turpin, A. Lafrance, E. Blodreau, N. Gravelle, A. Forland, H. Dupuis, E. Bell, L. Paquette, X. St-Arnaud, A. Parizeau, A. Séguin, A. Fortin, J. Connelly, D. Parizeau, L. Parizeau, R. St-Arnaud, R. Parizeau, M. S. Latulippe, S. Maltais, G. Desmarais, A. Meillier, A. Meillier, H. Roy, L. Forêt, J. Thériault, L. Forêt, J. Martel, A. Tremblay, E. Tremblay, J. Fournier, J. Lafrance, J. Despatie, I. Despatie, L. Parizeau, A. Poirier, L. Viau, J. Grandmaitre, L. Parizeau, E. Lepage, G. St-Arnaud, J. St-Arnaud, Y. Meillier, et J. Maisonneuve.

Un délicieux goûter fut servi par Madame R. Parizeau et Mme W. L. Chauvin. Il y eut chant et musique.

Samedi, le 27 avril, avait lieu à la résidence de M. et Mme R. Savard, 226 rue Murray, une magnifique soirée à l'occasion du 23e anniversaire de naissance de Mlle Marilda Savard.

Une adresse fut lue par M. Roger Charbonneau. Une magnifique corbeille de roses fut présentée par son petit frère Jean-Paul, ainsi qu'une belle montre qui lui fut présentée par sa sœur Marie-Jeanne. Il y eut aussi programme récréatif et musical.

Étaient présents: MM. et Mmes A. Charbonneau, J. B. Jobin, J. Jobin, L. Jobin, H. Jobin, H. Dubé, R. Withmore, A. Laliberté, H. Trudel, J. B. Trudel, W. St-Aubin, H. Séguin, F. St-Jacques, V. Devine, F. Frame; M. C. Brady, J. Ferguson, J. Brady, M. L. et M. Laflair, M. P. Langlois, M. P. Savard, M. D. Hudson, M. W. Hawkins, M. E. Séguin, M. W. Paradis, M. R. Paradis, M. et Mme J. Rail, M. A. Tremblay, M. Mears, Mme Auger, M. P. Paradis, Mlle K. Devine, M. Dubois, M. A. Mayer, Mlle C. Thibault, Mlle J. D. Devarrennes, M. P. Deslauriers, Mlle R. D. Devarrennes, M. J. Lacombe, Mlle P. Charron, Mlle F. Sabourin, Mlle L. Aubin, Mlle A. Lacombe, Mlle L. Leduc, Mlle A. Legros, M. P. Leduc, M. W. Amyot, M. D. Lafrenière, Mlle F. Gauthier, M. M. Beaudry, M. et Mme G. Denis, M. George Jobin, M. et Mme V. Denis, M. Oscar Jobin, M. B. Carisse, M. W. Lafrenière, Mme Corriveau, Mlle D. Gaulin, M. P. Royan, M. A. Donovan, M. Deschambault, Mlle A. Lavigne, M. F. Sabourin, Mlle J. Jobin, M. L. Paquette, Mlle L. Hotte, M. A. Lacombe, M. A. Savard, M. A. Gascon, M. M. Larabie, M. E. Vaive, M. R. Charbonneau, Mlle M. J. Savard.

Parmi les voyageurs qui s'embarquent ce soir à bord du "Lady Somers", de la Canadian National Steamship, à destination des Bermudes et des Antilles, on remarque M. l'abbé Deschamps, de la paroisse Ste-Brigitte, Montréal, M. et Mme E. Vinet, de Montréal, et M. et Mme M. Bélanger, de Cornwall.

Dans votre course aux emplettes dépeçez notre appétissant lunch et notre délicieux thé d'après-midi. Venez les essayer. Apportez chez vous une boîte de nos savoureuses friandises pour les enfants, Karson's, 49, rue Rideau, Rd 3254.

Le grand maître des Fils d'Italie en Amérique, section d'Ontario, le Dr V. Sabetta, est revenu de Toronto.

Parmi les passagers de marque qui se sont embarqués le 24 avril au Havre à bord du "Champlain" de la Compagnie Générale Transatlantique, on compte les suivants: M. Viala, consul de France à Los Angeles, et Mme Viala; le R. P. James, aumônier, supérieur général de la Congrégation de Ste-Croix; M. Herbert L. May, de Pittsburgh, membre permanent du conseil supérieur de la S. D. N. pour la réglementation de la vente de l'opium, et Mme May;

M. Maurice Brassat, député de Gaspé, et M. Gerald Sims seront les orateurs à la réunion mensuelle du Club Libéral Lady Laurier, au Château-Laurier ce soir.

M. Guy Beaudry, qui a passé les vacances de Pâques à sa demeure, à Québec, est revenu à Ottawa et a repris ses études à l'Université d'Ottawa.

M. Maurice Brassat, député de Gaspé, et M. Gerald Sims seront les orateurs à la réunion mensuelle du Club Libéral Lady Laurier, au Château-Laurier ce soir.

M. Maurice Brassat, député de Gaspé, et M. Gerald Sims seront les orateurs à la réunion mensuelle du Club Libéral Lady Laurier, au Château-Laurier ce soir.

M. Maurice Brassat, député de Gaspé, et M. Gerald Sims seront les orateurs à la réunion mensuelle du Club Libéral Lady Laurier, au Château-Laurier ce soir.

M. Maurice Brassat, député de Gaspé, et M. Gerald Sims seront les orateurs à la réunion mensuelle du Club Libéral Lady Laurier, au Château-Laurier ce soir.

M. Maurice Brassat, député de Gaspé, et M. Gerald Sims seront les orateurs à la réunion mensuelle du Club Libéral Lady Laurier, au Château-Laurier ce soir.

M. Maurice Brassat, député de Gaspé, et M. Gerald Sims seront les orateurs à la réunion mensuelle du Club Libéral Lady Laurier, au Château-Laurier ce soir.

M. Maurice Brassat, député de Gaspé, et M. Gerald Sims seront les orateurs à la réunion mensuelle du Club Libéral Lady Laurier, au Château-Laurier ce soir.

M. Maurice Brassat, député de Gaspé, et M. Gerald Sims seront les orateurs à la réunion mensuelle du Club Libéral Lady Laurier, au Château-Laurier ce soir.

Si vous avez des FAUSSES DENTS Essayez cette Nouvelle Poudre Perfectionnée GRATIS. Votre dentier se maintient-il fermement? Si non, essayez A NOUS. Faites la nouvelle et meilleure poudre à dents... W. K. BUCKLEY LTD. TORONTO

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME SYLVIO GRANGER. Le soir de Pâques eut lieu à la résidence de M. et Mme Sylvio Granger, 120 Avenue King Edward, une veillée intime à laquelle prirent part plusieurs parents et amis pour célébrer les noces d'argent de M. et Mme Granger.

LE SÉNATEUR GRAHAM RÉÉLU PAR LE V.O.N. Leurs Excellences et le ministre de la santé font l'éloge de la société. AU 37e CONGRES. Le très honorable Sénateur George-P. Graham a été réélu à la présidence nationale du Victorian Order of Nurses, hier, à la première journée des 37e congrès annuels de deux jours. Les nombreux délégués ont entendu Leurs Excellences du Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough, qui les recevaient hier après-midi à Rideau Hall, et l'hon. Dr D.-M. Sutherland, ministre des pensions et de la santé nationale, au luncheon offert par le Sénateur Graham hier midi, rendre un magnifique hommage à leur oeuvre.

IL EST REELU. Le T. H. Sén. GEORGE-P. GRAHAM a été réélu hier à la présidence du Victorian Order of Nurses, en congrès national de deux jours à Ottawa. Avec Madame Graham il a reçu des centaines de membres et d'amis à dîner hier au Château Laurier.

LES OBSÈQUES DE MME GAGNÉ À LIMOGES. Un grand nombre de parents et d'amis y assistent samedi dernier. Les officiants. LE CORTEGE. (Spécial au Droit) LIMOGES, Ont., 2. — D'imposantes obsèques ont été faites samedi dernier à Madame Pierre-A. Gagné, née Marie Lachapelle, résidente hautement estimée de Limoges, décédée à l'âge de 53 ans, après une brève maladie. Le service funéraire a été chanté à 9 heures à l'église St-Viateur de Limoges. M. le chanoine J.-H. Touchette, V. P., curé de Casselman, a fait la levée du corps. M. l'abbé J.-E. Racan, curé, a chanté le service, assisté de MM. les abbés E. LaJoie et E. Béchar, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Léo Clément et C. Bricault ont dit la messe aux autels latéraux. On remarquait aussi au sanctuaire, en plus du chanoine Touchette, le R. P. L. Danis, O. M. I., de l'Université d'Ottawa, et M. l'abbé P.-A. Labelle. La chorale paroissiale fit le chant.

LES OBSÈQUES DE MME GAGNÉ À LIMOGES. Un grand nombre de parents et d'amis y assistent samedi dernier. Les officiants. LE CORTEGE. (Spécial au Droit) LIMOGES, Ont., 2. — D'imposantes obsèques ont été faites samedi dernier à Madame Pierre-A. Gagné, née Marie Lachapelle, résidente hautement estimée de Limoges, décédée à l'âge de 53 ans, après une brève maladie. Le service funéraire a été chanté à 9 heures à l'église St-Viateur de Limoges. M. le chanoine J.-H. Touchette, V. P., curé de Casselman, a fait la levée du corps. M. l'abbé J.-E. Racan, curé, a chanté le service, assisté de MM. les abbés E. LaJoie et E. Béchar, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Léo Clément et C. Bricault ont dit la messe aux autels latéraux. On remarquait aussi au sanctuaire, en plus du chanoine Touchette, le R. P. L. Danis, O. M. I., de l'Université d'Ottawa, et M. l'abbé P.-A. Labelle. La chorale paroissiale fit le chant.

SYMPATHIES. La famille Gagné a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie, offrandes de messes, bouquets spirituels et autres offrandes mortuaires, à l'occasion de la mort de Madame P.-A. Gagné. Parmi les télégrammes et tributs floraux reçus, on remarque les suivants: "Tégrammes: le Dr L. M. Enard, M. et Mme Oscar Thériault, le Dr J. L. Lamy, Joseph Robertson, François-G. Arduin, J.-M.-E. Larichette, l'hôpital du Sacre-Coeur, Hull. Tributs floraux: Le Dr J. L. Lamy, Dr J. M. Ravary, Mlle Vivian Léveillé, Mlle Marguerite Landry, famille J. A. Sénéchal, famille O. Hill, famille Charles Cousineau, famille Raoul Gagné, Pierre, Roland et Irène Gagné. Le "Droit" reitere à la famille en deuil l'expression de ses plus vives condoléances.

On donna lecture de messages du Dr J.-B. Walken, de Kingston; de Mlle Easie Hirsch, de Montréal, de Mlle Dorothy Percy, de Toronto. La Sénatrice Cairine Wilson proposa le vote de remerciement à l'endroit du Sénateur et de Madame Graham. Elle fut appuyée par M. Frank Burd, de Vancouver. Madame Blanchard Dupuis chanta avec un vif succès l'hymne entraînant du V. O. N. La séance du matin entendit les rapports du major W.-R. Creighton, trésorier; MM. Hugh Fleming et H.-P. Hill, les secrétaires, et de Mme A.-Z. Palmer. Les nouveaux officiers pour l'année seront: président honoraire, la Comtesse de Bessborough; président, le très honorable George-P. Graham vice-présidents, le major-général E.-C. Ashton, T. D'Arcy McGeue, W. F. Angus, W.-H. Malkin, Mme William Dennis; trésoriers honoraire, le colonel George Patterson Murphy et le major W.-R. Creighton; secrétaires honoraire, MM. L.-G. Perley-Robertson et Hugh Fleming; aviseur légal honoraire, O.-M. Biggar; secrétaire-trésorier, le major G.-A.-E. Chapman; surintendante en chef, Mlle Elizabeth Smellie. Le conseil exécutif se composera de la présidente honoraire, des officiers et des personnes suivantes: Mlle Béatrice Belcourt, le colonel J.-A. Amyot, C.M.G., l'hon. juge Barclay, Mlle Gertrude Bennett, Mme H.-S. Birkett, Mme George Black, Mme R.-L. Blackburn, Lady Borden, Mme C.-R. Bourne, N.-L. Burnett, A.-R. Caprèl, Mme A.-B. Copp, Mme Arthur Drummond, Mme E.-F. Newcombe, W.-D. Erwin, Mlle Jane Fleet, le Dr A.-G. Fleming, le major général Fotheringham, C.M.G., le colonel C.-W.-G. Gibson, Mlle Gillespie, D.-A. Gilles, Mme J.-M. Godfrey, Mme G.-B. Greene, C.-G. Gunn, Mme Norman Guthrie, Mme Michael Hackett, Mme A.-C. Hardy, le Dr Norman Mel. Harris, Mme Thora Hart, l'hon. W.-D. Herridge, Arthur Hewitt, H.-W. Hill, Mlle Easie Hirsch, Mme C.-B. Howard, l'hon. Mme Knatchbull-Hughes, Mme N. Edgar Jarvis, Mme R.-Y. Kilvert, Fred Landon, le colonel W. Leggat, Harry Love, F.-C.-C. Lynch, Mme W.-H. McLaws, Mlle K. McLennan, le Dr P.-S. Patch, J.-T. Phair, Mme R.-W. Reford, Mlle Helen Reid, A. G. Rosamond, Mme W.-M. Rose, Mlle E.-K. Russell, Mme Charles Sargeant, Mme W.-Harvey Smith, Mme John Stanfield, le Dr G.-D. Stanley, M.P., Mlle Elspet Stedden, Mme Marjorie Thomson, J.-B. Walken, l'honorable Caroline Wilson, et le Dr R.-E. Wodehouse, O. B. E.

Le marquis de Caylus a promis la main d'Iris au prince de Gonzague qu'il installe au château avec son factotum, M. de Peyrolle. Gonzague attaque, la nuit le duc de Nevers venu pour reprendre sa fille, mais il compte sans Lagardère qui amène dans le pays par le désir de prendre sa revanche contre Nevers et voyant le péril de son adversaire, le partie avec lui, et, tandis que Nevers est lâchement assassiné par Gonzague, enlève l'enfant et la sauve puis il combat Gonzague et ses séides et fait avorter leurs noirs projets. Enfin, après dix-sept ans de luttes héroïques et d'abnégation, grâce à un bossu, autre lui-même, Lagardère viendra à bout de tous ses ennemis et, du Régent de France, resté fidèle à la mémoire de son ami le duc de Nevers, recevra la main d'Aurore de Nevers, comme récompense de ses exploits. Interprétation — Excellente, avec Robert Vidalm, Josseline Gaël, Samson Fainsilber, etc. Exploitation — Scénario bien composé et qui, malgré sa longueur, tient le public en haleine. Nombreux coups d'épée, qui ne laissent pas d'impression de terreur, grâce aux interventions comiques de Cocardière et de son inséparable Passepoll. Note morale — Rien à reprendre.

Le marquis de Caylus a promis la main d'Iris au prince de Gonzague qu'il installe au château avec son factotum, M. de Peyrolle. Gonzague attaque, la nuit le duc de Nevers venu pour reprendre sa fille, mais il compte sans Lagardère qui amène dans le pays par le désir de prendre sa revanche contre Nevers et voyant le péril de son adversaire, le partie avec lui, et, tandis que Nevers est lâchement assassiné par Gonzague, enlève l'enfant et la sauve puis il combat Gonzague et ses séides et fait avorter leurs noirs projets. Enfin, après dix-sept ans de luttes héroïques et d'abnégation, grâce à un bossu, autre lui-même, Lagardère viendra à bout de tous ses ennemis et, du Régent de France, resté fidèle à la mémoire de son ami le duc de Nevers, recevra la main d'Aurore de Nevers, comme récompense de ses exploits. Interprétation — Excellente, avec Robert Vidalm, Josseline Gaël, Samson Fainsilber, etc. Exploitation — Scénario bien composé et qui, malgré sa longueur, tient le public en haleine. Nombreux coups d'épée, qui ne laissent pas d'impression de terreur, grâce aux interventions comiques de Cocardière et de son inséparable Passepoll. Note morale — Rien à reprendre.

Le marquis de Caylus a promis la main d'Iris au prince de Gonzague qu'il installe au château avec son factotum, M. de Peyrolle. Gonzague attaque, la nuit le duc de Nevers venu pour reprendre sa fille, mais il compte sans Lagardère qui amène dans le pays par le désir de prendre sa revanche contre Nevers et voyant le péril de son adversaire, le partie avec lui, et, tandis que Nevers est lâchement assassiné par Gonzague, enlève l'enfant et la sauve puis il combat Gonzague et ses séides et fait avorter leurs noirs projets. Enfin, après dix-sept ans de luttes héroïques et d'abnégation, grâce à un bossu, autre lui-même, Lagardère viendra à bout de tous ses ennemis et, du Régent de France, resté fidèle à la mémoire de son ami le duc de Nevers, recevra la main d'Aurore de Nevers, comme récompense de ses exploits. Interprétation — Excellente, avec Robert Vidalm, Josseline Gaël, Samson Fainsilber, etc. Exploitation — Scénario bien composé et qui, malgré sa longueur, tient le public en haleine. Nombreux coups d'épée, qui ne laissent pas d'impression de terreur, grâce aux interventions comiques de Cocardière et de son inséparable Passepoll. Note morale — Rien à reprendre.

Le marquis de Caylus a promis la main d'Iris au prince de Gonzague qu'il installe au château avec son factotum, M. de Peyrolle. Gonzague attaque, la nuit le duc de Nevers venu pour reprendre sa fille, mais il compte sans Lagardère qui amène dans le pays par le désir de prendre sa revanche contre Nevers et voyant le péril de son adversaire, le partie avec lui, et, tandis que Nevers est lâchement assassiné par Gonzague, enlève l'enfant et la sauve puis il combat Gonzague et ses séides et fait avorter leurs noirs projets. Enfin, après dix-sept ans de luttes héroïques et d'abnégation, grâce à un bossu, autre lui-même, Lagardère viendra à bout de tous ses ennemis et, du Régent de France, resté fidèle à la mémoire de son ami le duc de Nevers, recevra la main d'Aurore de Nevers, comme récompense de ses exploits. Interprétation — Excellente, avec Robert Vidalm, Josseline Gaël, Samson Fainsilber, etc. Exploitation — Scénario bien composé et qui, malgré sa longueur, tient le public en haleine. Nombreux coups d'épée, qui ne laissent pas d'impression de terreur, grâce aux interventions comiques de Cocardière et de son inséparable Passepoll. Note morale — Rien à reprendre.

Le marquis de Caylus a promis la main d'Iris au prince de Gonzague qu'il installe au château avec son factotum, M. de Peyrolle. Gonzague attaque, la nuit le duc de Nevers venu pour reprendre sa fille, mais il compte sans Lagardère qui amène dans le pays par le désir de prendre sa revanche contre Nevers et voyant le péril de son adversaire, le partie avec lui, et, tandis que Nevers est lâchement assassiné par Gonzague, enlève l'enfant et la sauve puis il combat Gonzague et ses séides et fait avorter leurs noirs projets. Enfin, après dix-sept ans de luttes héroïques et d'abnégation, grâce à un bossu, autre lui-même, Lagardère viendra à bout de tous ses ennemis et, du Régent de France, resté fidèle à la mémoire de son ami le duc de Nevers, recevra la main d'Aurore de Nevers, comme récompense de ses exploits. Interprétation — Excellente, avec Robert Vidalm, Josseline Gaël, Samson Fainsilber, etc. Exploitation — Scénario bien composé et qui, malgré sa longueur, tient le public en haleine. Nombreux coups d'épée, qui ne laissent pas d'impression de terreur, grâce aux interventions comiques de Cocardière et de son inséparable Passepoll. Note morale — Rien à reprendre.

Le Carnet du Cinéma. JEUDI LE 2 MAI 1935. Profitez du bon théâtre qui se donne d'ici la fin de semaine au Rideau, au Français, au Régent et au Laurier. Ce soir, dernière représentation du Bossu, le drame jugé supérieur aux Trois Mousquetaires. "Choléra" donne des notes excellentes. Scénario — Bend Sin, les dernières années du grand siècle et malgré les défenses sévères de Louis XIV, le duel était en honneur en France et deux duellistes redoutés se faisaient remarquer, le duc de Nevers et Lagardère. Cependant, Lagardère vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l'épée, sauf contre les ennemis du royaume, quand la lâche mise à mort, dans une querelle, d'un jeune ami de Lagardère indigné celui-ci rompt son serment et va être envoyé en exil. Avant de partir, le gentilhomme provoque encore une fois le duc de Nevers, Lagardère est touché, mais n'a pas le temps de prendre sa revanche, la maréchale vient de promettre au roi de ne plus tirer l

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Ouvres
Sociales (Léves)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIÉE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada \$5.00 Ottawa par poste \$6.00
Etats-Unis \$ 7.00 Union Postale \$10.00
Hédomadaire
Canada \$1.50 Etats-Unis et
Union Postale \$2.50

JEUDI, 2 MAI 1935

UNE ILE FRANÇAISE

Le deuxième centenaire de la fondation
de Port-Louis, capitale de l'île Maurice.
— Possession française devenue
britannique. — L'attachement des
Mauriciens à la France. — L'Angle-
terre et la France s'uniront pour par-
ticiper aux fêtes.

Dans une récente interview qu'il a
accordée à l'agence Havas et que nous
avons reproduite la semaine dernière, M.
Ary Leblond, conservateur du Musée des
Colonies à Paris, a annoncé que les fêtes
de Jacques Cartier allaient revivre cet
été à l'île Maurice ou Ile de France, et
qu'à l'occasion du deuxième centenaire
de la fondation de Port-Louis, capitale
de l'île, "la France et l'Angleterre s'as-
socieront dans le culte d'un grand pas-
sage". "Voilà bientôt deux siècles, a-t-il
dit, que Mahe de Bourdonnaye débar-
qua d'une frégate royale battant le pavil-
lon fleurdelisé sur le sol mauricien et
fonda la capitale de cette nouvelle colo-
nie: Port-Louis. Pendant près de cent
ans, l'île Maurice est demeurée française.
Rattachée à l'empire britannique depuis
la fin des guerres napoléoniennes, elle
est demeurée obstinément fidèle à la
langue, à la culture, à la religion des
premiers colons français qui lui
apportèrent l'agriculture dont elle vit,
qui bâtit les fortifications derrière
lesquelles elle se retrancha, qui impré-
mentèrent au sol une marque impossible à
effacer.

"C'est la fondation de Port-Louis que
la municipalité actuelle veut commé-
morer au cours de l'été prochain par un
programme de fêtes et de reconstitutions
historiques: la France y participera di-
gnement, à titre d'invitée: les autorités
de la Réunion et de Madagascar refon-
teront pacifiquement le voyage de la
Bourdonnaye. Un navire de guerre fran-
çais traversera les mers pour tirer douze
salves d'honneur dans la rade de Port-
Louis, fortifié jadis par les ingénieurs du
roi Louis XV qui a tout fait pour favo-
riser à l'île Maurice le respect et la con-
tinuité des traditions françaises, inciter
son pavillon en signe de gratitude
et d'hommage à l'empire spirituel de la
France".

Cette nouvelle nous a été transmise
en français par l'agence Havas et elle
a été ainsi reproduite par les journaux
de langue française. Nous en avons sou-
igné à dessein les dernières lignes parce
qu'il nous semble qu'il y a solution de
continuité entre elles et le texte qui les
précède. En effet, ce n'est certainement
par Louis XV qui, depuis cent cinquante
ans, "a tout fait pour favoriser à l'île
Maurice le respect et la continuité des
traditions françaises". D'après le con-
texte et dans l'esprit de leur auteur
ces lignes s'adressent au gouvernement
anglais, puisque c'est à lui que le gouver-
nement français s'associera pour
célébrer le passé d'une île qui, tout en
étant possession britannique depuis
1810, est demeurée profondément fran-
çaise.

D'ailleurs, dans une circonstance
comme celle-ci, les compliments sont
d'usage, même s'ils trahissent quelque
peu la réalité des choses, même s'ils ne
sont pas mérités.

Au mois de septembre 1922, M. Anatole
Boucher de Boucherville, un des ci-
toyens les plus distingués de l'île Maurice
et descendant de notre Pierre Boucher,
visitait le Canada. A cette occasion,
il exposa, dans des conférences publi-
ques et dans des articles, la véritable
situation des Mauriciens.

En 1810, l'Angleterre avait promis
aux habitants de l'île de respecter leur
religion, leurs lois et leur langue. Cet
engagement formel était inscrit dans le
traité de capitulation. En 1847, un
arrêté ministériel, dicté par Londres,
rendait obligatoire dans les tribunaux
supérieurs mauriciens l'usage de la lan-
gue anglaise. Habités à plaider dans
cette langue, les avocats en vinrent à
négliger aussi le français dans les tri-
bunaux inférieurs.

Bien que la population mauricienne
soit en très grande majorité de langue
française, l'anglais constitue la langue
de l'enseignement, des écoles primaires,
ce qui nuit au développement intellec-
tuel des enfants.

Malgré des règlements et des lois
destinés à détruire l'influence et la cul-
ture française, l'île Maurice est restée
foncièrement française. De plus, sa po-
pulation est tellement attachée à l'an-
cienne mère-patrie qu'un fort mouve-
ment s'est créé dans le but d'obtenir
que l'Angleterre cède l'île à la France. Ce
mouvement n'a pas eu de résultats pra-
tiques, mais il dit assez à qui vont les
sympathies des Mauriciens.

Les fêtes de l'été français à Port-
Louis constitueront un nouvel homma-
ge à la civilisation catholique et fran-
çaise. En effet, de même qu'en 1534,
Jacques Cartier élevait sur la côte de

Gaspé, la croix du Christ aux armes du
roi de France, de même en 1721, un of-
ficier français prenait possession de l'île
Maurice, lui donnait nom d'Ile de France,
et érigeait sur le rivage une grande
croix. Sur cette croix étaient gravées des
fleurs de lys, et une inscription par la-
quelle la France s'engageait à planter le
christianisme et à l'y maintenir.

Charles GAUTIER.

Critique littéraire.

"Flore laurentienne"

par le frère Marie-Victorin
Cet important ouvrage, fruit de toute
une vie de labeur fécond, vient de pa-
raître à la procure des Frères des Ecoles
chrétiennes.

Le frère Marie-Victorin, personne ne
l'ignore, est un chercheur d'un genre
rare chez nous. Il s'est attaché à une
œuvre de longue haleine, menée avec
méthode et patience, qui lui a valu des
résultats considérables et une belle re-
nommée. Le frère Victorin est reconnu,
nous ne dirons pas comme une autorité
en la matière, mais comme l'autorité
même dans le domaine de la flore lau-
rentienne. C'est son immense savoir
qu'il condense dans l'ouvrage mis en
vente et, — pouvons-nous l'ajouter? —
à un prix modique, eu égard au vaste
effort typographique qu'il a exigé. La
présentation matérielle de ce livre est du
reste fort réussie et fait honneur à nos
artisans.

Comment dire l'importance de cet
ouvrage? Jamais il n'était paru au Ca-
nada, ni même en Amérique, en anglais
pas plus qu'en français, un travail aussi
considérable, aussi complet, aussi précis
sur un sujet de science naturelle. Qu'il
nous soit permis d'écrire ici que tout Ca-
nadien français a le droit de ressentir
une légitime fierté à la pensée que ce
véritable monument a pour auteur l'un
des nôtres.

Il faudrait une science que nous ne
possédons pas pour étudier convenable-
ment ce livre. Mais il suffit d'une cul-
ture moyenne et d'un goût ordinaire
pour la botanique, non seulement pour
prendre intérêt à feuilleter l'œuvre du
frère Victorin, mais pour se passionner
à la découverte de mille détails sur les
fleurs et les plantes de notre pays.

La Flore laurentienne forme un
substantiel volume de près de mille pa-
ges grand format, enrichi de 2,800 des-
sins et 22 cartes, très bien faits, dus au
frère Alexandre, professeur de biologie
au Mont Saint-Louis.

La description et l'illustration des di-
verses espèces nécessitent une docu-
mentation d'une importance dont il est
difficile de se faire une idée sans avoir
parcouru le livre. Il faut songer aussi
que cette documentation représente un
immense travail de recherche dans le
champ et au laboratoire exécuté par
l'auteur même, qui a contrôlé ainsi les
observations de ses devanciers et fait
d'importantes découvertes.

Comme l'ouvrage devait avoir une
utilité générale et non pas s'adresser à
quelques spécialistes, le fr. Victorin n'a
gardé que les détails essentiels. C'est
heureux. Ses descriptions restent ainsi
d'un accès et d'une utilisation faciles.
Mais elles n'y perdent rien de leur pré-
cision et rien d'important n'y est omis.
"Les descriptions, écrit le fr. Victorin,
sont réduites aux traits saillants et es-
sentiels, aux détails caractéristiques qui
permettent de distinguer la plante sur
le terrain ou en herbarier". Chaque des-
cription est suivie d'indications sur l'ha-
bitat.

Pour l'onomatopée, le frère Victorin
a adopté la nomenclature binaire latine.
Mais il a tenu à citer des noms fran-
çais. Un problème se posait: "Comment,
dit-il, cerner les contours biologiques in-
finiment nuancés d'un vaste pays ex-
tra-européen au moyen d'un instrument
linguistique, ajusté par des siècles d'u-
sage aux contours biologiques d'un mi-
lieu européen, limité et combien diffé-
rent? "Le problème se complique de ce
que notre flore se compose en grande
partie d'espèces spécifiquement améri-
caines qui n'ont de nom vulgaire qu'en
anglais. Le fr. Victorin a traduit les dé-
signations latines avec beaucoup de soin.
Mais un certain nombre d'espèces
avaient reçu un nom vulgaire en notre
langue dès le régime français. L'auteur
raconte, en des pages colorées, comment
nos auteurs anciens, jetés dans notre
"nature grandiose, sauvage, au vi-
sage étranger et mystérieux", ont nom-
mé les arbres, qui prenaient pour eux
une telle importance, soit en empruntant
aux éléments de botanique apportés de
France ou au vocabulaire indien, soit en
ayant recours à la création. En ce
dernier domaine, "le génie poétique du
peuple, génie descriptif et simpliste,
naïf et direct, se donne libre cours".
Cette systématique populaire, qui est
peut-être ce qu'il y a de plus franche-
ment autochtone dans tout notre fol-
lore canadien... basée tout entière sur
les caractères du bois et de l'écorce, té-
moigne d'une étonnante acuité d'obser-
vation". Le frère Victorin s'est bien
gardé de négliger ce riche vocabulaire.
Enfin, il donne aussi les termes anglais,
ce dont le traducteur lui est reconnais-
sant.

Après un abrégé historique fort docu-
menté sur les études botaniques au
Canada français, l'auteur écrit une vas-
te introduction intitulée "Esquisse gé-
nérale de la flore laurentienne" où se don-
ne libre cours tout son talent. Je n'ap-
prends rien à personne en notant que
ce savant se double d'un bon écrivain.

Dans une première partie, consacrée
à l'équilibre actuel de la flore lau-
rentienne, l'auteur peint l'ample tableau
"plein de couleur que compose sous le
ciel laurentien l'ensemble de nos ri-
chesses végétales". Après avoir esquis-
sé la physiographie et l'histoire géolo-
gique du pays laurentien, dont la grande
glaciation a fait de la péninsule de
l'Ungava et des Laurentides "l'un des
plus remarquables pays lacustres qu'il y
ait au monde", l'auteur indique l'in-
fluence du climat. 1. note la douceur

de notre automne, favorable à l'explos-
ion de la couleur, laquelle ne se limite
pas aux pièces florales. "La féerie dé-
borde le monde des corolles, s'étend com-
me une espèce d'enthousiasme végétal,
gagne les feuillages, qui reprennent avec
insistance, en élargissant l'expression,
en gonflant la note, les mêmes gam-
mes, les mêmes sonorités, les mêmes har-
monies lumineuses... C'est alors que la
Vigne vierge, le Sumac vinaigrier, les
jeunes pousses des Frênes, et surtout
l'Erable rouge, entrent vigoureusement
dans le paysage. Nos bois laurentiens
chavirent dans le rouge, et leur éclatan-
te beauté est alors unique au monde".
L'auteur établit ensuite la répartition
des espèces végétales entre les diverses
régions du pays laurentien. Puis, il en-
tre dans la seconde partie de son intro-
duction, consacrée à "Dynamisme de la
Flore laurentienne". La flore n'a jamais
atteint un équilibre stable. Elle est en
perpétuelle évolution, "sous l'effet de
forces inhérentes à l'être vivant et, d'un
autre côté de forces négatives". Et le
fr. Victorin nous transporte dans un
passé vertigineux pour nous amener peu
à peu à l'époque contemporaine, en nous
faisant assister à toutes les transforma-
tions successives de la flore laurentien-
ne.

Ainsi son livre si utile est en même
temps un ouvrage à la lecture parfois
passionnante. L'auteur affirme qu'il n'a
fait qu'un ouvrage de vulgarisation. Si
on l'en croyait, il faudrait se dire que le
fr. Victorin n'entend pas la vulgarisa-
tion comme certains farceurs qui se font
une réputation à bon marché. Mais il
sous-entend son œuvre. La Flore lau-
rentienne est un ouvrage fondamental,
qui fera désormais autorité en la ma-
tière. Avec l'apparition de son livre,
nous assistons, oserons-nous dire, à la
naissance d'une œuvre classique.

Pierre DAVIAULT.

(1) Un vol., chez les Frères des Ecoles
chrétiennes, rue Côté, Montréal.

AU JOUR LE JOUR

Jusqu'ici c'est bien

Les conversations entre les membres du ca-
binet anglais et les premiers ministres des
Dominions ont lieu. Il est encore assez dif-
ficile de juger de ce qui s'est passé et dit
puisque les dépêches ne nous apprennent que
des informations de seconde main. Mais il ne
serait pas sans intérêt de dégager quelques
idées essentielles qui nous paraissent avoir
dominé les entretiens. MM. Bennett, Hertzog
et Lyons auraient fait la triple déclaration
suivante: 1) Il est admis qu'une expansion des
armements britanniques s'impose, si l'on veut
que la Grande-Bretagne continue de remplir sa
fonction de médiateur dans les affaires euro-
péennes; 2) on s'attend que la Grande-Breta-
gne accepte au besoin de couvrir des risques en
Europe, et même qu'elle accepte à l'insu des
Dominions, qui comprennent que la Grande-
Bretagne pourra tirer de meilleurs résultats de
négociations diplomatiques si elle a les mains
libres; 3) les Dominions ont le droit de s'ab-
stenir de souscrire aux engagements que la mé-
tropole pourrait prendre, quels qu'ils soient.

Une dépêche de la Presse Canadienne est
encore plus explicite: "Les représentants du
Canada et de l'Union Sud-Africaine ont clair-
ement montré qu'ils étaient incapables de pro-
mettre sans faire des réserves considérables,
qu'ils aideraient la Grande-Bretagne si une
guerre éclatait en Europe. Le général Hertzog
a déclaré que le gouvernement de l'Union Sud-
Africaine n'est pas prêt à participer à quelque
projet général de défense impériale. Il estime
que l'intervention de l'Union Sud-Africaine
dans une guerre à laquelle la Grande-Bretagne
serait mêlée, de quelque manière que ce soit,
dépendrait de la raison du conflit. Quant à
M. Bennett, il a mis le ministre britannique au
courant de l'assurance qu'il a donnée aux Com-
munes du Canada qu'il n'a pas lié partie avec
le gouvernement britannique en matière de dé-
fense, surtout au point de vue aviation. Nous
verrons ces textes au dossier. Ils auront leur
utilité lorsque la question de la défense impé-
riale et de la visite de M. Bennett à Londres
sera discutée à la Chambre des Communes à
la reprise de la session. Mais nous pouvons dire
tout de suite que, si ces textes sont exacts, M.
Bennett a pris une attitude fort raisonnable."

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 2 MAI 1915

Les Allemands bombardent Dunkerque d'une
distance de 18 à 20 miles. Cet événement crée
une profonde impression en Angleterre, parce
que le théâtre du conflit se trouve plus rappro-
ché des côtes anglaises qu'à aucune autre pé-
riode de la guerre.

L'artillerie française bombarde Metz.

Cinéma d'enfants

L'ILLUSTRATION. — La loi provinciale qui
interdit l'entrée des enfants au cinéma est une
loi sage, que les tenanciers de salles observent
d'ailleurs plus ou moins, et dont on ne punit
que très légèrement la violation.

Il nous semble que l'heure est venue d'éta-
blir ici ce qui existe dans la plupart des grandes
villes: une salle spécialement affectée à la pro-
jection de films éducatifs, documentaires et ré-
créatifs, salle où les enfants seraient admis.

La valeur instructive du film peut être in-
comparable, elle l'est souvent. Il peut enseigner
d'irremplaçables leçons de choses. Le choix des
programmes serait confié comme ailleurs au
bureau de censure, qui n'admettrait évidemment
pas d'histoires d'amour ou de stupidités, mais
qui procurerait aux enfants la joie et le profit
de spectacles sans divertissements, instructifs.

Une répartition composée, disons de
Mickey, d'Alcega au pays des merveilles, d'un
travoclogue, d'un documentaire d'histoire natu-
relle ou de voyage serait bienfaisant aux enfants.
On leur procure déjà des spectacles montés pour
eux, qu'ils apprécient énormément, tels les ma-
tinées de Mesdames Camille Bernard et Jean-
Louis Audet. Il faut leur joie quand ils s'y
rendent et quand ils en reviennent, ils ont tout
retenu et la matinée leur a profité.

Il en irait de même de spectacles cinématogra-
phiques choisis pour eux, montrés dans une
salle qui n'en donnerait pas d'autres. A ceux
qui s'opposent à cette nécessité au nom du
danger, rappelons que les salles d'écoles ou de
paroisses et la moitié des cinémas où on laisse
quand même entrer les enfants n'ont rien de
rassurant. Quant aux cinémas où ils occupent
ce qui est le cinéma, il ne faut pas s'en occuper.
Eternels éternis qui ignorent autant l'âme
d'un enfant que les notions élémentaires du bon
sens.

LES ENFANTS HEROIQUES 28) BEETHOVEN



Le 16 décembre 1770 naît à
Bonn, Louis von Beethoven. Dès
sa dixième année il est obligé de
gagner la vie de sa famille car son
père est incapable. A 13 ans,
il est organiste. A dix-sept ans,
il est compositeur. A dix-huit ans
il peut dire qu'il a écrit son
premier opus. Il est entré chez
lui pour ne plus le quitter. En
1792 il va s'installer à Vienne et
y commence sa carrière de com-
positeur, mais hélas, à peine a-t-il
dépassé sa 26ème année que la
surdité le frappe. Il réussit d'a-
bord à cacher son malheur à ses
amis les plus intimes, et se met
à composer une grande partie de
ses sonates pour piano ainsi que
ses premières symphonies dans
l'"Héroïque" (1804) d'abord dé-
diée à Bonaparte. Il déchira la
page de dédicace lorsqu'il apprit
que celui-ci était devenu Empereur. Jusqu'en 1812, au milieu d'œuvres di-
verses, il écrit cinq nouvelles symphonies. Alors commence pour Beethoven
la partie la plus misérable de son existence. La surdité devient absolument
complète en 1816 et il n'eut de relations avec le monde que par de petits
carnets de conversation, et c'est pourtant à partir de cette époque qu'il écrit
de tous les temps: la Messe en ré (1819) et le IXème Symphonie avec chœurs
sur l'ode à la joie de Schiller (1824), où il crée de lui-même ce que la vie
lui a toujours refusé: la joie. Malgré un succès triomphal de cette œuvre,
les soucis matériels de sa vie augmentent. Son mal empire et, abandonné
de tous, il meurt le 26 mars 1827, après quatre opérations douloureuses,
dans les bras d'un étranger.



Chronique hebdomadaire Scoute

LE SCOUTISME VAUT-IL
QUELQUE CHOSE?

"Le Scoutisme est une entreprise
d'éducation de la jeunesse" (Maitre
du Cardinal Arch. de Qué-
bec).

Plus que jamais de nos jours, la
jeunesse doit être l'objet d'une gran-
de sollicitude. Si la civilisation mo-
derna a su apporter des avantages
dont n'ont pu jouir nos arrière-
grands-pères, ces avantages se pré-
sentent aussi d'autre part avec un
inquiétant cortège de dangers contre
lesquels il est nécessaire de protéger
la génération actuelle. C'est pour-
quoi il est d'extrême importance de
préparer par une éducation approp-
riée, la génération de demain, afin
qu'elle puisse se présenter déjà ar-
mée contre les périls qu'elle aura
à rencontrer.

Or, les enfants d'aujourd'hui, qui
seront les hommes de demain, ne
pourront affronter avec succès leurs
responsabilités, s'ils n'ont été formés
avec une ferme discipline dans un
idéal élevé.

Le Scoutisme est précisément une
entreprise d'éducation de la jeunesse,
propre à relever l'idéal d'un en-
fant, à le former à la discipline, et
ainsi, le préparer peu à peu, par une
méthode adaptée à son âge, à deve-
nir un bon citoyen, capable non seu-
lement de se diriger lui-même, mais
aussi de diriger les autres dans le
bien.

La dose d'estime pour le Scoutisme,
malheureusement, ne se trouve
pas chez tous dans la même propor-
tion. Mais plus on avance, plus on
peut constater avec plaisir, que ceux
qui ont étudié cette méthode d'édu-
cation avec sérieux et quelque con-
naissance de la psychologie, lui ont
reconnu une réelle valeur.

Ceux qui lui ont donné leur ad-
hésion se trouvent d'ailleurs en bonne
compagnie en constatant que l'Emi-
nent Archevêque de Québec, le Car-
dinal Villeneuve, et les Evêques de
la Province de Québec, ont cru bon
de fonder "La Fédération des Scouts
Catholiques de Québec". Et ceux-là
à qui il restait encore quelque
doute, se sentent tout à fait rassurés,
en lisant au No. 11, dans le Mandement
du 31 mars 1934, de l'Eminentissime
Cardinal: "La Dite Section des
Scouts Catholiques se rattache à
l'Action Catholique diocésaine".

Evidemment, il ne faut pas exagérer
jusqu'à dire que le Scoutisme est
la seule et unique méthode qui
puisse donner à un enfant l'éduca-
tion nécessaire, mais après étude in-
trinsèque du système, et vu l'autori-
té de ceux qui lui ont donné leur
adhésion, il est tout au moins risqué
de dire que c'est une méthode inapte
en soi, et contraire à la bonne for-
mation. Si un scout ne devient pas
un enfant modeste, la faute n'en est
pas au système, mais au fait que le
scout ne met pas le système en pra-
tique. Notons en passant que le con-
cours des parents est un facteur de
première importance dans l'éduca-
tion d'un enfant scout, et c'est à
eux de voir à ce que celui-ci pratique,
à la maison et ailleurs, les prin-
cipes que le Scout-Mestre et le Cha-
pelin s'attachent de lui inculquer dans
les réunions.

Qui osera dire que l'enfant qui
suit fidèlement chaque point de la
"Loi Scoutie", entendue dans le sens
vulgaire par son Eminence le Cardinal,
ne deviendra pas un excellent citoyen,
respectueux de la loi divine et
humaine? Qui osera dire que l'enfant
l'Exposé de la Loi Scoutie elle-même:

- 1.-Le Scout met son honneur à mériter confiance.
- 2.-Le Scout est loyal.
- 3.-Le Scout est fait pour servir et sauver son prochain.
- 4.-Le Scout est l'ami de tous et le frère de tout autre Scout.
- 5.-Le Scout est courtois et chevaleresque.
- 6.-Le Scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu; il aime les plantes et les animaux.
- 7.-Le Scout obéit sans répliquer et ne fait rien à moitié.
- 8.-Le Scout sourit et chante dans ses difficultés.
- 9.-Le Scout est économe et prend soin du bien d'autrui.
- 10.-Le Scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

Le Scoutisme est-il, oui ou non, une bonne méthode d'éducation de la jeunesse?

Oscar-J. PERRIER, s.m.m.

VISITE DU GRAND CHEF
Chap. de la 31e, N.-D. de Lourdes.

Le grand événement auquel tous
les scouts se préparent et qu'ils at-
tendent avec impatience, c'est la vi-
site du fondateur du scoutisme, le
grand chef Sir Baden-Powell of Gil-

well. Il est en ce moment dans
l'ouest de notre pays.

Il sera à Toronto le 16 mai. A
cette occasion aura lieu l'Assemblée
générale du Conseil Général Cana-
dien, Boys Scouts Association,
Son Excellence Lord Bessborough,
Chief Scout du Canada, président
et Lord Baden-Powell y assistera.

Notre grand Chef arrivera à Ot-
tawa le 18 courant. Le programme
défini sera donné bientôt dans
toute la presse de notre région. Les
comités sont à travailler pour as-
surer le succès de la fête à Ottawa.
Nous sommes heureux d'annoncer
que plusieurs de nos chefs sont à
l'honneur parmi les organisateurs.
Nos scoutmasters Paul McNeill,
Roland Nolet et Arthur Poirier ont
été nommés, le premier scoutmaster
et les deux autres assistant-scout-
masters des troupes composées du
district d'Ottawa, qui donneront des
démonstrations au grand rassemblement
du 18 mai, à l'Auditorium. Aussi les
maîtres louvetiers Reynald Boulé et
Georges Charlebois seront assistant-
louvetiers de deux des dix-huit
meutes composées qui figureront à
cette occasion. Mieux encore. Le
"scout canadien-français", publié
par le groupe du Sacré-Coeur, nous
annonce: "Les autorités du district
ont choisi le louveteur de la 7ème
—Meute du Sacré-Coeur— comme
louveteur d'une Meute comprenant
six louveteaux de chacune des
Meutes de notre section, 6e, 7e, 10e
et 40e. Cette meute sera chargée
d'une démonstration spéciale le 18
mai."

STATISTIQUES INTERESSANTES

A la fin de l'année 1934, à l'as-
semblée annuelle du Conseil de la
Boy Scouts Association, tenue aux
Quartiers-Généraux Impériaux,
à Londres, on annonça qu'il y a dans
48 pays —hors de l'Empire Britan-
nique— 235,000 scouts. Dans l'Em-
pire Britannique seul il y en a 905,
172.

Dans le Canada, il y a 62,254 scouts.
Il se fait actuellement un travail
considérable afin d'arriver au nom-
bre de 100,000. C'est le Chef Scout
du Canada, notre digné Gouverneur,
qui a exprimé ce désir que sa der-
nière année au milieu de nous lui
apporte ce bonheur.

Dans la province d'Ontario il y a
10,655 louveteaux qui forment 414
meutes, 12,596 scouts réunis en 336
troupes et 933 troupiers.

A Ottawa 36 meutes réunissent
816 louveteaux, 46 troupes groupent
1,102 scouts et 8 clans renferment
110 troupiers.

Aller camper est la grande joie
des scouts et c'est là qu'on y tra-
vaille le plus "en scout". L'été der-
nier, la province d'Ontario 5,976
scouts ont passé une, deux, même
trois semaines dans 232 camps.

Encore dans notre province, au
cours de l'année 1934, 6,229 brevets
de capacité (badges) ont été accor-
dés. Et quand on sait tout ce que
le scout doit apprendre pour passer
ces brevets, on a peine à imaginer
les heures d'études qu'il a fallu à ces
scouts pour préparer ces examens.

D'ailleurs nous reviendrons sur
ce sujet dans d'autres chroniques.

NOUVELLES SCOUTES

Propagande Dimanche dernier le
S. M. A. Paquette, de la 36 N.-D. de
Lourdes, et qui est aussi le président
de l'Ass. des Chefs C.-F., donna un
conférence à l'Avant-Garde Notre-
Dame, du groupe Reboul, à Hull.
Données générales sur le mouvement
scout et un exposé rapide du plan de
l'œuvre, voilà ce qui a fait la ma-
tière de cet entretien. Le S. M. Pa-
quette a eu du succès puisqu'il a été
demandé d'aller à St-Joseph de
Hull.

Félicitations. A la 46e de Gâtineau
Mills, M. Laurent Thibault a été
promu assistant 2e-scoutmaster. Le S.
M. Baribeau aura désormais deux
assistants, G. E. Doucet et L. Thi-
bault. Cette même troupe a fait sa
mardi dernier un "hike", auquel pres-
que toute la troupe a pris part.
C'est à Queniville que se sont ren-
cous nos jeunes troupiers et l'A. C. O.
qui en a envoyé un rapport au chro-
niqueur, fait remarquer que "tout en
cheminant et en causant nous fai-
sions un jeu d'observation: un clou
trouvé sur la route donnait deux
points, une corneille signalait un
point, etc." Très bien.

Visites utiles. C'est celle des pa-
rents à la troupe pour y voir le tra-
vail des scouts. C'est ce qui se fait
à la 44e de St-Charles. Outre ces
visites il y a eu la visite officielle
du Commissaire du district M. Rus-
sell, aussi la visite du président et
du trésorier du Cercle Social, St-
Charles, MM. R. Cullierier et H.
Bériault.

Et la bonne nouvelle que vous sa-
vez sans doute, mais qu'il convient
de signaler dans notre chronique,
c'est l'officialité de la Fédération des
Scouts Catholiques de la province de
Québec.

"Son Eminence le Cardinal Ville-
neuve avec l'assentiment de tous
les évêques de la province, a deman-
dé, en décembre dernier, l'affilia-
tion des Scouts catholiques de la
province de Québec. Le "Canadian
General Council de la B. S. A. à Ot-
tawa, a agréé avec sympathie cette
demande et il a nommé un comité
spécial pour étudier la question et
faire rapport. Le président de ce
comité était le major Pinard d'Ottawa.

A VOTRE CHOIX



THÉ 'SALADA'

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

wa. Le comité lui-même a rencontré
à deux reprises, Mgr Eugène Laflamme,
P. A., représentant Son Eminence
et il a définitivement fait rap-
port au conseil général.

A une réunion du bureau exécutif
du conseil général canadien, tenue à
Ottawa le 10 avril, le rapport du co-
mité spécial favorisant l'affiliation
a été approuvé à l'unanimité et le
comité a nommé le président du comité
exécutif en informant Son Eminence.

Ce sont des centaines de scouts qui
s'unissent à nous. Car Québec,
Montréal, Trois Rivières, Shawinigan,
St-Jean, pour ne nommer que les
principaux groupements, comptent de

très nombreuses troupes. Ceci aide-
ra à arriver au 100,000!

RELECTION DES DIRECTEURS
CALGARY, 2. (P.C.) — Au cours
de l'assemblée annuelle de l'Asso-
ciated Breweries of Canada, qui
avait lieu hier soir à Calgary, tous
les officiers et directeurs de la com-
pagnie furent réélus.

Vente ou échange de proprié-
tés, d'articles, etc., tout cela
s'opère facilement au moyen
d'une annonce classée dans le
Droit.

Les Communications Transatlantiques transmises par le réseau TOUT-BRITANNIQUE seront tarifées à MOITIÉ PRIX du 6 au 31 mai inclusivement

DES CITOYENS DE HULL HONORÉS PAR LE ROI GEORGES V

PROPRETE ET EMBELLISSEMENT

Un mot d'ordre à répéter chaque printemps. — Une tâche que le plus simple égoïste peut motiver. — L'esprit civique y trouve aussi pleinement son compte. — On parle d'organiser une campagne générale dans la ville.

Il y a des mots d'ordre qu'il est bon de rappeler ou de répéter périodiquement afin d'inciter tous les intéressés à les suivre. C'est ainsi que nous avons chaque année des campagnes sur ceci ou des semaines de cela. La semaine du dimanche, par exemple, celle de la bonne presse, celle de la prévention des incendies.

Il en est une plus prosaïque encore, mais qui n'en a pas moins toute son importance: la semaine du grand nettoyage. Elle a toujours lieu au printemps. Car c'est dans cette saison que l'on procède partout au ménage en règle, dans les maisons et en dehors, comme nous y invite la nature elle-même. Celle-ci en effet fait alors peau neuve, si l'on peut dire. Elle abandonne les rigueurs et les austérités de l'hiver pour revêtir une toilette dont la splendeur se révélera tout entière à l'été.

Nous sentons le besoin de suivre son exemple. Malheureusement, nous n'agissons pas automatiquement comme elle. Il faut que nous y pensions et que nous le voulions.

C'est pour qu'on y pense et qu'on se mette à l'oeuvre que plusieurs semaines de nettoyage s'organisent officiellement dans plusieurs villes. Ce patronage officiel est une puissante incitation pour déterminer un mouvement d'ensemble et permettre de disposer parfois de certaines ressources.

Mais les citoyens peuvent s'inspirer d'un simple mot d'egoïsme pour vaquer tous, comme certains d'entre eux le font toujours spontanément, au soin de la propreté et de l'embellissement de leur habitation et de ses dépendances. Qu'ils fassent cette besogne parce qu'ils sont les plus intéressés à l'accomplir, parce qu'ils seront les premiers à en bénéficier, avec leur famille, parce qu'il est bien plus agréable de vivre dans un milieu familial irréprochablement propre et agréable que dans un où tout ne respire que désordre, négligence et abandon.

Mais il y a aussi un autre motif important: le devoir civique qui, dans l'espèce, consiste à contribuer à la propreté et à l'embellissement de son voisinage, de son quartier, de sa ville. L'aspect général d'une agglomération quelconque est fait de celui de chacune de ses parties, même les moins considérables.

Et il y a ensuite le juste souci de faire une bonne réputation à sa ville auprès des étrangers qui viendront la visiter, qu'il s'agisse des amis, parents et connaissances, ou de ceux que nous aurons à recevoir comme touristes.

De sorte que la campagne dont nous parlons trouve son inspiration et sa justification dans le souci de son bien-être personnel, pour atteindre jusqu'au civisme, voire au patriotisme. C'est plus qu'il n'en faut pour qu'on en fasse une chose d'intérêt public.

Chez nous comme ailleurs elle a donc toute sa raison d'être. Aussi, comme d'habitude chaque année, est-il bon de revenir sur le sujet et de prier tous les citoyens de faire leur grand ménage chez eux, à l'extérieur comme à l'intérieur, et de s'intéresser activement à embellir, ce qui ne signifie pas nécessairement de gros travaux ni de fortes dépenses. Il suffit bien souvent de l'utilisation de ses propres loisirs pour donner un cachet nouveau et plus riant à son chez-soi.

Il paraît qu'une campagne en ce sens va sous peu s'entreprendre dans notre ville. Il faut souhaiter que cela soit. On songerait à organiser des concours avec récompenses, et tant mieux si on allait jusqu'à s'occuper de procurer aux gens des renseignements d'ordre pratique et de leur faciliter l'achat, par un moyen quelconque, des matériaux et outils dont ils auraient besoin. Car il y en a qui ne savent comment ils pourraient embellir chez eux, comment préparer de la chaux et de la peinture, par exemple, où acheter de la bonne terre à parterre, des grains de semence, etc.

Henri LESSARD.

REGIMENT DE HULL



Le lieutenant-colonel F. J. G. GARNEAU, A. D. C., après un stage fructueux à la direction du régiment de Hull, vient de quitter ce poste.

Québec englobé dans le plan de mise en marché

DEUX CANADIENS FRANÇAIS NOMMÉS A LA COMMISSION DE MISE EN MARCHÉ DES PATATES DANS L'EST

Comme nous l'avons annoncé il y a plus de deux semaines, la province de Québec a décidé de faire partie du plan de mise en vente des patates dans l'est du Canada. Les autorités ont confirmé la chose hier soir l'entrée de Québec dans le plan augmente de 9 à 11 le personnel de la Commission de mise en marché de l'est du Canada. En effet, MM. J.-H. Lavoie, de Québec, et W.-J. Tassé, de Montréal, ont été nommés membres de cette commission et représenteront les producteurs et les marchands de la province de Québec. Les autres provinces qui font déjà partie du plan sont les suivantes: Ontario, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'île du Prince-Édouard, où ont été nommés membres de cette commission, M. L.-P. Burrows, d'Ottawa, en est le président.

Un arrêté ministériel fut passé en conséquence de la demande de M. J.-A. Godbout, ministre de l'Agriculture du Québec, enfin d'étendre l'application du plan à cette province. La requête de M. Godbout était appuyée par 1,151 producteurs de patates de Québec, représentant 54 coopératives.

Une médaille commémorative du Jubilé royal leur sera remise dimanche prochain

Quatorze personnes de Hull auront cet honneur. — Une messe militaire solennelle à Notre-Dame, dimanche. — Le maire proclame congé civique la date du 6 mai.

On vient de recevoir à l'hôtel de ville de Hull, du cabinet du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, la liste des personnes de notre ville qui recevront la médaille commémorative du 25e anniversaire de l'accession au trône de Leurs Majestés le roi Georges V et la reine Marie. Ces personnes, au nombre de quatorze, sont: le maire T. Lambert, M. A. Fournier, député de Hull aux Communes, et Mme A. Fournier; M. A. Guertin, député de Hull à Québec, le chef de police F. Marengère, Rév. Soeur Adélaïde, des SS de la Providence, supérieure de l'hôpital du Sacré-Coeur, Rév. Soeur Irène du Portugal, des SS de la Providence, directrice des gardes-malades du même hôpital; le Dr J.-R. Bélsile, surintendant médical de la même institution; Dr E. Ferras, radiologiste au même endroit; M. R. Aubry, professeur à l'École Normale de Hull; le capitaine A.-E. Caron, de la Légion Canadienne; le capitaine Stanley Merrifield, de la Légion Canadienne, Miles E. Carrière et J. Gaudreau, institutrices.

Les médailles seront remises aux destinataires dimanche, 5 mai, après la grand-messe militaire célébrée solennellement à l'église Notre-Dame. La cérémonie se déroulera à l'hôtel de ville.

On fait remarquer que les autorités municipales n'ont eu rien à faire avec le choix qui s'est fait et qu'il se peut que quelques autres noms soient ajoutés à cette liste fournie par le lieutenant-gouverneur.

CONGE DU 6 MAI

Lundi prochain, 6 mai, jour qui marquera l'ouverture des grandes fêtes organisées pour célébrer le 25e anniversaire de l'accession au trône de Leurs Majestés, sera congé municipal dans notre ville et le maire Lambert a publié aujourd'hui une proclamation pour inviter tous les citoyens à l'observer.

"Attendez, est-il dit dans cette proclamation, que le gouvernement au Canada a proclamé lundi, 6 mai 1935, comme jour de la célébration du 25e anniversaire de l'accession au trône de S. M. Georges V, en conséquence, et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés comme maire de la cité de Hull, il est de mon devoir de proclamer, et par la présente je proclame le lundi, 6 mai 1935, fête civique dans la cité de Hull. J'invite tous les citoyens à observer cette fête et à pavoiser leurs demeures en l'honneur de S. M. Georges V."

Donné en mon bureau de l'hôtel de ville de la cité de Hull, le 2 mai 1935.

A NOTRE-DAME

Comme dans toutes les églises, la grand-messe de dimanche revêtira un cachet solennel, à Notre-Dame, dimanche prochain, 5 mai, à l'occasion de la fête royale. Il y aura messe militaire célébrée par le R. P. L. Gratton, O.M.I., capitaine-aumônier du régiment de Hull, et le régiment, qui compte 175 hommes, y assistera au complet. Les militaires porteront leur uniforme écarlate des grands jours. La messe sera servie par quatre officiers: les capitaines M. Lavoie, A. Thérien, R. Vincent, D. Charbonneau. Le

LE MAIRE N'A PAS EU ENCORE DE RÉPONSE

Il vient d'écrire au premier ministre de la province de Québec pour obtenir une entrevue à propos des taxes d'affaires entre les deux villes.

Son Honneur le maire Théo. Lambert n'avait pas encore été avisé cet avant-midi que la ville d'Ottawa avait accepté l'offre qu'il a faite lundi soir de souscrire au règlement des taxes d'affaires de Hull contre les marchands et vendeurs non-résidents pourvu qu'Ottawa en fasse autant, pour permettre à une délégation des deux villes de s'aboucher avec l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec et obtenir de lui le règlement du problème des taxes d'affaires entre la rive québécoise et la rive ontarienne.

D'Ottawa on rapporte que le sous-comité des taxes d'affaires interprovinciales, a discuté hier soir la proposition du maire Lambert et qu'il a consenti à l'accepter. Il a demandé l'approbation des autres échelons qui assistaient au caucus hebdomadaire d'hier soir. Et ceux-ci ont également consenti.

Son Honneur le maire Lambert a écrit hier à l'honorable L.-A. Taschereau pour demander une entrevue au nom de la délégation de Hull et d'Ottawa qui traitent depuis le premier ministre à Montréal pour lui demander d'intervenir en faveur du règlement du problème des taxes d'affaires entre Hull et Ottawa.

Sur proposition de l'échevin McCann d'Ott. qui veut demander au conseil d'Ottawa de donner les taxes d'affaires contre les marchands de Hull parce que Hull avait relevé ses taxes d'affaires à l'égal de celles d'Ottawa contre les marchands non-résidents de Hull. Son Honneur le maire Lambert a déclaré qu'il ne croyait point que le conseil d'Ottawa considère une telle proposition comme étant raisonnable.

Le maire Lambert a dit qu'il a donné ordre au percepteur des taxes d'affaires de suspendre temporairement leur perception contre les marchands d'Ottawa, si la ville d'Ottawa veut suspendre également la perception de ses taxes d'affaires contre les marchands de Hull, d'ici à l'entrevue avec l'honorable L.-A. Taschereau.

Le maire Lambert attend la réponse officielle de la ville d'Ottawa.

Mme L. Lavoie conduite à son dernier repos

En l'église St-Joseph de Hull, ont eu lieu mercredi le 1er mai, les funérailles de Mme Louis Lavoie, décédée dimanche dernier dans un hôpital local, dans sa 60ème année. Le service funèbre fut chanté par l'abbé Raymond, assisté de MM. les abbés Bénédict et Laperle, comme diacre et sous-diacre. La défunte était membre de la Confrérie des Dames de Ste-Anne et de Tiers-Ordre.

La chorale de l'école Laroque, sous la direction du frère Jérôme, a fait les frais du chant.

On se rend compte de la présence des classes de l'école Laroque sous la direction des frères des Ecoles Chrétiennes.

La défunte laisse dans le deuil: son époux; sa mère, Mme L. Fournier; trois filles, Mme A. Lemaire, de Montréal; Mlle Stella Lavoie, institutrice à l'école Laroque; Mlle Rose-Anne à la maison; trois sœurs Mme E. Lepage (Josephine), Mme J. St-Jean (Marie-Louise), Mme P. St-Jean (Clara); deux frères, MM. Zoticque et Josephus Fournier, tous deux de Montréal.

PORTAIENT LE DEUIL. Son époux M. Louis Lavoie; ses beaux-frères, Achille Lavoie, Joseph St-Jean, Philias St-Jean, Eusèbe Lepage. Reconnu dans le cortège: MM. E. Charlebois, Ed. Laramée, Henri Blackburn, M. Deschamps, A. Lavoie, H. Giroux, L. Garand, E. Bissonnette, P. St-Jean, M. Daignault, J. St-Jean, L. Leclerc, P. Bossi, L. Angieron, L. Barrette, M. Sommier, W. Desné, E. Lepage, A. Cholette, A. Laroque, R. Ouellette, R. Séguin, Ernest Kingley, A. Sincennes, Jos. Courteau, Léopold Lavoie, L. Landry, C. Chapman, A. Chapman, W. Séguin, G. Sarazin, P. Barré, M. Goderme, M. Freiman, M. Cloutier, Ernest Séguin, A. Courteau, J. Lafrance, J. Chartrand, E. Ménard, F. Fauteux, F. Munroe, A. Dalpé, J.-C. Bélar, Wilfrid Philion, A. Philion, J.-L. Landry, C. Chapman, H. Charette, M. Landriault, G. Royer, L. Legris, J. Mantha.

Voir Nouvelles de Hull page 8

INHUMATION GAUTHIER

Mme veuve Aurélien Gauthier désire annoncer à ses parents et amis que son mari, M. Aurélien Gauthier, décédé le 5 janvier dernier, sera inhumé vendredi matin à 11 h. 15, au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Prière d'y assister sans autre invitation.

LES SALAIRES LÉGAUX DOIVENT ÊTRE PAYÉS

Les Syndicats catholiques demandent la collaboration des ouvriers dans le domaine de la construction.

Les salaires légaux, dans le domaine de la construction doivent être payés dans les comités de Hull, Wright, Labelle, Gatineau, Pontiac et Papineau. Il importe que les ouvriers apportent leur collaboration aux organisations syndicales pour le respect de cette législation. Il est à espérer que le public comprendra l'obligation de payer ce salaire. Un grand nombre d'employeurs ne respectent pas l'échelle de salaire déterminée. Le comité conjoint se doit de prendre action contre les transgresseurs de la loi.

Le Conseil Central espère que les Employés-Boulangers, les Employés du Vêtement, les Métiers de la Construction non encore protégés par la loi de l'extension juridique, seront tous bientôt fortement syndiqués sous l'égide des Syndicats Catholiques. Les Syndicats catholiques sont fiers d'offrir leurs plus sincères félicitations à la Chambre de Commerce junior, pour le succès sans pareil remporté dans l'Exposition Industrielle. Telles sont les principales déclarations faites, hier, au Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux. L'Assemblée bi-mensuelle régulière du Conseil Central a réuni des délégués des Syndicats suivants: Employés de Puêpe et Papier, Manoeuvres, Menuisiers-Charpentiers, Brigueurs-Maçons, Interprofessionnels, Cercles Benoît XV de Hull, Albert de Mun, d'Ottawa, Jésus-Ouvrier de Gatineau, Monsieur Henri Quévillon présidait assisté de ses collègues, MM. O. Normand, D. Gagné, J.-A. Dupont, E. Mercier, O. Boucher, et M. Gauthier. Il y eut deux rapports du comité exécutif. L'agent d'affaires a soumis le compte rendu des activités syndicales de la quinzaine.

ORGANISATIONS Dans notre région, comme dans les autres centres de la province de Québec, un réveil intense se fait, en faveur de l'organisation ouvrière nationale. Plusieurs nouveaux syndicats sont en voie de fondation, mentionnons les Employés-Boulangers, les Employés du Vêtement, les Employés des Manufactures de Portes et Châssis, les Plombiers, Electriciens, Peintres. Les patrons, en général voient d'un bon oeil l'organisation syndicale de leurs employés. On se rend compte de plus en plus des bienfaits du régime corporatif. La T.C.C. en six mois a affilié 22 nouvelles organisations représentant un effectif de 2500 membres. La récente loi de l'extension juridique est l'une des causes principales de ce réveil chez la classe ouvrière de Hull. Le mouvement syndical national catholique va de l'avant, dans tous les centres de la province de Québec. Le Conseil Central se réjouit de ces succès et espère que sous peu, tous les métiers et toutes les industries locales seront syndiqués. Si les syndicats catholiques, mouvement d'ordre et de paix, n'organisent pas,

a-t-il été dit, hier soir, les organisations socialistes et révolutionnaires le feront. Les ouvriers et les patrons ont à choisir entre la paix et la révolution.

LA PREFERENCE Il a été longuement question de préférence syndicale, à l'assemblée d'hier soir. L'on a rappelé les directives de Son Exc. Mgr L'Archevêque d'Ottawa, en sa Lettre pastorale du 25 décembre 1929. L'Autorité religieuse diocésaine demande au clergé, communautés religieuses, aux fabriciens, commissions scolaires et organisations catholiques d'accorder la préférence aux Syndicats Catholiques et de reconnaître les justes salaires, sur tous les travaux de construction ou de réparation. L'on a souligné les directives récentes de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, en la matière. Les délégués ont demandé au Comité Exécutif du Conseil Central de s'occuper à ce que ces mots d'ordre de l'Autorité ecclésiastique soit mis en force. Des remerciements ont été adressés à plusieurs corps religieux et civils qui ont récemment inséré la clause de préférence syndicale à leurs contrats.

EXPOSITION INDUSTRIELLE Les Syndicats Catholiques se réjouissent particulièrement du succès sans pareil remporté par la Chambre de Commerce junior, dans l'Exposition Industrielle. Ce mouvement a eu pour résultat de faire connaître nos produits locaux, et il devra contribuer à faire développer notre commerce. Le comité exécutif s'est rendu en corps visiter l'Exposition et a été officiellement reçu par les officiers de la Chambre de Commerce. Les Syndicats Catholiques étaient aussi représentés au banquet de la Chambre de Commerce. Nos délégués ont particulièrement goûté le discours de M. C. V. Casar, gérant de la Cie E. B. Eddy, relativement au besoin d'un ménage militaire pour Hull. Les raisons, a-t-on dit, hier soir, qui exigent un tel établissement sont nombreuses et péremptories. Notre cité a droit à des travaux de chômage, le Régiment local requiert des locaux plus vastes et mieux appropriés, notre cité a besoin d'un édifice public qui servirait aux organisations et démonstrations publiques. Le Conseil Central espère que les Autorités d'Ottawa, se rendront au désir de la population hulloise, et accorderont un manège militaire à Hull.

"Slabs" de Pruche Très sèches \$6.50 Au voyage, coupées, \$2 et \$3 W. ARVISAIS 258, Maisonnette Sh. 6062

À NOTRE CLIENTÈLE A l'occasion de la fête du Jubilé du Roi, les maisons BOUCHER ET FRERES et HULL COAL COMPANY, 30, rue St-Jacques, Hull, seront fermées toute la journée lundi, le 6 mai.

Heureuses Gagnantes Au delà de 15,000 personnes ont pris part au concours de la Boulangerie Dompierre et Frères durant l'Exposition Industrielle de Hull organisée par la Chambre de Commerce Junior.

Le gâteau exposé durant l'Exposition pesait exactement 31 livres 2 onces et demie 1er prix (31 livres et 2 onces) Mlle JEANNE CHALIFOUX, 210, rue Laval, Hull. 2e prix (31 livres et 2 onces) Mlle J. PERIARD, 72, rue de l'Hôtel de Ville, Hull. 3e prix (31 livres et 2 onces) Mlle PIERRETTE CHARENTE, 62, rue Wright, Hull.

JUGES MM. Arthur Loyer, G. Ardouin, Rodrigue Bédard, avocat, P. Lemay, A. Daigle, Eng. Roy, Victor Tessier, Henri Lafamme, Armand Latour, A. Lambert, Edgar Dussault. La maison Dompierre et Frères désire remercier sincèrement toutes les personnes qui ont pris part au concours. Dompierre et Frères BOULANGERS 71, rue Vaudreuil, Hull Téléphone: Sher. 5451

VENTE À 5¢ Le Plus Grand Événement Commercial dans la ville de Hull Des Centaines de Robes REDUITES CONSIDÉRABLEMENT Notre Perte sera votre Gain COMMENÇANT VENDREDI MATIN à 9 hres précises Pensez-y bien! Vous pouvez, durant cette vente, acheter une robe pour 5¢ NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION! Notre stock en entier comprenant toutes nos Robes, de crêpe rugueux, crêpe sable, Crêpe imprimé, dans les styles les plus en vogue et dans un immense choix de nuances, seront sacrifiés à cette occasion. VENEZ CHOISIR VOTRE ROBE Nous en avons pour tous les goûts, tous les styles, pour toutes occasions. Il nous faut tout vendre — et la vente durera tant qu'il y en aura. Achetez une robe pour 3.50 et vous en aurez une autre de même valeur pour 5¢ Une robe de 3.95, ajoutez 5¢ et vous en aurez 2 pour 4.00 Une robe de 4.95, ajoutez 5¢ et vous en aurez 2 pour 5.00 Une robe de 5.95, ajoutez 5¢ et vous en aurez 2 pour 6.00 Une robe de 6.95, ajoutez 5¢ et vous en aurez 2 pour 7.00 Une robe de 7.95, ajoutez 5¢ et vous en aurez 2 pour 8.00 20% à 35% de Réductions sur tous nos Manteaux et Costumes Swaggar pour Dames et Jeunes Filles — Notre choix est considérable. VENEZ DE BONNE HEURE — NE MANQUEZ UNE PAREILLE OCCASION — N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE LA MODE PARISIENNE 99, rue Wellington Hull 3 portes de la Gatineau Bus Co. (près de Du Pont)

Mademoiselle Jeanne Murray COIFFEUSE anciennement à 111, rue Wellington, Hull, désire annoncer à sa nombreuse clientèle que son Salon de Beauté est maintenant situé à 9, rue Marquette HULL (Angle rue Garneau) Permanents, \$1.00 et \$2.00 Pour appointments, téléphonez chez Mme Alfred Murray, 9, rue Marquette, Hull.

LAURIER HULL CE SOIR Robert Vidalin - Josselyne Gué dans "LE BOSSU" ou "LE PETIT PARISIEN" "Le Bossu" sera représenté aux heures suivantes: Matinée: 1 h. 10 — 3 h. 20 Soirée: 7 h. 10 — 9 h. 20 Aussi: Caricatures Nouvelles Stranger than Fiction.

VEND. SAMEDI — 3-4 Mai Les TRACY - Gloria STUART dans "Name The Woman" AUSSI Gery GRANT - Myrna LOY dans "Wings In The Dark" Comédie: "MEETING MAZIE" Série: "TAILSPIN TOMMY"

Funérailles de M. Delphis Roy Les funérailles de M. Delphis Roy, époux de Marie-Louise Lamarche, décédé dimanche dernier, eurent lieu mardi matin à l'église Notre-Dame de Hull. Le R. P. René Latrémouille, cousin du défunt, fit la levée du corps et chanta le service. La chorale paroissiale fit les frais du chant. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull. Feu M. Delphis Roy, était âgé de 36 ans et 10 mois, et succomba après un mois de maladie. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, quatre enfants, dont trois filles: Lucille, Jeanne et Gabrielle. Un fils, André, sa mère, Mme Delphis Roy. Un frère, M. Joseph Roy de Brennan, Qué., une sœur, Mme Alfred Poirier (Alexina) de Hull; plusieurs neveux et nièces. Suivaient le cortège: M. Jos. Roy, frère du défunt; ses beaux-frères: MM. Alfred Poirier et Edouard Richer; ses neveux, Lucien et Ernest; ses cousins, MM. Ar. Latrémouille, Em. Latrémouille, Art. Racine, sous chef de Police de Hull, Jos. Lemieux, Y. Lemieux, M. Lemieux. Reconnu dans le cortège, MM. R. Déziel, X. Ménard, A. Charette, A. Lamarche, J. Scherwin, M. Gallpeau, E.-C. Lavoie, Eug. Boyer, L. Bélar, Ad. Desloges, Aug. Deschênes, B. Villeneuve, N. Barrette, O. Hébert, N. Royer, E. Hasper, H. Hébert, P. Thérien, E. Barrette, D. Sauvé, T. Bélangier, P.-E. Racette, X. Recette, H. Fréchet, L. Dupuis, A. Barrette, E. Denis, O. Dupuis, A. Simon, P.-E. Lemaire, R. Ricard, le comestible A. Ricard, E. Gaudreau, A. Riel, A. Gagnon, M. Cantin, H. Berthiaume, L. Falardeau, E. Labelle, L. Thériault de la Brasserie Molson, S.-E. Nadon, de la Brasserie Brading, M. Deslauriers, A. Gaudreau, J.-B. Parent, Ed. Richer et plusieurs autres.

CANDIDAT CONSERVATEUR (De la Presse Canadienne) SIMCOE, J. Mc E. W. Tisdale, agent de Simcoe a été choisi candidat conservateur du comté de Haldimand-Norfolk, aux prochaines élections fédérales.

Pour Votre Ménage du Printemps CONSULTEZ J. C. BELAIR pour vos Peintures - Vitres - Huiles Pinceaux, Ferronnerie TAPISSERIE pour toutes les pièces de votre maison. Le rouleau, 7/16 et plus 221, rue Montcalm - Hull Tél: Sher. 6168

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que vous publiez dans ce journal sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas traité à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

LE TRIO HAMBOURG

Reunis pour la première fois depuis 25 ans, le célèbre trio Hambourg, qui a été acclamé à travers le monde entier, se fera entendre d'Ottawa ce soir sur le réseau national de Radio-Canada de 10 heures à 10 heures 20.

Mark Hambourg, pianiste, fit ses premières études musicales en Russie. Il était encore très jeune lorsqu'il fit des tournées de concert à travers le Canada, les Etats-Unis, l'Australie, le Sud-africain et l'Europe. En 1907 il s'établit à Londres, Angleterre, où il épousa l'émigrée MacKenzie, fille de Lord Muir MacKenzie. Mark Hambourg s'est acquis une place à part dans le monde de la musique par ses concerts annuels à Paris et à Londres.

Jan Hambourg, violoniste, étudia d'abord à Moscou, puis à Londres, Bruxelles, Frankfurt, Prague et finalement en Belgique. En 1905, il fit ses débuts à Londres et le soir de son mariage, le 10 mai 1904, il fut nommé directeur de l'orchestre de la ville de Londres. En 1910 il fut nommé directeur de l'orchestre de la ville de Londres. En 1910 il fut nommé directeur de l'orchestre de la ville de Londres.

Non moins célèbres que ses deux frères, Boris Hambourg, violoncelliste, reçut son éducation musicale à Londres, en Allemagne, en Belgique et en France. Il fit ses débuts en 1904. Il fut également des tournées de concerts en Europe, en Australie et dans l'Afrique du sud. Il arrivait au Canada en 1911 et fonda avec son père et son frère le Conservatoire Hambourg de Musique. En 1910 il visitait New-York, Boston et Chicago et, depuis ce temps, il a donné de nombreux récitals aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis.

Paul Whiteman présente un autre excellent programme musical à 10 heures ce soir sur le réseau NBC-WEAF, mettant en vedette Helen Jepson, soprano réputée. D'autres

VOLONCELLISTE



Le célèbre violoncelliste **BORIS HAMBOURG** se fera entendre avec ses deux frères ce soir à 10 heures sur le réseau national de Radio-Canada. Les deux autres membres du trio sont Mark, pianiste, et Jan, violoniste.

artistes connus seront entendus au cours de cette émission.

Aime MacMahon, étoile de cinéma, est l'artiste-invitée au programme de variétés qui sera irradié à 8 heures ce soir par le réseau NBC-WEAF.

Radio-Canada présente de 9 h. 30 à 10 heures ce soir deux émissions d'échange international, la première mettant en vedette le célèbre quatuor "Les diplomates", et l'autre le ténor connu, Cyril Pitts.

La populaire émission "Say it with Music", dirigée par Russ Gerow, sera entendue à 10 heures et 30 ce soir sur le réseau national de Radio-Canada.

Un ensemble instrumental: Jose Ramirez, ténor; Rita Lane, soprano; un trio argentin, et un sketch avec Cameron Prudhomme et Ned Tollinger, seront entendus à 6 heures ce soir sur le réseau NBC-WEAF.

Armand Girard, basse, chantera au cours de l'émission relayée à 6 heures et 35 ce soir par le réseau NBC-WJZ.

L'orchestre bavarois de George Hessberger et Reinhold Schmidt, basse, figurent au concert qui sera irradié à 8 heures et 30 ce soir par le réseau NBC-WJZ.

PROGRAMMES DÉTAILLÉS

PASTORALE

Le programme pastoral sera irradié ce soir à 8 heures sur le réseau NBC (WJZ).
L'ouverture de la nuit de mai
Rimsky-Korsakoff
Wagner
Crépuscule (21ème partie)... Debussy
Masset

ROMANCE

David Ross, diseur, et l'orchestre de Emery Deutsch présenteront le programme suivant ce soir à 8 heures sur le réseau CBS (WABC). La sérénade du balser
Clair de lune... Debussy
Sweethearts... Romberg
La danse du berger... German
Infatuation... Beethoven
Ay Ay... Frierie
Les lac des cygnes... Tschalkowsky
Tell me that you love me... Bixio
Ich Liebe dich... Grieg

LE "MUSIC HALL" DE PAUL WHITEMAN

Outre l'orchestre sous la direction de Paul Whiteman, le "Music Hall" irradié sur le réseau NBC (WEAF), mettra en vedette Helen Jepson, Men, Bud Lynn, Bob Lawrence et Ramona, Johnnie Hauser. The King's Men, Bud Lynn, Bob Lawrence et Durelle Alexander.
I know that you know... Orchestre
The lady in red... Ramona
Now I'm a lady... Ramona
Mio bambino caro... Jepson
Way back home... Orchestre
Have you written home to mother... Orchestre
Love is the Thing... Alexander et King's Men
Ninon... Lawrence
Tia Juana... Orchestre
Whistle in the Thistle... Orchestre

CONCERT

Lucille Clemens et orchestre sous la direction de Josef Hontl.
Demain après-midi à 1 heure 30 sur le réseau NBC (WEAF).
Titus... (ouverture) Mozart
Titus hHops
Le premier mouvement du concerto en ré mineur... Mozart
Deux danses... Paganini
Pavane... Ravel
Rhapsodie espagnole... Chabrier

ENTRE AUTRES CE SOIR

6.00—Plaisir de Paris (CRCM).
6.15—Musique classique (CRAC).
6.30—Armand Girard, basse, et orchestre (NBC-WJZ).
7.15—Le Cœur de Village (CKAC-CKKX).
7.30—Mario Cozzi, baryton (NBC-WJZ).

Le chanteur des rues (Arthur Tracy) (WOR-WGN).
8.00—Petite Symphonie (WOR).
Pastorale — WJZ
Romance — WABC

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ).
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.
NBC (réseau rouge) (WEAF).
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WEM.
Columbia Broadcasting System (WABC).
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WBT, WCCO, CKAC, CFRB.

Ger. Lebel, soprano; H. Gratton, pianiste et Noël Brunet, violoniste; CRCO.
9.00—Show Boat, Mario Chamlee ténor; Murial Wilson, soprano; Conrad Thibault, baryton; Kathleen Wells, contralto (NBC-WEAF).
Conférence Universitaire (CRCM).
Heure Nelson — CRCO.
10.00—Paul Whiteman; Helen Jepson, soprano (NBC-WEAF-CFPC).

LES GRANDS RESEAUX

5.30—L'Orchestre du Château Frontenac.
5.45—Café des Bourees de Montréal (New-York et Toronto).
6.00—"On Review".
6.30—Réveil d'orgue.
6.45—Conférence sous les auspices de l'U.C.C.
7.00—En dinant.
7.15—Le cœur de village.
7.30—L'Orchestre de Gilbert Watson, WABC, Toronto.
7.45—Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophilistes des centres ruraux.
8.00—Mélodie: Germaine LeBel, soprano; Hector Gratton, pianiste et Noël Brunet, violoniste.
8.15—L'Orchestre des Cavaliers de LaSalle, sous la direction d'Arthur Vander Haeghe.
8.30—Musique du bon vieux temps.
8.30—"Bits of This 'n' That".
8.30—Quatuor de Détroit.
8.45—Cyril Pitts, ténor.
10.00—Le Trio Hambourg, Mark Hambourg, pianiste; Jan Hambourg, violoniste et Boris Hambourg, violoncelliste.
10.30—"Summer Rollers".
11.00—Radio-Journal (bilingue).
11.15—Nocturne.
11.30—L'Orchestre de Joe DeCourcy, de l'Hotel Windsor.
11.45—"Across the Border".

NBC et CBS.
5.00—Race Week at Churchill Downs (CBS-WABC).
Le congrès national des parents et des professeurs.
6.15—Vera Vain, chansons (CBS) WABC.
Woolley the Moth (NBC) WJZ.
5.30—"Sugar and Bunney" (NBC) WEAF.
Singing Lady (NBC) WJZ.
5.45—Dick Tracy (CBS) WABC WBBM.
6.00—Buck Rogers (CBS) WABC.
Le programme Pan-American (NBC) WEAF.
"The Little Old Man" (NBC) WJZ.
6.15—Orchestre de danse (NBC) WJZ.
6.30—Orchestre russe (CBS) WABC.
K.L.R.A.
Nouvelles, Gallagher et Shean (NBC) WEAF.
Nouvelles, Basse et orchestre (NBC) WJZ WENR.
6.45—Special (CBS) WABC.
Lewell Thomas (NBC) WJZ.
6.15—Betty (NBC) WEAF.
7.00—Benay Venuta, chansons (NBC) WABC.
Orchestre de Gene Marvey (NBC) WEAF.
7.15—Just Plain Bill (CBS) WABC WBBM.
Tony et Gus (NBC) WJZ WENR.
7.30—Terry Cooper, chansons (CBS) WABC.
WABC.
Mélodie Minstrel Show (NBC) WEAF WMAQ.
Buck Rogers (CBS) WBBM WBBM.
Floyd Gibbons (NBC) WJZ.
7.45—Tune Twister (NBC) WJZ WENR.
Boske Carter (CBS) WABC WBBM.
Musique mexicaine (NBC) WJZ WENR.
9.45—Terry et orchestre (NBC) WJZ WENR.
10.00—Le Music Hall de Paul Whiteman, Lon Holtz, comédien (NBC) WEAF WMAQ.
Mélodie Stripes (NBC) WJZ.
10.30—Pompoms in a Changing Social World (NBC) WJZ.
Les brigadiers Heldt (CBS) WABC.
10.45—Consumers Nat'l Advisory Council on Radio in Education (CBS) WABC WBBM.
11.00—Orchestre Bergin (CBS) WABC WJZ WCFR.
11.15—Jesse Crawford, organiste (NBC) WEAF.
11.30—Orchestre de Art Jarrett (CBS) WABC WBBM.
Orchestre de Wilson (NBC) WEAF.
11.45—Huey P. Long (NBC) WJZ.
Orchestre de Cookley (NBC) WEAF.
Hoofin'ham (NBC) WJZ.
Orchestre de Madriguera (NBC) WEAF WMAQ.
Orchestre de Bill Hogan (CBS) WABC WBBM.
Shador, violoniste; orchestre Tucker (NBC) WJZ.
12.30—Musique en la Twin Cities (NBC) WJZ.
Orchestre de Dentie Thompson (CBS) WABC.
Orchestre de Reichman (NBC) WEAF.

HOORAIRE

Judi, 2 mai 1935

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
8.00—Déjeuner.
9.00—Musique de danse.
10.00—"Les amis".
10.30—Mme Aitken et H. Lapp.
11.00—Orchestre.
11.15—Nouvelles.
11.30—Variétés.
12.00—Easy Quarters.
12.15—Musique symphonique.
1.00—Blattophonie.
1.30—Orchestre Rex Battle.
1.45—Nouvelles.
2.00—Les écoles publiques d'Ottawa.
3.00—Concert.
3.30—Opéra.
3.45—Nouvelles.
6.00—Variétés.
6.30—Orgue.
6.45—Bourse.
7.00—En dinant.
7.30—Réveil d'orgue.
7.45—Les Cavaliers de LaSalle.
8.00—Musique du bon vieux temps.
8.30—"Bits of This 'n' That".
8.45—Les diplomates.
9.00—Cyril Pitts, ténor.
10.00—Trio Hambourg (Mark, Boris et Jan).
10.30—Summer Rollers.
11.00—Radio-journal.
11.15—Nocturne.
11.30—Orchestre de Cooney.
11.45—"Across the Border".

CRCO—OTTAWA—1015

6.00—Concert.
6.30—Airs vifs.
6.45—Orchestre.
7.00—Musique symphonique.
7.15—Musique de danse.
7.30—Pianiste.
7.45—Orchestre Watson.
8.00—Musique du bon vieux temps.
8.30—Sonia Krasoff, pianiste.
8.45—Dorcas Smith, contralto.
9.00—"Bits of This 'n' That".

CRAC—MONTREAL—730

6.15—Musique classique.
6.25—Heure récréative.
7.00—La voix musicale.
7.15—Le cœur de village.
7.30—Le quart d'heure du bonheur et de la gaieté.
7.45—Les deux copains.
8.15—Les oeuvres de charité canadienne.
8.30—Par-dessus les toits.
8.45—Harmontes Stevens.
9.00—L'heure de l'opérette.
9.30—Fred Waring.
10.30—Spécial.
10.45—Musique de danse.

CRAC—MONTREAL—1015

6.00—Concert.
6.30—Airs vifs.
6.45—Orchestre.
7.00—Musique symphonique.
7.15—Musique de danse.
7.30—Pianiste.
7.45—Orchestre Watson.
8.00—Musique du bon vieux temps.
8.30—Sonia Krasoff, pianiste.
8.45—Dorcas Smith, contralto.
9.00—"Bits of This 'n' That".

CRAC—MONTREAL—1015

6.00—Concert.
6.30—Airs vifs.
6.45—Orchestre.
7.00—Musique symphonique.
7.15—Musique de danse.
7.30—Pianiste.
7.45—Orchestre Watson.
8.00—Musique du bon vieux temps.
8.30—Sonia Krasoff, pianiste.
8.45—Dorcas Smith, contralto.
9.00—"Bits of This 'n' That".

CRAC—MONTREAL—1015

6.00—Concert.
6.30—Airs vifs.
6.45—Orchestre.
7.00—Musique symphonique.
7.15—Musique de danse.
7.30—Pianiste.
7.45—Orchestre Watson.
8.00—Musique du bon vieux temps.
8.30—Sonia Krasoff, pianiste.
8.45—Dorcas Smith, contralto.
9.00—"Bits of This 'n' That".

CRAC—MONTREAL—1015

6.00—Concert.
6.30—Airs vifs.
6.45—Orchestre.
7.00—Musique symphonique.
7.15—Musique de danse.
7.30—Pianiste.
7.45—Orchestre Watson.
8.00—Musique du bon vieux temps.
8.30—Sonia Krasoff, pianiste.
8.45—Dorcas Smith, contralto.
9.00—"Bits of This 'n' That".

CRAC—MONTREAL—1015

6.00—Concert.
6.30—Airs vifs.
6.45—Orchestre.
7.00—Musique symphonique.
7.15—Musique de danse.
7.30—Pianiste.
7.45—Orchestre Watson.
8.00—Musique du bon vieux temps.
8.30—Sonia Krasoff, pianiste.
8.45—Dorcas Smith, contralto.
9.00—"Bits of This 'n' That".

M. et Mme Maboul M. Maboul se rase avec son café



Mauvais goût - mauvais pour vous!

LE CAFÉ ÉVENTÉ n'est pas une chose dont on doit se méfier. Non seulement il est faible et sans saveur, mais il rend nerveux, irritable - porte à se fâcher pour des riens.
Vous vous devez, à vous-même comme à votre famille, de toujours servir du café frais.
Le fraicheur du café dépend de la rapidité avec laquelle il vous arrive après avoir quitté le torréfacteur. Vous êtes sûr sur sa fraîcheur quand vous savez depuis quand il a été torréfié. Vous n'avez rien à craindre avec le Chase & Sanborn, car il est Daté. Le daté de la livraison à l'épicerie est clairement indiquée sur chaque boîte. Nous surveillons ces dates et voyons à ce que pas une boîte ne reste en magasin plus de 10 jours. Commandez dès demain une boîte de ce merveilleux Café Daté. Vendu en boîtes d'une demi et d'une livre.
Torréfié et mis en boîtes au Canada.

9.30—Orchestre du Gatineau.
10.00—Orchestre de l'Alexandra.
10.30—Orchestre de Glenora.
11.00—Variétés.
11.15—Musique de danse.
11.45—Orch. de danse.
11.00—Sport.
11.15—Variétés.
11.30—Musique de danse.
11.45—Orch. de danse.
11.00—Sport.
11.15—Variétés.
11.30—Musique de danse.
11.45—Orch. de danse.
11.00—Sport.
11.15—Variétés.
11.30—Musique de danse.
11.45—Orch. de danse.

Vendredi, 3 mai 1935

CRCO—OTTAWA—880
7.45—Programme religieux.
8.00—Déjeuner.
9.00—Vaises.
9.30—Musique de danse.
10.00—Les amis.
10.30—Mme Aitken et H. Lapp.
11.00—Orchestre.
11.15—Nouvelles.
11.30—Variétés.
11.45—Heure exacte.
Midi—Musique et prononciation.
12.30—Causerie.
12.45—Musique.
1.00—Blattophonie.
1.30—Orchestre Rex Battle.
1.45—Nouvelles.
2.00—Songs that stay young.
3.00—Concert.
CRAC—MONTREAL—730
6.15—Musique classique.
6.25—Heure récréative.
7.00—La voix musicale.
7.15—Le cœur de village.
7.30—Le quart d'heure du bonheur et de la gaieté.
7.45—Les deux copains.
8.15—Les oeuvres de charité canadienne.
8.30—Par-dessus les toits.
8.45—Harmontes Stevens.
9.00—L'heure de l'opérette.
9.30—Fred Waring.
10.30—Spécial.
10.45—Musique de danse.
CRAC—MONTREAL—1015
6.00—Concert.
6.30—Airs vifs.
6.45—Musique symphonique.
7.00—Orgue.
7.15—Radio Camera Club.
7.30—Pianiste.
7.45—Musique hawaïenne.
8.00—A être annoncé.
8.30—Marguerite.
8.45—A être annoncé.
9.00—Lyman Perkins, baryton.
9.15—Lester Stanley, saxophone.
9.30—Orchestre du Gatineau.
9.45—A être annoncé.
10.00—Orchestre de l'Alexandra.
10.30—Orchestre du Gatineau.
10.45—A être annoncé.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orchestre de Meredith Wilson.
11.30—Orchestre de Meredith Wilson.
11.45—Orch. de danse.

ROBE TRÈS AVENANTE

Publié par LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Institutrices, Université Columbia, New-York.



3150
Voici une très seyante robe pour le foyer et le porche. Elle est très pratique et facile à tenir bien pressée après le lessivage. D'une réalisation peu compliquée. Un coup d'oeil sur la petite figurine en révèle le secret. Seulement deux coutures de côté à faire et à joindre l'implication des épaules. Ce chic modèle fut exécuté en seersucker zigzagé. D'une jolie apparence et peu coûteuse.
Le style No 3150 se présente dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 2 5/8 verges d'un tissu de 36 pouces avec 3-4 verges d'un tissu opposé de 35 pouces.
Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.
Notre nouveau livret de modes du printemps est publié. Il est joliment illustré en couleur. Voyez les nouvelles conceptions printanières. Soyez au fait des nouveaux tissus. Commencez votre jardin suivant un plan bien agencé. Confectionnez plusieurs chics nouveaux vêtements à peu de frais.
Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.
Adressez vous commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ontario.

ÉMISSIONS IMPÉRIALES DU JUBILÉ

Assurez-vous la meilleure qualité de son et de volume pour votre réception des émissions du Jubilé du Roi. Équipez maintenant votre radio avec des Radiotrons Micro-Sensibles General Electric. Ce sera le moyen de goûter parfaitement les célébrations historiques qui se dérouleront à Londres et en d'autres villes de l'Empire - les messages du Roi George, du comte de Bessborough et de Rudyard Kipling - les choeurs et les fanfares militaires du Canada.

Remplacez maintenant LES LAMPES DE RADIO USÉES

Canadian General Electric Co., Limited
Radiotrons GENERAL ELECTRIC

"L'EMAIL LE PLUS CHER EST-IL TROP BON POUR VOTRE AUTO?"



"J'emploie l'email CAOUTCHOUTE 'STEELCOTE' Coût total, \$2.00

Avec l'email caoutchoute Steelcote, vous pouvez confier à votre pneu auto un "aspect de neuf" comparable au fini brillant qu'il possédait au sortir de la salle d'étalage. Aucune expérience ou habileté nécessaire, car Steelcote, à cause de caoutchouc qu'il renferme non seulement vous donne plus pour votre argent parce que couvrant plus de surface que les émaux ordinaires - mais se égalise aussi comme le verre et sèche en quelques heures en un fini durable, ferme qui revêt un aspect de neuf et reste tel. Steelcote, il est vrai, coûte un peu plus cher que les émaux ordinaires, mais à considérer le magnifique poli email cuit que vous obtenez avec une boîte de Steelcote, \$2.00 est un prix bien minime.

Il est facile d'embellir avec STEELCOTE

OTTAWA
A. J. Béard
1109, rue Wellington.
Bryson-Graham Limited
Rue Sparks
A. J. Freeman Limited
Rue Rideau
Ottawa Battery & Electric Co., 227, rue Dalhousie
W. A. Rankin Limited
410, rue Bank
Trudel Hardware
122, rue Rideau
Fred Lake Co.
Rues Sparks et Lyon
HULL, Qué.
J. C. Béard
221, rue Montcalm
Kelly & Ledue Limited
67, rue Wellington
J. A. Lalonde Limited
175, Blvd St-Joseph
Souffière & LePare Ltée
Carré Hotel-de-Ville

Steelcote RUBBER ENAMEL

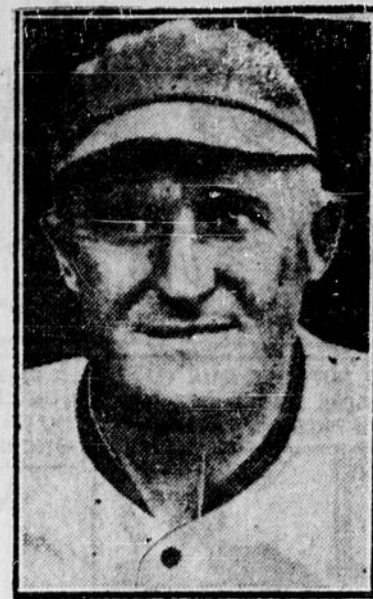
Les joueurs de croquet prêts pour la saison

LE CONCOURS DE BOXE PROMET—MERCIER GAGNE ENCORE

QUATRE TROUPES S'ENRÔLENT POUR FAIRE DU CROQUET

LA Ire DEFAITE DE Mlle LIZANA
BOURNEMOUTH—Anita Lizana, as de Chili, a essuyé mercredi sa première défaite depuis son arrivée en Angleterre. Elle rencontrait Mme F. Whittington dans la troisième série du tournoi national de paume au filet sur courts durs et succomba au pointage de 6-3, 4-6, 6-4.

La ligue de croquet de la vallée d'Ottawa se met à l'œuvre. Elle lance une invitation aux clubs nouveaux qui désirent faire partie de ce groupe sportif.



JOE MCCARTHY, gérant des Yankis, cloué par une attaque d'influenza.

LES COURSES À JAMAÏCA

LES FAVORIS TIENNENT TÊTE AUX NEGLECTÉS ET DECROCHENT LA MAJEURE PARTIE DES BOURSES.

NEW-YORK — Voici les résultats des courses de mercredi au champ de Jamaïca:—

PREMIERE COURSE
1—Amusing, Winters, 10 à 1, 4-1, 2-1. 2—Sophisticated, Robertson, 7 à 1, 5-2, 7-5. 3—Pretty Soft, Yager, 15 à 1, 6-1, 3-1. Temps, 1'14" pour six furlongs.

DEUXIEME COURSE
1—Ever True, Yager, 7 à 1, 5-2, 6-5. 2—Profitable, Lynch, 5 à 1, 2-1, au pair. 3—Mario, Jones, 16 à 5, 6-5, 4-5. Temps, 1'14" pour six furlongs.

TROISIEME COURSE
1—Thinking Brook, Robertson, 11 à 5, 4-5, 2-5. 2—Evening Hour, McCrossen, 10 à 1, 4-1, 8-5. 3—Speech, Jones, 9 à 2, 8-5, 4-5. Temps, 1'07" 3-5 pour cinq furlongs.

QUATRIEME COURSE
1—Galsac, 116, Jones, 3 à 2, 2-5, 1-5. 2—Sen Biscuit, 110, Horn, 10 à 1, 4-1, 8-5. 3—Transit Lady, 110, McCrossen, 16 à 5, 6-5, 3-5. Temps, 1'11" pour les cinq furlongs au prix Beacon.

CINQUIEME COURSE
1—Somebody, McCrossen, 7 à 5, 1-3, xx. 2—Vivare, Malley, 6 à 1, 6-5, xx. 3—Rose Cross, Robertson, 8 à 5, 2-5, xx. Temps, 1'46" pour un mille 1-16.

SIXIEME COURSE
1—Légionnaire, Howell, 7 à 5, 2-5, 1-5. 2—Right Rank, Lynch, 7 à 1, 3-1, 6-5. 3—Technique, Steffen, 16 à 5, 6-5, 3-5. Temps, 1'46" 1-5 pour un mille 1-16.

BALLE MERCREDI

LIGUE AMERICAINE
Cleveland, 11; Chicago, 5; Washington, 7; New-York, 6; Boston, 8; Philadelphie, 6; Détroit à St-Louis — froid.

LIGUE NATIONALE
New-York, 8; Brooklyn, 3; St-Louis, 5; Cincinnati, 2; Pittsburg à Chicago, froid; Philadelphie à Boston, froid.

LIGUE INTERNATIONALE
Pas de partie à l'affiche.

ASS. AMERICAINE
Toledo, 10; Columbus, 3; Indianapolis, 10; Louisville, 5; St-Paul à Milwaukee, froid; Minneapolis à Kansas-City, froid.

W. LEGAULT REELU A LA PRESIDENCE

La ligue de Croquet de la Vallée d'Ottawa, qui l'an dernier a connu de vifs succès, comptent faire de la saison 1935 l'une des plus fructueuses.

Déjà elle s'est organisée et quatre clubs sont sous ses étendards. Ce sont les St-Charles, champion de 1934, le Laval Athlétique, autrefois connu sous le nom de Montagnard, l'Eastview et le Val-Treue.

La ligue de la Vallée d'Ottawa doit aussi se dire heureuse d'avoir mis la main sur la crème des sportifs de croquet pour administrer ses affaires durant la campagne de 1935.

M. Willie Legault, populaire sportif de la rue Booth, a été réélu président. Pour lui aider il aura l'appui des messieurs suivants: Isidore Pilon, vice-président, Paul Valquette, secrétaire, Henri LaFrance, trésorier.

UNE INVITATION
A une assemblée tenue ces jours derniers, la ligue a décidé comme par les années passées de lancer une invitation aux équipes qui désirent prendre part aux joutes de croquet. Si quelque club est intéressé à obtenir une charte, il n'aura qu'à s'adresser à M. Paul Valquette avant le 7 mai prochain, afin que sa demande soit présentée à la prochaine assemblée qui sera tenue mercredi, le 8 mai à 8 hres p. m. au club St-Charles, chemin Marier, près de la rue Beechwood.

Les directeurs invitent tous les intéressés à assister à cette assemblée.

On pourra s'aboucher avec le secrétaire soit en lui écrivant, à 49 rue Ashland, Clarkstown, ou en lui téléphonant le soir à R. 7032.

LE CLEVELAND TIENT FERME

LES INDIENS CONSOLIDENT LEURS POSITIONS SUR LE TRONE DE L'AMERICAINE

CLEVELAND — Les Indiens de Cleveland ont consolidé leurs positions au premier rang de la ligue Américaine, grâce à la victoire de 11 à 5 qu'ils ont remportée mercredi sur Chicago.

Jones évacua la case en cinquième manche. Le résultat:— Chicago, 000 004 001—5 8 1 Cleveland, 104 032 01X—11 11 2 Batteries: Jones, Vance et Sewell, Shea; Hudlin et Myatt.

UNE PETITE ARMÉE
A Philadelphie: Boston, 100 010 222—8 9 2 Philadelphie, 300 002 010—6 12 3 Batteries: Ostermueller, Grove, Rhodes, Hockett, Walberg, Welch et R. Farrell; Wilshere, Dietrich, Cascarella, Gain, Lieber et Fox.

JOË MCCARTHY EST SOUFFRANT

LE GERANT DES NEW-YORK YANKIS RETENU A SA CHAMBRE PAR UNE GRIPPE VIOLENTE.

NEW-YORK — Joë McCarthy, gérant des New-York Yankis, souffrant d'influenza. Un rhume qu'il contracta il y a une semaine a pris de telles proportions que Joë est obligé de garder le lit.

Son état devint si grave au cours de la journée de mercredi que trois médecins furent appelés à son chevet. Les soins qu'on lui donna lui firent du bien et on le pense maintenant hors de danger.

LES ALLEMANDS MÈNENT LE BAL

DEUX CYCLISTES ECHANGENT DES TALOCES AUX SIX-JOURS DE MONTREAL.

MONTREAL — Killian et Vopel, cyclistes nazistes, mènent la parade dans les Six-jours de Montréal, après avoir parcouru 1302 milles et deux tours pour un total de 389 points. Lepage et Crossley suivent avec 1303 milles et deux tours et 215 points.

Au cours de la soirée, Bartell et Fiedling en vinrent aux coups et Fiedling se blessa en tombant. Il fallut lui faire treize points de suture à la hanche droite.

LES CLASSES
Milles Tours Points Killian-Vopel 1302-2 389 Lepage-Crossley 1303-2 215 Peden-O'Brien 1303-1 289 Audy-Walhour 1303-1 374 Van Kempen-Miethe 1303-1 224 Cozens-Beckman 1303-0 238 Winter-Bartell 1303-0 161 Fiedling-McDonald 1303-0 82 Boms-Zach 1302-9 121 McCoy-Corcoran 1302-8 160 Baggio-Ottevalre 1302-8 111 Lafenêtre-Panetierre 1301-8 52

LES FRAPPEURS

P. A. B. Pts C. Moy. Hogan, Braves 10 29 3 13 448 Vaughan, Pir 14 53 13 23 434 J. Moore, Phil 13 51 13 20 392 Hensley, Browns 12 41 6 16 369 Fox, Atl 13 41 7 19 368 Johnson, Atl 13 57 13 22 366

A l'Ombre du Sobranié de Sport

Par Gil.-O. Julien

La ligue de croquet de la vallée de l'Ottawa qui vient de se réorganiser sous la présidence de M. Willie Legault devrait connaître cet été de très vifs succès. Elle n'a présentement que quatre clubs sous ses étendards, mais il est fort probable que d'autres s'enjoindront dans un avenir rapproché.

Même si elle reste avec quatre équipes, la ligue aura suffisamment de matériel pour fournir du sport de calibre supérieur.

Sous la direction de M. Legault et de son solide conseil, elle aura une belle saison.

LE BAL EST FINI

Washington a réussi mercredi à appliquer les freins aux Yankis, après avoir malmené trois lanceurs. Les Sénateurs ont accompli un bel exploit, car New-York menait depuis quelque temps une ronde formidable qui ne faisait pas de tout plaisir aux autres clubs de la ligue Américaine.

RECRIE DE VALEUR
Linus Frey, arrêté des Dodgers, est un des plus habiles joueurs dans les grandes ligues. Mickey Cochran, gérant de Detroit, et autres experts n'hésitent pas à le proclamer le plus sensationnel joueur de l'année. Il brille au champ et au bâton, frappant des circuits avec aplomb et enthousiasme.

Frey, qui n'a que 22 ans, en est à sa deuxième campagne sous l'étendard des Dodgers.

SPORT ROYAL

Car, voyez-vous, le croquet est un sport des rois. Jean Jacques, écrivain français, publia en 1857 les premières annales de ce jeu. Il rappelle que la famille royale de France le pratiquait sur une grande échelle au 18e siècle. Plus tard, les fies britanniques l'adoptèrent et le popularisèrent jusqu'à la fin du siècle.

On oublia ensuite le jeu, mais au 19e siècle, il connut une renaissance en Irlande, devint encore populaire, fut repris en Angleterre et en France pour ensuite venir s'implanter en Amérique.

Nos Canadiens-français connaissent le jeu depuis de longues années.

LE BAL EST FINI

Washington a réussi mercredi à appliquer les freins aux Yankis, après avoir malmené trois lanceurs. Les Sénateurs ont accompli un bel exploit, car New-York menait depuis quelque temps une ronde formidable qui ne faisait pas de tout plaisir aux autres clubs de la ligue Américaine.

RECRIE DE VALEUR
Linus Frey, arrêté des Dodgers, est un des plus habiles joueurs dans les grandes ligues. Mickey Cochran, gérant de Detroit, et autres experts n'hésitent pas à le proclamer le plus sensationnel joueur de l'année. Il brille au champ et au bâton, frappant des circuits avec aplomb et enthousiasme.

Frey, qui n'a que 22 ans, en est à sa deuxième campagne sous l'étendard des Dodgers.

SPORT ROYAL

Car, voyez-vous, le croquet est un sport des rois. Jean Jacques, écrivain français, publia en 1857 les premières annales de ce jeu. Il rappelle que la famille royale de France le pratiquait sur une grande échelle au 18e siècle. Plus tard, les fies britanniques l'adoptèrent et le popularisèrent jusqu'à la fin du siècle.

On oublia ensuite le jeu, mais au 19e siècle, il connut une renaissance en Irlande, devint encore populaire, fut repris en Angleterre et en France pour ensuite venir s'implanter en Amérique.

Nos Canadiens-français connaissent le jeu depuis de longues années.

LE BAL EST FINI

Washington a réussi mercredi à appliquer les freins aux Yankis, après avoir malmené trois lanceurs. Les Sénateurs ont accompli un bel exploit, car New-York menait depuis quelque temps une ronde formidable qui ne faisait pas de tout plaisir aux autres clubs de la ligue Américaine.

RECRIE DE VALEUR
Linus Frey, arrêté des Dodgers, est un des plus habiles joueurs dans les grandes ligues. Mickey Cochran, gérant de Detroit, et autres experts n'hésitent pas à le proclamer le plus sensationnel joueur de l'année. Il brille au champ et au bâton, frappant des circuits avec aplomb et enthousiasme.

Frey, qui n'a que 22 ans, en est à sa deuxième campagne sous l'étendard des Dodgers.

SPORT ROYAL

Car, voyez-vous, le croquet est un sport des rois. Jean Jacques, écrivain français, publia en 1857 les premières annales de ce jeu. Il rappelle que la famille royale de France le pratiquait sur une grande échelle au 18e siècle. Plus tard, les fies britanniques l'adoptèrent et le popularisèrent jusqu'à la fin du siècle.

LE BAL EST FINI

Washington a réussi mercredi à appliquer les freins aux Yankis, après avoir malmené trois lanceurs. Les Sénateurs ont accompli un bel exploit, car New-York menait depuis quelque temps une ronde formidable qui ne faisait pas de tout plaisir aux autres clubs de la ligue Américaine.

RECRIE DE VALEUR
Linus Frey, arrêté des Dodgers, est un des plus habiles joueurs dans les grandes ligues. Mickey Cochran, gérant de Detroit, et autres experts n'hésitent pas à le proclamer le plus sensationnel joueur de l'année. Il brille au champ et au bâton, frappant des circuits avec aplomb et enthousiasme.

Frey, qui n'a que 22 ans, en est à sa deuxième campagne sous l'étendard des Dodgers.

SPORT ROYAL

Car, voyez-vous, le croquet est un sport des rois. Jean Jacques, écrivain français, publia en 1857 les premières annales de ce jeu. Il rappelle que la famille royale de France le pratiquait sur une grande échelle au 18e siècle. Plus tard, les fies britanniques l'adoptèrent et le popularisèrent jusqu'à la fin du siècle.

On oublia ensuite le jeu, mais au 19e siècle, il connut une renaissance en Irlande, devint encore populaire, fut repris en Angleterre et en France pour ensuite venir s'implanter en Amérique.

Nos Canadiens-français connaissent le jeu depuis de longues années.

LE BAL EST FINI

Washington a réussi mercredi à appliquer les freins aux Yankis, après avoir malmené trois lanceurs. Les Sénateurs ont accompli un bel exploit, car New-York menait depuis quelque temps une ronde formidable qui ne faisait pas de tout plaisir aux autres clubs de la ligue Américaine.

RECRIE DE VALEUR
Linus Frey, arrêté des Dodgers, est un des plus habiles joueurs dans les grandes ligues. Mickey Cochran, gérant de Detroit, et autres experts n'hésitent pas à le proclamer le plus sensationnel joueur de l'année. Il brille au champ et au bâton, frappant des circuits avec aplomb et enthousiasme.

Frey, qui n'a que 22 ans, en est à sa deuxième campagne sous l'étendard des Dodgers.

SPORT ROYAL

Car, voyez-vous, le croquet est un sport des rois. Jean Jacques, écrivain français, publia en 1857 les premières annales de ce jeu. Il rappelle que la famille royale de France le pratiquait sur une grande échelle au 18e siècle. Plus tard, les fies britanniques l'adoptèrent et le popularisèrent jusqu'à la fin du siècle.

On oublia ensuite le jeu, mais au 19e siècle, il connut une renaissance en Irlande, devint encore populaire, fut repris en Angleterre et en France pour ensuite venir s'implanter en Amérique.

Nos Canadiens-français connaissent le jeu depuis de longues années.

LE BAL EST FINI

Washington a réussi mercredi à appliquer les freins aux Yankis, après avoir malmené trois lanceurs. Les Sénateurs ont accompli un bel exploit, car New-York menait depuis quelque temps une ronde formidable qui ne faisait pas de tout plaisir aux autres clubs de la ligue Américaine.

RECRIE DE VALEUR
Linus Frey, arrêté des Dodgers, est un des plus habiles joueurs dans les grandes ligues. Mickey Cochran, gérant de Detroit, et autres experts n'hésitent pas à le proclamer le plus sensationnel joueur de l'année. Il brille au champ et au bâton, frappant des circuits avec aplomb et enthousiasme.

Frey, qui n'a que 22 ans, en est à sa deuxième campagne sous l'étendard des Dodgers.

SPORT ROYAL

Car, voyez-vous, le croquet est un sport des rois. Jean Jacques, écrivain français, publia en 1857 les premières annales de ce jeu. Il rappelle que la famille royale de France le pratiquait sur une grande échelle au 18e siècle. Plus tard, les fies britanniques l'adoptèrent et le popularisèrent jusqu'à la fin du siècle.

On oublia ensuite le jeu, mais au 19e siècle, il connut une renaissance en Irlande, devint encore populaire, fut repris en Angleterre et en France pour ensuite venir s'implanter en Amérique.

Nos Canadiens-français connaissent le jeu depuis de longues années.

LE BAL EST FINI

Washington a réussi mercredi à appliquer les freins aux Yankis, après avoir malmené trois lanceurs. Les Sénateurs ont accompli un bel exploit, car New-York menait depuis quelque temps une ronde formidable qui ne faisait pas de tout plaisir aux autres clubs de la ligue Américaine.

PEARCE SORTIRA CONTRE MILLER

HALIFAX—Bob Pearce, champion rameur du monde, disputera deux courses à Bill Miller, de Philadelphie, lors du carnaval aquatique qui aura lieu ici du 15 au 20 juillet.

DEAN L'EMPORTE SUR CINCINNATI

IL FAIBLIT QUELQUE PEU MAIS LES ROUGES NE PEUVENT TIRER PROFIT DE LA SITUATION.

CINCINNATI—Dizzy Dean l'accommoda de six coups aux Yankees, les tint en respect jusqu'au bout et les Cardinals gagnèrent le match de mercredi au pointage de 5 à 2.

Dean faiblit dans les dernières strophes, mais Cincinnati ne put reprendre le terrain perdu.

Le résultat
St-Louis 000 101 300—5 7 0 Cincinnati 000 000 111—2 6 0 J. Dean et Davis; Johnson, Derriering et Campbell.

MERCIER SECQUE SON ADVERSAIRE

LE LUTTEUR CANADIEN-FRANCAIS L'EMPORTE SUR HENRY PETIT GASTOR ET ZAHARIAS FONT MATCH EGAL.

Al Mercier, lutteur canadien-français, a triomphé de Jim Henry, de Tulsa, dans le match principal de la séance qui eut lieu mercredi soir à l'Auditorium, en présence d'une foule plutôt maigre.

Henry prit la première chute en 2930, puis Mercier prit les deux autres en 320" et 1230".

Ce sieur Henry aime à rire. Quand il entra dans l'arène pour le début et qu'il vit l'arbitre Bourguignon occupé à haranguer Mercier, il déclara qu'il ne se battrait pas sous ce juge. A deux reprises, Henry fit mine de quitter l'arène, mais il prit finalement la décision de décamper et ce fut une affaire rude.

AUTRES DUELS
Petit Gastor a fait match égal avec Georges Zaharias, dans le match mi-final. L'Aborigène prit la première chute, en 3920" et Zaharias égalisa les chances en 235".

Stanley Sitowski, de Boston, a pris la mesure de Rop Shepek, de Los Angeles, dans le match préliminaire. L'Indien chute vint après 1157" de travail.

Voici les pesanteurs des gladiateurs en lice:— Mercier— 211 livres; Henry— 242; Petit, Gastor— 233; Zaharias— 215; Sitowski— 218; Shepek— 203.

UNE GIFLE AUX YANKIS

WASHINGTON LEUR APPLIQUE LES FREINS GRACE A UN RALLIEMENT DE 3 POINTS EN 9e MANCHE.

NEW-YORK—Les Sénateurs enfilèrent trois points au cours d'un ralliement en neuvième manche et prirent mercredi la mesure des Yankis, au pointage de 7 à 6.

Ce revers mit un frein à la série victorieuse du clan de McCarthy qui était en train de tout balayer sur son passage.

Le simple de Jake Powell fit entrer le point décisif.

Voici le résultat officiel:
WASHINGTON
Myer, 2b 4 1 2 3 2 Bluege, 3b 5 0 0 2 2 Manush, cg 4 1 0 1 0 Kress, lb 4 0 1 8 1 Stone, cd 1 0 0 0 0 Schulte, cf 2 0 0 2 0 Singleton, cf 2 0 1 0 1 Kuehl, 1b 0 1 0 1 2 Bolton, lf 4 2 4 4 1 Powell, cd et c 5 2 0 0 0 Lary, c-a 3 1 1 4 2 Pettit, lanc 1 0 1 1 1 aTravis 1 0 0 0 0 Weaver, lanc 1 0 0 0 0

Totaux 37 7 10 27 11
NEW-YORK
Hill, cf 5 1 1 3 0 Rolfe, 3b 5 2 3 1 3 Selkirk, cd 2 1 1 1 0 Hoag, cd 0 0 1 0 0 bSaltzger 1 0 0 0 0 Gehrig, lb 3 1 1 11 1 Dickey, rec 3 1 0 5 1 Lazzari, 2b 4 0 1 1 2 Combs, cf 3 0 0 3 0 Crosetti, c-a 2 0 0 1 0 Trappals, lanc 3 0 0 1 1 Malone, lanc 0 0 0 0 0 Gomez, lanc 0 0 0 0 0

Totaux 31 6 7 27 11
a—frappe pour Pettit à la 8e.
b—frappe pour Hoag à la 9e.
Washington 001 200 013—7
New-York 100 004 100—6

Le résumé
Erreurs, Weaver, Hill, 2. Points sur coups de Dickey, 2. Manush, Myer, 2. Gehrig, Lazzari, 2. Powell, 2. Bolton, 2. Deux-bases, Selkirk, Myer, Lazzari, Powell, Bolton. Sacrifices, Combs et Hoag. Double-jeu, Bluege à Myer à Kress. Laissés sur les buts, Washington, 11; New-York, 6. Bases sur balles, Pettit, 5; Trappals, 2; Lazzari, 1; Gomez, 2. Retirés par Pettit, 7 en 7; Weaver, 0 en 2; Trappals, 8 en 1-3; Malone, 0 en 1-3; Gomez, 2 en 1-3. Frappés par Pettit, 2 (Selkirk, Dickey). Lanceur gagnant, Weaver; lanceur perdant, Gomez. Arbitres, Geisel et Ormsby. Durée, 2 h. 22.

Un grand nombre de candidats aux prises dans l'arène

Le concours régional suscite un vif intérêt. Les inscriptions arrivent de plusieurs centres.

LE TIRAGE A LIEU CE SOIR MEME

Les organisateurs du grand tournoi de boxe et lutte pour le championnat de l'Est d'Ontario et de l'Ouest de Québec, qui a lieu à l'Auditorium vendredi et samedi, annoncent que plus de deux cents candidats se sont inscrits.

C'est donc dire que les matches fourniront du sport intéressant, car les gens de l'extérieur sont en mesure de livrer de rudes combats aux aspirants de la Capitale et de Hull.

On annonce que le Boys Club de Cornwall a inscrit Lavictoire et St-Louis, Kingston et Smith's Falls auront aussi de vaillants ouvriers sous les couleurs.

Ab Hanna, champion régional, en 1934 et présentement champion de la Cité, a fait parvenir sa formule d'inscription aux organisateurs.

L'enthousiasme est très vif dans nos parages et l'on ose croire que de vastes foules seront témoins des matches.

Le tirage au sort pour les combats se fera ce soir.

UNE ASSEMBLEE DES CYCLISTES

On annonce pour vendredi soir à 8 heures précises, au chalet Graton au parc Flora, une assemblée de tous les amateurs de cyclisme.

Il s'agit de jeter les bases d'un club de cyclistes dans la Ville-Seur.

BAHRAM PREND LA CLASSIQUE

LE COURSIER DE L'AGUA KHAN REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE DANS LES DEUX MILLE-GUINEES

LONDRES—Bahram, poulain de l'Agua Khan, a entrepris mercredi de monter à la conquête de la triple couronne du turf anglais, lorsqu'il gagna facilement l'épreuve des deux-mille-guinees, la première des trois grandes classiques de l'année.

Theft, autre espoir de l'Agua Khan, arriva deuxième et Sea Bequest, à C.-W. Gordon, troisième.

C'était la sixième victoire consécutive de Bahram, qui sera maintenant préparé pour le derby et le St-Leger. Dix chevaux seulement dans les annales du turf ont gagné les trois classiques.

Le vainqueur, coté à 7 contre 2 gagna par une longueur et demie. Bobsleigh, favori à 7 contre 4, ne fut jamais un facteur sérieux.

Bahram est demi-frère de Windstorm Lad, vainqueur en 1934 du derby et du St-Leger. Bahram gagna l'an dernier en bourses la somme importante de 60.000 dollars. Il encaissa mercredi une bourse de 45.000 dollars.

ASS. AMERICAINE

Columbus 000 010 020—3 11 3 Toledo 000 211 24X—10 13 1 Klingler, Chambers, Judd et Keis; Stein et Susce.

Indianapolis 100 135 030—10 12 9 Louisville 000 000 032—5 8 7 Gallivan et Riddle; Bass, Tising, Peterson, Nikola et Thompson.

St-Paul à Milwaukee, froid. Minneapolis à Kansas City, froid.

La Plus Grande Activité ne cesse de régner au Nouveau Magasin

PARISIEN & BOYER

Vente Préparatoire

Au jubilé de notre Souverain

Roi d'Angleterre

Dans tout le Dominion, le jubilé du Roi sera un événement. C'est pourquoi nous faisons cette VENTE PREPARATOIRE afin de vous procurer

Sport

NEW-YORK A SA REVANCHE

LES GEANTS REUSSISSENT ENFIN A APPLIQUER LES FREINS AUX DODGERS.

BROOKLYN — Les Géants ont enfin réussi à prendre leur revanche sur Brooklyn, le battant mercredi par 3 à 2 dans un match qui avait attiré 18,999 spectateurs au champ local.

Diak Bartell, que les amateurs locaux haïssent souverainement, fut l'étoile de la partie: il cogna un circuit et un triple et fit un arrêt sensationnel en neuvième pour retirer Joe Stripp au 2e et mettre fin à un rallyement des Dodgers.

Voici le résultat officiel: —

NEW-YORK

Moore	ca	5 1 1 0
Bartell	ca	4 2 2 4
Terry	1b	5 1 3 0
Ott	2b	4 2 3 0
Leber	ca	4 2 3 0
Jackson	2b	3 0 3 0
Koenig	2b	4 0 2 3
Mancuso	rec	5 0 1 2
Parmelee	lan	4 0 1 2

Totaux 37 87 11 27 11

BROOKLYN

Boyle	ca	4 0 1 0
Bucher	2b	4 0 1 4
Koenicker	ca	4 0 4 0
Frey	ca	4 1 1 0
Cuccinello	2b	4 1 1 0
Taylor	ca	3 1 1 4
Stripp	1b	4 0 1 7
Lopez	rec	4 0 1 6
Balch	lan	0 0 0 0
Lamanske	lan	1 0 0 1
Vance	lan	1 0 0 1
aPhelps	lan	1 0 1 0
bBordagaray	lan	0 0 0 0
Munnis	lan	0 0 0 0

Totaux 54 87 27 11

— frappe pour Vance à la 8e.
— Court pour Phelps à la 8e.
Par manche: —

New-York 104 200 001-8
Brooklyn 910 000 002-3

Le résumé: Erreurs - Bartell, Bucher, Frey, Babich. Points sur coups de Bartell, Terry 2. Ott 2. Jackson, Mancuso, Frey, Taylor. 2. Deux bases - Mancuso, Phelps. Trois bases - Moore, Bartell, Ott. Circuits - Bartell, Ott, Frey, Taylor. Sacrifices - Jackson 2. Double jeu - Cuccinello à Bucher à Stripp. Laites - New-York - Babich 2. Lamanske ses sur balles. Parmelee 1. Munnis 1. Retirés par Babich 2. Vance 2 en 4; Munnis 0 en 1. Perdant - Babich. Arbitres - Rigler, Stark et Plinell. Durée 2 h. 14.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Baltimore à Montréal
Syracuse à Toronto
Albany à Buffalo
Newark à Rochester

Ligue Nationale
New-York à Brooklyn
Philadelphie à Boston

Ligue Américaine
Detroit à St-Louis

Seules parties à l'affiche.

AU PACIFIQUE

A Portland: —
Sacram. 001 023 010 — 7 10 2
Portland 100 000 100 — 7 1
Batteries: Koupal et Wirts; Ulrich et Cronin.

A Hollywood: —
Missions 110 001 000 — 3 7 1
Hollywood 020 130 02x — 8 15 0
Batteries: Nicholas, Radonite et Outen; Hebert et Desautels

A San Francisco: —
L. Angeles ... 310 010 830 — 13 21 8
San Francisco ... 100 100 100 — 9 15 3
Batteries: Buxton, J. Campbell, Garland et Hannah; Gibson; Cole, Stitzel, Sheehan et Woodall, Becker.

LES CIRCUITS

COUPS MERCREDI
Frey, Dodgers; Taylor, Dodgers; Ott, Géants; Bartell, Géants; Medwick, Cardinals; Fox, Athletics; R. Johnson, Red Sox; Trosky, Indiens; Averill, Indiens, un chacun.

LES MENEURS
Camhill, Phillies; 6; J. Moore, Phillies; 6; Bonura, White Sox; 6; Johnson, Athletics; 5; Frey, Dodgers; 5; Fox, Athletics; 5; Ott, Géants; 5.

Totaux: Nationale — 76; Américaine — 63. Total — 139.

PELISSIER VICTIME D'UN GRAND DRAME

DOMPIERRE en France — Henri Pellissier, célèbre cycliste et ci-devant champion de France, n'est plus.

Sa femme l'a tué d'un coup de revolver au cours d'une violente querelle au cours de laquelle elle accusa Pellissier de vouloir attaquer sa sœur à elle.

BROUGHTON GAGNE

LONDRES — Broughton a battu Ste-Hélène, par 8 à 2, et Hull a défait York, par 23 à 14, dans des matchs de la Ligue de rugby qui eurent lieu mercredi.



«La maladie de votre femme a été causée par le surmenage. Est-ce contagieux, docteur?» (Esquella, Barcelone)

LES COURSES AU KENTUCKY

WIFE DAUGHTER BAT BOILERMAKER SUR LA DISTANCE DE SIX FURLONGS.

LOUISVILLE — Voici les résultats des courses de mercredi à Churchill Downs.

Première Course
1—Dnieper, Wright, \$3.20, 2.60, 2.40. 2—Lunsford, Balaski, \$3.60, 3.60. 3—El Ballarino, Corbett, \$6.80. Temps, 53 secondes 1-5 pour quatre furlongs et demi.

Deuxième Course
1—Othello, Fowler, \$5, \$4.40, \$3. 2—Secret Trust, Meade, \$4.20, 3.60. 3—Mary Nell, Henke, \$6.20. Temps, 1' 13" 1-5 pour six furlongs.

Troisième Course
1—Sankrit, Burley, \$4.60, 2.60, \$8. 2—Galmica, Saunders, \$20.60, 6.80. 3—Rustic Lassie, Corbett, \$5. Temps, 54 secondes 1-5 pour quatre furlongs et demi.

Quatrième Course
1—Coursor Crane, M. Garner, \$9, 80, 4.40, 4.60. 2—Foxiana, Beasy, \$4, 60, 5.10. 3—Gunwale, Manifold, \$10, 10. Temps, 1' 38" 4-5 pour un mille.

Cinquième Course
1—Wise Daughter, Westrope, \$4.60, 2.60, 3.20. 2—Boilermaker, Wade, \$3, \$2.40. 3—Cactus Rose, Wagner, \$3. Temps, 1' 11" 1-5 pour six furlongs.

Sixième Course
1—Bit of Sorrow, Meade, \$5.20, 2.80, 2.40. 2—Hank MacTavish, Fowler, \$3.60, \$3. 3—Chance View, Wright, \$3.20. Temps, 1' 24" pour sept furlongs.

Septième Course
1—Pee-dee, Fernandez, \$7.80, \$4. \$3. 2—Hank MacTavish, Fowler, \$3.60, \$3. 3—High Bid, Burley, \$4.80. Temps, 1' 53" 2-5 pour un mille et un furlong.

Huitième Course
1—Vanita, Fernandez, \$6.40, 3.40, 2.80. 2—Veronica C, Balaski, \$3.20, \$3. 3—Polly Rita, Hank, \$3.20. Temps, 1' 47" pour un mille 1-16.

LES COURSES EN MARYLAND

LE JOCKEY WORKMAN PILOTE TROIS VAINQUEURS DE SUITE. PLUSIEURS SURPRISES.

PIMLICO — Voici les résultats des courses de mercredi au champ local: —

Première Course
1—Gilt, Belshak, \$12, \$6.30, 3.60. 2—Planning Swords, Gilbert, \$5.20, 3.10. 3—Festoon, Scheffer, \$2.80. Temps, 55 secondes pour quatre furlongs et demi.

Deuxième Course
1—Spinach, Brooks, \$22.50, 2.60, 4.70. 2—Nesconset, McKinney, \$4.50, 2.60. 3—Teakwood, Mitchell, \$3.90. Temps, 3' 50" 3-5 pour les deux milles du steeplechase.

Troisième Course
1—Miss Snow, Fallon, \$10.70, \$5, \$4.50. 2—Bright Bird, Lindbergh, \$3.90, 3.20. 3—Yellow Metal, C. Smith, \$5.60. Temps, 1' 55" 2-5 pour un mille et un furlong.

Quatrième Course
1—Rough Party, Trenchard, \$24, 50, \$9.80, 5.70. 2—Red Badge, Peters, \$5.20, 3.60. 3—Spxl, Workman, \$4.80. Temps, 1' 14" pour six furlongs.

Cinquième Course
1—Grand Slam, Workman, \$3.30, 2.40, 2.20. 3—Ceaseless, Gilbert, \$3.20. Temps, 54 secondes 2-5 pour les quatre furlongs et demi du prix Calvert.

Sixième Course
1—Ladfield, Workman, \$4.90, 3.10, 2.40. 2—Identify, Renick, \$5.10, 3.70. 3—Sun Monk, Stout, \$3.80. Temps, 1' 12" 3-5 pour six furlongs.

Septième Course
1—Zay, Workman, \$10.60, \$5, \$3.10. 2—Dancing Cloud, E. Watson, \$3.80, 2.60. 3—Curanis, Gilbert, \$3.10. Temps, 1' 14" 2-5 pour six furlongs.

Huitième Course
1—Triplet, Faust, \$22, \$9.40, 6.30. 2—Zembla, G. Watson, \$10.60, 6.30. 3—Heward, Hanford, \$3, 7.0. Temps, 1' 55" 1-5 pour un mille et un furlong.

DES PRIX SONT DISTRIBUES A MONT-LAURIER

DISTRIBUTION DES PRIX A L'ECOLE MOYENNE D'AGRICULTURE.

(De notre correspondant) MONT-LAURIER, 30 — Entre jeunes gens, on peut parfois porter le même titre d'élevés, étudier sous le même toit, et cependant ne pas jouir des mêmes privilèges. C'est ainsi que nos compagnons de l'École d'Agriculture, beaucoup plus favorisés que nous sous le rapport du repos scolaire, nous ont quittés la semaine dernière en nous souhaitant bon courage jusqu'au mois de juin!

Mais avant de partir — quelques-uns pour toujours — ces courageux écoliers méritaient bien d'être à l'honneur après un semestre d'une inlassable activité.

Le jeudi, 11 avril, à 8 h. p.m., une assistance nombreuse, sous la distinguée présidence de S. E. Mgr Lamoignon, évêque de Mont-Laurier, remplissait la salle académique du Séminaire pour constater les progrès de l'École Moyenne d'Agriculture. Les jeunes agriculteurs nous fournirent une intéressante soirée par l'interprétation d'une pièce intitulée: "Reste Paysan" de René de Soutter, et d'une comédie de J. Desliets: "Sincères sympathies".

Le drame s'adaptait parfaitement aux convictions profondément agricoles des acteurs et la leçon de fidélité au sol natal qui s'en dégageait prêchait éloquentement en faveur du mouvement actuel de colonisation.

Le naturel que ces jeunes gens surent mettre dans leurs gestes, dans leurs paroles, leur tenue, en un mot dans la traduction de leurs sentiments, donna vivement l'auditoire: on ne pouvait croire que ces

«Met fin aux CORS entre les ortels»

«PLUS DE GENS ROULENT SUR LES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUT AUTRE PNEU»

Conférence sur le retour au sol

ELLE A LIEU RECENTMENT A HAWKESUERRY.

(De notre correspondant) Hawkesbury, Ont. 29 — Jeudi soir, le 25 avril, eut lieu, en ce lieu, une conférence, une conférence accompagnée de vues animées, sur le retour à la terre.

Monsieur Lantot, le conférencier, employé du C. N. R. à Montréal vint sur la demande expresse du cercle Dolland, dont M. Labbé L. Beaudoin est l'animateur.

Près de 300 personnes se rendirent et écoutèrent attentivement l'intéressante causerie.

D'abord M. Labbé Beaudoin présenta M. Lantot aux auditeurs et lui souhaita en termes chaleureux la plus cordiale bienvenue.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

«Si tous les canadiens-français, dit-il, étaient restés au pays au lieu d'émigrer, 50% de notre population serait française et aussi nous aurions plus d'empire sur les affaires du Canada».

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Dans le Nord d'Ontario, continue-t-il, il y a des avantages qui ne sont pas à dédaigner pour qui sait en tirer parti, ainsi il y a des millions d'acres de terre, qui donneraient de récoltes de blé ou de tout autre chose, tout comme dans l'Ouest Canadien.

Ces terres sont allentées le long du chemin de fer, dans des paroisses naissantes. Il ne faudrait pas les laisser prendre par des étrangers pour ensuite être forcés de nous éloigner de ces commodités.

En terminant, le conférencier expliqua nos "tilas" représentant des CHOMEURS quittant la ville pour le Nord et qui, en quelques années, firent de réels progrès.

Enfin il remercia, et se mit à la disposition de ceux qui auraient quelques questions à lui poser.

Félicitations au cercle Dolland pour son heureuse initiative.

Mort subite de Mme Desrochers

(De notre correspondant) VILLE-MARIE, Qué. 29 — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Paul Desrochers, née Régina Lavallée, décédée soudainement dans la nuit de Pâques, à l'âge de 24 ans; elle n'était mariée que depuis 10 mois.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Dans le Nord d'Ontario, continue-t-il, il y a des avantages qui ne sont pas à dédaigner pour qui sait en tirer parti, ainsi il y a des millions d'acres de terre, qui donneraient de récoltes de blé ou de tout autre chose, tout comme dans l'Ouest Canadien.

Ces terres sont allentées le long du chemin de fer, dans des paroisses naissantes. Il ne faudrait pas les laisser prendre par des étrangers pour ensuite être forcés de nous éloigner de ces commodités.

En terminant, le conférencier expliqua nos "tilas" représentant des CHOMEURS quittant la ville pour le Nord et qui, en quelques années, firent de réels progrès.

Enfin il remercia, et se mit à la disposition de ceux qui auraient quelques questions à lui poser.

Félicitations au cercle Dolland pour son heureuse initiative.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Dans le Nord d'Ontario, continue-t-il, il y a des avantages qui ne sont pas à dédaigner pour qui sait en tirer parti, ainsi il y a des millions d'acres de terre, qui donneraient de récoltes de blé ou de tout autre chose, tout comme dans l'Ouest Canadien.

Conférence sur le retour au sol

ELLE A LIEU RECENTMENT A HAWKESUERRY.

(De notre correspondant) Hawkesbury, Ont. 29 — Jeudi soir, le 25 avril, eut lieu, en ce lieu, une conférence, une conférence accompagnée de vues animées, sur le retour à la terre.

Monsieur Lantot, le conférencier, employé du C. N. R. à Montréal vint sur la demande expresse du cercle Dolland, dont M. Labbé L. Beaudoin est l'animateur.

Près de 300 personnes se rendirent et écoutèrent attentivement l'intéressante causerie.

D'abord M. Labbé Beaudoin présenta M. Lantot aux auditeurs et lui souhaita en termes chaleureux la plus cordiale bienvenue.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Dans le Nord d'Ontario, continue-t-il, il y a des avantages qui ne sont pas à dédaigner pour qui sait en tirer parti, ainsi il y a des millions d'acres de terre, qui donneraient de récoltes de blé ou de tout autre chose, tout comme dans l'Ouest Canadien.

Ces terres sont allentées le long du chemin de fer, dans des paroisses naissantes. Il ne faudrait pas les laisser prendre par des étrangers pour ensuite être forcés de nous éloigner de ces commodités.

En terminant, le conférencier expliqua nos "tilas" représentant des CHOMEURS quittant la ville pour le Nord et qui, en quelques années, firent de réels progrès.

Enfin il remercia, et se mit à la disposition de ceux qui auraient quelques questions à lui poser.

Félicitations au cercle Dolland pour son heureuse initiative.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Dans le Nord d'Ontario, continue-t-il, il y a des avantages qui ne sont pas à dédaigner pour qui sait en tirer parti, ainsi il y a des millions d'acres de terre, qui donneraient de récoltes de blé ou de tout autre chose, tout comme dans l'Ouest Canadien.

Ces terres sont allentées le long du chemin de fer, dans des paroisses naissantes. Il ne faudrait pas les laisser prendre par des étrangers pour ensuite être forcés de nous éloigner de ces commodités.

En terminant, le conférencier expliqua nos "tilas" représentant des CHOMEURS quittant la ville pour le Nord et qui, en quelques années, firent de réels progrès.

Enfin il remercia, et se mit à la disposition de ceux qui auraient quelques questions à lui poser.

Félicitations au cercle Dolland pour son heureuse initiative.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Mort subite de Mme Desrochers

(De notre correspondant) VILLE-MARIE, Qué. 29 — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Paul Desrochers, née Régina Lavallée, décédée soudainement dans la nuit de Pâques, à l'âge de 24 ans; elle n'était mariée que depuis 10 mois.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Dans le Nord d'Ontario, continue-t-il, il y a des avantages qui ne sont pas à dédaigner pour qui sait en tirer parti, ainsi il y a des millions d'acres de terre, qui donneraient de récoltes de blé ou de tout autre chose, tout comme dans l'Ouest Canadien.

Ces terres sont allentées le long du chemin de fer, dans des paroisses naissantes. Il ne faudrait pas les laisser prendre par des étrangers pour ensuite être forcés de nous éloigner de ces commodités.

En terminant, le conférencier expliqua nos "tilas" représentant des CHOMEURS quittant la ville pour le Nord et qui, en quelques années, firent de réels progrès.

Enfin il remercia, et se mit à la disposition de ceux qui auraient quelques questions à lui poser.

Félicitations au cercle Dolland pour son heureuse initiative.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Dans le Nord d'Ontario, continue-t-il, il y a des avantages qui ne sont pas à dédaigner pour qui sait en tirer parti, ainsi il y a des millions d'acres de terre, qui donneraient de récoltes de blé ou de tout autre chose, tout comme dans l'Ouest Canadien.

Ces terres sont allentées le long du chemin de fer, dans des paroisses naissantes. Il ne faudrait pas les laisser prendre par des étrangers pour ensuite être forcés de nous éloigner de ces commodités.

En terminant, le conférencier expliqua nos "tilas" représentant des CHOMEURS quittant la ville pour le Nord et qui, en quelques années, firent de réels progrès.

Enfin il remercia, et se mit à la disposition de ceux qui auraient quelques questions à lui poser.

Félicitations au cercle Dolland pour son heureuse initiative.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Dans le Nord d'Ontario, continue-t-il, il y a des avantages qui ne sont pas à dédaigner pour qui sait en tirer parti, ainsi il y a des millions d'acres de terre, qui donneraient de récoltes de blé ou de tout autre chose, tout comme dans l'Ouest Canadien.

Ces terres sont allentées le long du chemin de fer, dans des paroisses naissantes. Il ne faudrait pas les laisser prendre par des étrangers pour ensuite être forcés de nous éloigner de ces commodités.

Mort subite de Mme Desrochers

(De notre correspondant) VILLE-MARIE, Qué. 29 — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Paul Desrochers, née Régina Lavallée, décédée soudainement dans la nuit de Pâques, à l'âge de 24 ans; elle n'était mariée que depuis 10 mois.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Dans le Nord d'Ontario, continue-t-il, il y a des avantages qui ne sont pas à dédaigner pour qui sait en tirer parti, ainsi il y a des millions d'acres de terre, qui donneraient de récoltes de blé ou de tout autre chose, tout comme dans l'Ouest Canadien.

Ces terres sont allentées le long du chemin de fer, dans des paroisses naissantes. Il ne faudrait pas les laisser prendre par des étrangers pour ensuite être forcés de nous éloigner de ces commodités.

En terminant, le conférencier expliqua nos "tilas" représentant des CHOMEURS quittant la ville pour le Nord et qui, en quelques années, firent de réels progrès.

Enfin il remercia, et se mit à la disposition de ceux qui auraient quelques questions à lui poser.

Félicitations au cercle Dolland pour son heureuse initiative.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Nous devrions quitter les villes et, imitant nos ancêtres, prendre possession de terres jusqu'ici dédaignées et considérées comme viles. L'expérience nous démontre que l'on ne peut pas trouver dans les villes les progrès que l'on cherche depuis 1929.

Dans le Nord d'Ontario, continue-t-il, il y a des avantages qui ne sont pas à dédaigner pour qui sait en tirer parti, ainsi il y a des millions d'acres de terre, qui donneraient de récoltes de blé ou de tout autre chose, tout comme dans l'Ouest Canadien.

Ces terres sont allentées le long du chemin de fer, dans des paroisses naissantes. Il ne faudrait pas les laisser prendre par des étrangers pour ensuite être forcés de nous éloigner de ces commodités.

En terminant, le conférencier expliqua nos "tilas" représentant des CHOMEURS quittant la ville pour le Nord et qui, en quelques années, firent de réels progrès.

Enfin il remercia, et se mit à la disposition de ceux qui auraient quelques questions à lui poser.

Félicitations au cercle Dolland pour son heureuse initiative.

M. Lantot adressa alors la parole en remerciant la population pour leur invitation et leur réception.

Il parla de notre voisinage avec le Long-Sault où en 1928, Dollard et ses compagnons luttèrent pour sauver notre pays de la crise qui l'accablait.

Les océaniques sont paralysés...

(Suite de la 1ère page)

ractions d'un représentant d'une compagnie M. M. Quirk, représentant du ministère du travail à Montréal assistait à la conférence.

LE PREMIER MAI
Le premier mai s'est passé sans désordre majeur au Canada. On craignait des troubles dans l'ouest. Aucun n'est survenu. Cependant, dans l'est, où l'on n'anticipait aucune perturbation, une grève affectant 2000 hommes a éclaté, celle des débardeurs au port de Montréal. Heureusement, cette grève n'a donné lieu à aucune violence. Néanmoins, les autorités du havre disent que la situation est "très grave et les propriétaires de navires ont demandé l'aide du gouvernement fédéral afin de régler le différend. Aujourd'hui, une conférence a lieu à Montréal entre patrons et employés.

La circulation dans la basse-ville à Vancouver a été paralysée pendant une heure par une parade à laquelle ont pris part 15000 hommes. Les émeutes de la semaine dernière, cependant, causées par les chômeurs sortis des camps de concentration, ne se sont pas répétées. Des agents de la paix spéciaux, préparés à tout événement, ont veillé au bon ordre.

PAS DE PARADE
Les manifestations à l'appui de la grève des mineurs de Corbin, C.-A., n'ont pas eu lieu. Bien que des milliers de mineurs et leurs familles se soient réunis à Blairmore, Alta., tout près de là, et se soient livrés à un programme sportif élaboré. Il neigeait en Alberta et les manifestations à Calgary furent marchées dans un sale gâchis. Une procession devant avoir lieu à Edmonton fut remise à plus tard.

7000 personnes ont parqué à Winnipeg la semaine dernière mais les célébrations en Saskatchewan n'ont pas eu lieu. Il y a eu plusieurs parades et réunions en Ontario mais aucun trouble nulle part. On estime que 10000 personnes se sont rendues processionnellement à Queen's Park, à Toronto, où Tim Buck, communiste, fut l'objet d'une ovation. Tim n'a cependant prononcé aucun discours. Une autre parade, organisée par la CCF, eut lieu.

A Crowland, Ont., où les grévistes-chômeurs venaient de faire la paix avec le premier ministre d'Ontario, M. M. Hepburn, à propos de leurs allocations d'assistance, 600 personnes ont participé à une parade. Tout se passa dans l'ordre.

GREVE A MONTREAL
(Presse Canadienne)
MONTREAL, 2. — Les représentants des compagnies de navigation et de l'union des débardeurs confèrent aujourd'hui afin de régler la

grève qui paralyse les activités des navires océaniques au port de Montréal, depuis hier après-midi.
Cette grève, déclenchée à la demande de l'Association des débardeurs syndiqués de Montréal, est la résultante d'un différend avec les propriétaires des navires et leurs agents à propos des conditions de travail. Le point en litige, particulièrement, est celui du poids individuel de produits à charger ou décharger, principalement la pulpe et le fer-blanc. Les hommes demandent que le poids soit réduit de 2000 à 1000 livres. Ils ont aussi d'autres objections mais ils ont leur accordé leur demande principale, ils sont prêts à faire des compromis sur les autres points.

COMPROMIS DESIRE
Le différend est entre les propriétaires de navires et les débardeurs et les commissaires du havre de Montréal n'ont rien à y voir. On espère pouvoir faire un compromis ce matin sur la question des poids des articles à manipuler. Les autorités des unions disent qu'ils ne recherchent pas un changement dans les taux de gages. M. E.-McG. Quirk, représentant du ministère fédéral du Travail à Montréal, cherche à résoudre le différend à la satisfaction mutuelle. On considère qu'il importe de régler le différend immédiatement afin de ne pas faire souffrir la navigation.
Un groupe de débardeurs, ceux de l'Union nationale indépendante, n'a pas de contrat avec ces compagnies. Ils ont déjà voulu faire reconnaître leur union mais jusqu'ici les compagnies n'ont pas donné de réponse à leurs représentants. Par conséquent, ils n'ont pas tenté de faire la grève. Seuls les débardeurs de l'union reconnue ont obtenu les contrats et sont affectés par la grève.

Il y a deux ans une impasse se produisit entre les mêmes groupes. Un tribunal arbitral fut nommé et accepté mutuellement. Dans le cas présent, aucun tribunal ne fut demandé, les hommes ayant cessé leur travail sans les formalités requises par la loi Lemieux.

NAVIRES AFFECTES
Il y a environ 25 paquebots dans le port, dont la plupart sont des frégates. La cessation du travail, hier, fut immédiate. Dès que l'ordre de grève fut donné, les hommes arrêtèrent. Mais aucune violence ne se produisit.

Un médiateur du ministère du Travail a offert ses services pour régler le différend qui est de nature à causer de grosses pertes considérables aux propriétaires de navires. Ceux-ci, hier, ont décidé d'exposer la situation à M. W.-A. Gordon, ministre du Travail, à Ottawa, et de lui laisser prendre les mesures qu'il jugerait à propos.

On explique que la grève vient du mécontentement créé par les conditions d'engagement, au début de la saison. Les négociations sont en cours depuis quelque temps à propos des gages et des conditions de travail. Après des pourparlers préliminaires, les compagnies de navigation consentirent des salaires auxquels les hommes voulaient bien travailler en attendant des termes finaux.

CONDITIONS DE TRAVAIL
C. Bujold, secrétaire de l'Association, dit que les hommes étaient prêts à accepter les gages proposés par les compagnies mais demandaient un changement des condi-

98 Femmes sur 100 disent en avoir bénéficié.



Plus de Maux de dos

"J'avais l'habitude de souffrir, presque constamment, du mal de dos et autres maux. Pas de vigueur. J'en parlais à une amie, qui m'a fait connaître votre Composé Végétal. J'en ai pris pendant quatre mois et me sens beaucoup mieux." Mme P. L. McIsaac, 1011 rue Barrington, Halifax, N.E.

Si, comme Mme McIsaac, vous avez des maux de dos périodiques, faites un bon essai de ce remède. Prenez-le régulièrement, et les résultats vous seront satisfaisants.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Employé depuis 60 ans, par les Femmes

lions de travail, surtout à propos du poids des articles à charger sur les navires, comme on l'a expliqué plus haut.

Les gages reçus par l'union cette année s'élevaient à environ 5 pour cent de plus que la moyenne, pour manipulation de cargaisons ordinaires, soit à 62 sous l'heure pour travail de jour, à 72 sous l'heure de 7 heures à 11 heures du soir et à 82 sous de l'heure de minuit à 5 heures du matin.

Pour manipulation de grains et de certaines cargaisons spéciales, les taux étaient les suivants: 72 sous l'heure pour travail de jour, 82 sous l'heure de 7 h. du soir à 11 heures; 92 sous l'heure de minuit à 5 heures du matin.

La grève, explique-t-on, se limite aux mouvements des cargos océaniques. Les vaisseaux des lacs et de la côte n'en sont point affectés. L'union compte 3500 hommes, dont 2000 étaient au travail, hier. Plusieurs navires devant arriver ces jours-ci, une foule de 1500 autres auraient été occupés mais les chefs d'union disent que personne ne travaillera tant que la grève ne sera pas réglée.

TEMPETE DE NEIGE
CORBIN, C.-A., 2. (P.C.) — Une forte tempête de neige a empêché la grande parade des mineurs en grève, qui devait englober 5000 personnes, venant de Blairmore, Alberta, d'avoir lieu. Les gens de

Blairmore ne purent se rendre ici. Etant donné leur absence, aucune manifestation n'eut lieu. Les mineurs, qui sont en grève contre la Corbin Coal Mines, Ltd., à propos de gages, de conditions de travail, et de reconnaissance de leur union, n'ont fait aucune parade.

Le procès évalue de Co-Union, arrêté à la suite de l'émeute du 17 avril, au cours de laquelle policiers et grévistes furent blessés, a été remis au 7 mai. Deux constables de la Colombie anglaise, R.-R. McKay et T. Aikman, sont encore à l'hôpital.

Le ministère du Travail dit que E. McG. Quirk, son représentant à Montréal, tente de régler cette grève de débardeurs qui affecte 2000 hommes.

4 BÂTIMENTS INCENDIÉS À L'ISLET, QUÉ.

Un vieillard de 82 ans, M. Arthur Koenig, ramené à une syncope pendant l'incendie.

LES PERTES

(Presse Canadienne)
L'ISLET, P.Q., 2. — Un incendie qui a fait rage pendant trois heures a détruit quatre bâtiments de l'endroit, en un endommagé quatre autres et causé indirectement la mort d'Arthur Koenig, vieillard de 82 ans qui a succombé à une syncope. L'Islet est situé à cinquante milles en bas de Québec, sur la rive du St-Laurent. Les dommages sont évalués à environ 50,000 dollars.

Au moment où les flammes léchaient sa maison, M. Koenig, ancien propriétaire de la maison, s'évanouit et mourut. Un feu de cheminée à la succursale locale de la Banque Canadienne Nationale a été, paraît-il, la cause indirecte de l'incendie. On croit que des étincelles sont tombées sur l'appartement appartenant à Ferdinand Hudon, lequel servait de magasin général, d' bureau de poste et d'hôtel. En peu de temps, ce bâtiment fut détruit ainsi que la maison de Bruno Potvin, occupée par le Dr G. Plourde, dentiste, la maison d'Arthur Koenig et la manufacture d'Auguste Fafard.

HEPBURN FAIT LES DEMANDES...

(Suite de la 1ère page)

A. Gamble et M. W.-L. Lawler, du département du développement du nord.

"La situation du chômage est des plus aigües, affirme M. Hepburn avant de se rendre à l'édifice de la Confédération pour la conférence. Nous n'avons pas l'aide fédérale et nous voulons qu'Ottawa partage la moitié des frais des travaux de la route transcanadienne."

FRAIS DE \$23,000,000
M. Heenan rappela l'offre qu'il avait faite, au nom du gouvernement provincial il y a moins d'un an, au ministre du travail fédéral.
"Dans le temps j'avais soumis un projet qui devait coûter \$16,000,000 précise-t-il, et la province devait en payer \$10,000,000. Nous avons dû aller de l'avant sans l'aide fédérale. Ontario a dépensé \$23,000,000 et sans l'aide d'Ottawa, la province devra suspendre les travaux."
"Les travaux se sont faits durant tout l'hiver, d'expliquer à son tour le premier ministre. Ils ont été exécutés sur certains sections. Nous voulons transférer les cantonniers des routes artérielles (ou exclusivement provinciales) à la route transcanadienne de façon à ce que le gouvernement fédéral aide à payer les 5,000 chômeurs ontariens de Pembroke à la frontière du Manitoba. Sans contribution fédérale, la province ne pourra pas suffire à la tâche."

Non seulement la question du secours dans le nord ontarien, mais tous les problèmes ontariens d'assistance-chômage devaient être étudiés à la conférence du jour.
Les versements d'octrois d'assistance-chômage du Dominion aux provinces ont été prolongés pour couvrir le mois de mai, a annoncé M. Gordon. Les versements du mois de mai seront les mêmes que pour les autres mois d'ici à ce que de nouvelles ententes soient conclues. Les anciens accords se terminent le 31 mars, mais ils ont été prolongés jusqu'au 30 avril par le gouvernement fédéral. L'arrêté ministériel pour mai a été adopté à la séance du cabinet fédéral avant-hier.

CETTE AGITATION
M. Heenan a condamné l'agitation de certains petits journaux et politiciens dans le nord de la province au sujet du tracé du parcours de la route transcanadienne. De Schreiber à la frontière du Manitoba, dit-il, le parcours doit suivre les grands lacs mais en soulevant les gens d'autres régions, ces journaux et politiciens ont fait plus pour retarder la fin des travaux que les deux gouvernements (Ontario et Ottawa). La voie que nous approuvons est la même qui avait été convenue à une réunion des Boards of Trade et Chambre de Commerce du nord de la province, tenue à North-Bay en 1932. On a commencé à mettre des bâtons dans les roues après l'avènement du gouvernement Hepburn.

HOMMES

qui souffrent de la PROSTATITE, CATARRHE de la VESSIE, RETENTION d'URINE, et de symptômes suivants: insomnie, douleurs dans les jambes, lumbago, nervosité, paupières enflées, brûlure et pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficultés à uriner, etc.

PROSTATINE
Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enrayer le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes. Prix: \$1.50 par flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull

DES DOMMAGES DE \$40,000 PAR LE FEU

Neuf bâtiments de la ville minières de Florence, N.-E., sont détruits.

SAUVETAGES

(De la Presse Canadienne)
FLORENCE, N.-E., 2. — Un incendie a détruit neuf bâtiments ce matin dans le centre de cette ville minière, causant des dommages d'environ \$40,000 et menaçant tout le quartier commercial. La vie d'un grand nombre de personnes fut menacée. Le feu ravagea des maisons de bois mais le vent le fit tourner de direction.
La fillette de S. Rasmussen fut sauvée par son père et deux voisins après que ses parents et dix autres enfants eussent abandonné leur demeure. Mme F. G. MacDonald, une invalide, dont la maison fut aussi incendiée, a été également sauvée. On croit que le feu se déclara à sa maison. Voici les bâtiments détruits: le magasin de la Société coopérative industrielle, celui de la ligue de la Cross Hall, les maisons de Mme MacDonald, de Mme Jas. Marsh, de A. O'Neill, de S. Rasmussen, de P. Veauault, de Alex. Harvey et de G. A. Sampson. Cette dernière était aussi occupée par R. Ferguson. De plus, les produits de l'épicerie de M. McLellan ont été la proie des flammes. Plusieurs autres maisons ont été considérablement endommagées.
Il fut impossible d'obtenir des secours de Sydney à cinq milles de

distance, car tous les pompiers de cette ville étaient à combattre un autre incendie.

Les producteurs sont organisés

LES PRODUCTEURS D'ONTARIO DESIRENT UNE COOPERATION PLUS GRANDE ENTRE LES FERMIERS ET LA COMMISSION DE MISE EN MARCHÉ.

(Presse Canadienne)
TORONTO, 2. — Les producteurs de patates d'Ontario se sont organisés en une nouvelle association sous la présidence de J.-T. Cassin, dans un effort en vue d'amener une coopération plus étroite entre les fermiers et la section d'Ontario de la commission de mise en marché.

Une trentaine de producteurs de patates de toutes les sections de la province ont conféré hier avec les officiers de la section d'Ontario de la commission de mise en marché des patates de l'est du Canada. M. Cassin est chef de la division ontarienne.
Les producteurs ont d'avis que les fermiers ont retiré des bénéfices s'élevant à des milliers de dollars, grâce à la commission en question. On estime que l'an dernier les fermiers d'Ontario ont transporté sur le marché d'Ontario des patates dans une proportion de 50 pour cent plus élevée qu'au cours des dix dernières années.

IMMATRICULATIONS D'AUTOMOBILES

De 1,082,957 qu'elles étaient en 1933, les immatriculations d'automobiles au Canada sont passées à 1,129,532 en 1934, soit une augmentation de 46,575. Le total se décompose comme suit: voitures de tourisme, 947,666; taxis, 4,761; camionnets, 184,717; autobus, 799; motocyclettes, 10,398; machines routières et divers, 1,256.
Le nombre d'immatriculations par 100 habitants est de 13.4 au lieu de 10.1 en 1933.

LA TAXATION EN VIGUEUR À MONTRÉAL

Les achats doivent être accompagnés d'une taxe d'un sou ou plus.

BENEFICES PREVUS

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 2. — Le sou a pris une grande importance en cette ville, et il est destiné à combler le déficit municipal, au moyen de taxes de vente. Tout achat au comptoir dans la région métropolitaine devra être accompagné d'un sou ou plus au bénéfice de la ville. Sur les achats de 11 à 50 sous, la taxe sera d'un sou; sur les achats de 51 sous à un dollar, elle sera de deux sous et la taxe augmentera avec l'importance de l'achat.

Les autorités municipales de Montréal espèrent prélever la somme de \$5,000,000 au cours de l'année financière qui a commencé hier, et une autre somme de \$3,500,000 au moyen de la taxe de revenu civique, qui est également en vigueur depuis hier. Des taxes d'affaires et d'autres sont aussi imposées.
Il y a cependant des exemptions pour certaines marchandises, telles que bière, gasoline, denrées alimentaires, manuels scolaires.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

LE SENATEUR P.-F. MARTIN...

(Suite de la 1ère page)
missionnaire d'écoles pendant six ans. Il s'occupa pendant de longues années de la question ouvrière. Il était peintre de son métier et commença à travailler à l'âge de treize ans.
Peu le sénateur Martin s'occupait aussi d'œuvres charitables et appartenait à la religion catholique. Deux de ses fils sont prêtres.
Il naquit à Ketch Harbor en 1855 épousa Elisabeth C. Sullivan en 1881 et de ce mariage naquirent huit enfants, dont sept survivent: Clifford Martin, John Martin, l'abbé Cyril Martin, de Bedford, N.-E. l'abbé P.-F. Martin, d'Armadale, N.-E., M. P. Martin, Mme M. Lovett et Mme F. Reardon.
Les funérailles auront lieu samedi.

La mort du sénateur Martin porte à quatre le nombre des vacanciers à la chambre haute. Le sénateur H.-S. Beland, de St-Joseph de Beauce, est mort le 22 avril. Il y a quatre vacanciers dans Québec, quatre en Nouvelle-Ecosse, trois au Nouveau-Brunswick, deux en Ontario et une au Manitoba.
La position des partis au sénat est comme suit: conservateur, 49; libéraux, 33; sièges vacants, 14.

PROVENANCE DES BRITANNIQUES EN MARS

Les importations canadiennes en provenance des britanniques portèrent en mars sur \$12,183,000 au lieu de \$13,192,000 le mois correspondant de 1934 soit une moins-value de \$1,009,000 ou plus de 7 p. c. Les importations en provenance du Royaume-Uni ont baissé de \$837,000 ou 8 p. c., étant passées de \$9,965,000 à \$9,068,000.
En février, les importations provenant des britanniques équivalaient à \$10,613,000 à \$9,743,000 et celles du Royaume-Uni de \$8,082,000 à \$7,310,000, moins-value respective de 8 p. c. et 10 p. c.

Votre bébé a confiance dans la nourriture que vous lui donnez ASSUREZ-VOUS DE SA FRAÎCHEUR DANS UN FRIGIDAIRE



DE CHEZ **ORME Limited**



Plus de 2252 Familles d'Ottawa (le nombre augmente chaque jour) se servent et jouissent des Nombreuses Commodités du FRIGIDAIRE

Plus de 2252 familles outaouaises jouissent de la protection de la nourriture, de la commodité et de l'économie merveilleuse du Frigidaire. De même, par son usage, plusieurs marchands détaillants protègent leurs produits alimentaires.

D'année en année le Frigidaire est devenu de plus en plus efficace, et maintenant s'offre à vous la plus grande innovation de toutes — le Frigidaire Super-Réfrigérateur.

Le Super-Réfrigérateur rend possible la réfrigération complète tout en fournissant la qualité particulière de froid nécessaires selon le cas — congélation rapide pour les desserts — case de congélation pour les viandes et crèmes glacées — case d'humidité pour les légumes et emmagasinement normal sous 50 degrés pour les aliments qui requièrent un froid sec et glacé.

Soyez certain que la Marque FRIGIDAIRE se trouve sur le réfrigérateur que vous achetez

LE FRIGIDAIRE '35 MAINTENANT EN ETALAGE

ORME Limited 175 SPARKS QUEEN 6105

Véritable Frigidaire loué pour la modique somme de \$1.00 par semaine

A & P FOOD STORES OF CANADA
QUALITY GOODS MODERATE PRICES COURTEOUS SERVICE MODERN STORES

NETTOYEURS 3 boîtes 13c
Classic ou Babbitt

ALLUMETTES 3 boîtes 20c
Maple Leaf

SAUMON Rose de fantaisie 2 boîtes 21c
Some Strike. Boîte 1's

KETCHUP Heinz 17c
Grosse bouteille

MAGASIN FERME TOUTE LA JOURNÉE, FÊTE DU JUBILÉ, LUNDI, 6 MAI

Nouveaux Bas Prix pour les **CAFÉS A & P**

8 O'Clock. Doux et savoureux. La livre 25c
Red Circle. La livre 23c
Riche et plein de corps. Bokar. Vigoureux et vineux. La livre 33c

Offre Spéciale du Jubilé Royal

GRATIS 1 Paquet-Prime de LUX (Format de 10c)

1 PORTRAIT ROYAL Avec un gros paquet de **LUX**, pour . . . 22c

Fruits et Légumes

Oranges Sunkist Bonne grosseur 2 douz. 35c

Tomates de choix fermes 2 lbs 19c

Choux nouveaux fermes, verts 2 lbs 15c

Carottes nouvelles gros paquets 3 pour 19c

BEURRE DE PISTACHE 24 onces 23c

AL BRAN Kellogg Gros paquet 19c

THÉ Red Rose Paquet de 1/2 livre 26c

BLÉ-D'INDE 3 boîtes 25c
Country Kist

BEURRE Silverbrook Première qualité de crèmerie. La livre 25c

SUCRE 10 lbs. 51c
GRANULE ou BRUN

CORN FLAKES 3 pkgs. 25c
KELLOGG

BOUCHERIES A & P Foyers des Viandes de Qualité

ROTI PORTERHOUSE, la livre 32c

Rôti Côtes "Standing", lb. 25c
Rôti Croupe, lb. 18c
Rôti Côtes, roulé, lb. 25c

Rôti Paleron, lb. 12c
Rôti Alle, lb. 18c
Rôti, Grosses Côtes, lb. 18c

Fesses d'Agneau, lb. 19c
Jambons fesses, dorés, fumés, entier ou moitié, lb. 23c
Jambons Swift "Premium Ovenized", entier ou moitié, lb. 27c
Dindes, classe "A" choisies, 8 à 10 lbs, lb. 27c
Fesses de Veau, entouré au lait de choix, entier ou moitié, lb. 12c
Volailles à Bouillir, classe "A" de choix, 4 à 5 lbs, lb. 25c
Truite des Lacs, fraîchement pêchée, 2 à 4 lbs, lb. 19c

Harengs, frais 3 lbs 25c
Finnan Haddie 2 lbs 25c

Filets, frais, la livre 15c
Filets fumés, la livre 15c

The ATLANTIC & PACIFIC COMPANY LIMITED OF CANADA

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LE PRIX DE L'ARGENT FLÉCHIT DE 4c SUR LE MARCHÉ ANGLAIS

La faiblesse est générale à la bourse de Montréal. — Le plus faible volume de transactions depuis plusieurs semaines sur le curb. — Les valeurs métalliques fléchissent à la suite de l'argent. — Nickel et Smelters se maintiennent assez bien dans la section industrielle.

LONDRES, 2 (P.A.) — Au cours d'actives transactions pendant lesquelles la Chine fit de lourdes ventes, le prix de l'argent tomba à 32 3/8 pence l'once avec une perte de 2 1/8 pence. Un recul plus considérable fut empêché par les spéculateurs de l'Amérique et des Indes, mais le marché n'en demeura pas moins très incertain.

MONTREAL, 2 (P.C.) — Le niveau des prix tomba légèrement à la bourse de Montréal aujourd'hui et le volume de transactions fut faible dès le début.

La tendance générale était à la baisse. Il n'y eut que de rares valeurs à faire une apparition au tableau et les changements de prix furent rares. Consolidated Smelters était une seule vedette avec un recul de 2 1/2 points à 156 1/2, tandis que Penman's tombait à 50 avec une perte de 2 points.

Industrial Alcohol perdait 1/4 de point à 9 1/2 et Brazill faisait un recul équivalent à 8 3/4, tandis que Montreal Power, Imperial Tobacco et autres fléchissaient légèrement. D'autre part, Dominion Coal préférant gagnait 4 points à 125. Canadian Hydro Electric préférant, Goodyear Tire Préféré, et National Breweries enregistrèrent tous des avances fractionnaires.

Le fléchissement du prix de l'argent à Londres et la faiblesse des options d'argent sur le marché canadien occasionnèrent de nombreuses ventes à profit des actions Smelters, tandis que Penman's poursuivait le mouvement de baisse qui lui a fait perdre 7 points depuis 3 jours.

CURB DE MONTREAL (midi)
MONTREAL, 2. — Le volume de transactions était aujourd'hui le plus faible que l'on ait vu depuis plusieurs semaines sur le curb de Montréal. Melchior gagnait 1/8 à 10 1/2 et Distillers démontreait stationnaire. Imperial Oil perdait 1/4 à 16 3/8 et Melchior B 1/4 à 3 1/2 tandis que Walkerville et International Petroleum démontreait stationnaire.

Parmi les valeurs minières, Castle Thethaway perdait 6 cents à 107 et Falconbridge 7 à 32. J.-M. Consolidated baissait à 14 1/2 cents avec un gain de 1-2 tandis que Noranda et Québec Gold démontreait stationnaire.

LE MARCHÉ DES MINES (midi)
TORONTO, 2. — (P.C.) — Un fléchissement de plus de 4 cents dans le prix de l'argent à Londres se fit sévèrement sentir parmi les valeurs-argent sur le marché de Toronto. Les ventes à profit furent très nombreuses. Les fondamentaux et les titres en général furent mouvementés de baisse. Le volume de transactions fut faible sauf pour l'argent et de peu de valeur ou de 1 cent.

L'ouverture, Eldorado fit quelques ventes avec un léger gain à la suite d'une rumeur voulant que le prix de l'argent avait gagné 3/4 de penny. Lorsqu'il fut découvert que la faiblesse de cette rumeur, Eldorado tomba à 198 dans l'après-midi de quelques minutes et se maintint entre 205 et 210 pendant la plus grande partie de la session avec une perte nette de 10 cents. Castle perdait 9 cents à 90, Bear 3 à 42, Niipissing 5 à 255, Premier 3 à 175 tandis que les valeurs de 1 cent fléchissaient légèrement.

Parmi les fondamentaux, Base Metals Corporation, Pond Oreille, Falconbridge et Big Missouri perdant de 2 à 5 points chacun. Noranda demeura stationnaire à 338.

Parmi les valeurs les plus importantes du groupe de l'or, Dome

LE CHANGE
A Montréal: — Livre sterling: 4,86, dollar américain, 1,00 5/16; franc, 66,1 3/4.
A New-York: — Livre sterling: 4,84 1/8; dollar canadien, 99 11/16; franc, 65,9 1/2.
A Paris: — Livre sterling: 73,43; dollar canadien, 15,10; dollar américain, 15,16 1/2.

LE RENDEMENT
Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrites sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES	Taux.	Prix Rend.
Commun.		
Bell Telephone	6.00	125 4.80
B. A. Oil	3.00	141 5.61
B. C. Power "A"	1.50	251 6.12
B. C. Power "B"	1.50	149 4.47
Can. Ind. Products "A"	1.00	224 3.54
Caigair Power	6.00	125 4.80
Can. Copper	2.00	324 5.82
Can. North. Power	1.20	184 6.23
Can. Bronze	6.00	284 2.23
Can. Cotton	1.00	105 3.50
Can. Cottons	4.00	85 6.15
Can. Foreign Inv.	1.00	32 5.71
Can. Breweries	1.00	174 3.82
Dom. Glass	5.00	115 4.38
Dom. Textile	5.00	78 6.41
Dom. Paper	5.00	105 3.50
Imp. Nickel	5.00	271 2.21
Int. Nickel	5.00	271 2.21
McCull. Frontenac	8.00	124 6.04
McCull. Power	1.50	27 5.53
Mont. Breweries	1.00	174 3.82
Nat. Breweries	1.60	324 4.92
Ogilvie	8.00	139 5.02
Ontario Power	6.00	105 3.50
Page-Herby	3.00	241 3.55
Penmans	3.00	55 5.43
Quebec Power	1.00	174 3.82
Shawinigan	5.00	151 3.30
South. Can. Pow.	8.00	11 7.27
Steele-Bravada	1.75	441 3.53
Banques:		
Montreal	8.00	185 4.72
New Scotland	8.00	185 4.72
Can. National	8.00	185 4.72
Commerce	8.00	185 4.72
Royal	8.00	185 4.72
Préfér.	8.00	185 4.72
Can. North. Power	7.00	109 6.09
Imperial Oil	6.00	105 3.50
Can. Cottons	6.00	105 3.50
Can. Fairb. Morse	6.00	85 7.05
Can. Copper	6.00	105 3.50
Can. Gen. Elec.	3.00	61 5.74
Can. H. Elec.	6.00	401 14.82
Quebec Power	1.00	174 3.82
Shawinigan	5.00	151 3.30
South. Can. Pow.	8.00	11 7.27
Steele-Bravada	1.75	441 3.53
Banques:		
Montreal	8.00	185 4.72
New Scotland	8.00	185 4.72
Can. National	8.00	185 4.72
Commerce	8.00	185 4.72
Royal	8.00	185 4.72
Préfér.	8.00	185 4.72

LA LIVRAISON DES PREMIERS CONVOIS-MAI
Liverpool s'affermir tandis que Winnipeg et Chicago fléchissent.

WINNIPEG, 2. — C'était hier la journée des livraisons sur le marché de Winnipeg. Cependant, les premiers convois à être expédiés en vertu des contrats du mois de mai n'eurent aucun effet sur le marché et la session fut normale.

A la fermeture les prix avaient fléchi de 1-4 à 1-8 après s'être maintenus fermes toute la journée, les fluctuations ne dépassant pas 1-2 point. Les options de mai étaient à 83 1-8 et celles de juillet à 89 5-8 cents. Les exportations de blé canadien furent très faibles.

La livraison du blé fut faite d'une façon qui ne permettait pas de constater qu'elle était la quantité exacte vendue à l'agence fédérale.

D'après une entente qui aurait été conclue entre John-I. McFarland, chef de l'agence, et les fonctionnaires des entrepôts, une certaine quantité de blé devait être expédiée directement. Cependant, ce blé ne fut aucune apparition sur le tableau affiché par la maison de liquidation. Les spéculateurs calculent que la quantité vendue à l'agence varie entre 18,000,000 et 20,000,000 de minots. Les livraisons se continueront jusqu'à la fin du mois.

Aucune vedette sur le marché des grains bruts et des grains au comptant.

Prix au comptant: — BLE: No 1, dur, 85%; No 1, nord, et sur voie, 85%; No 2, nord, 83%; No 3, nord, 80%; No 4, nord, 75%; No 5, 81%; No 6, 66%; pécunia, 65%; No 1, dur, 84%; No 2, c.w., et sur voie, 29%; No 3, c.w., et pécunia extra 1, 36%; No 1, pécunia, 34%; No 2, pécunia, 33%; No 3, pécunia, 32%; No 4, pécunia, 31%; No 5, pécunia, 30%; No 6, pécunia, 29%; No 7, pécunia, 28%; No 8, pécunia, 27%; No 9, pécunia, 26%; No 10, pécunia, 25%; No 11, pécunia, 24%; No 12, pécunia, 23%; No 13, pécunia, 22%; No 14, pécunia, 21%; No 15, pécunia, 20%; No 16, pécunia, 19%; No 17, pécunia, 18%; No 18, pécunia, 17%; No 19, pécunia, 16%; No 20, pécunia, 15%; No 21, pécunia, 14%; No 22, pécunia, 13%; No 23, pécunia, 12%; No 24, pécunia, 11%; No 25, pécunia, 10%; No 26, pécunia, 9%; No 27, pécunia, 8%; No 28, pécunia, 7%; No 29, pécunia, 6%; No 30, pécunia, 5%; No 31, pécunia, 4%; No 32, pécunia, 3%; No 33, pécunia, 2%; No 34, pécunia, 1%; No 35, pécunia, 0%; No 36, pécunia, 0%; No 37, pécunia, 0%; No 38, pécunia, 0%; No 39, pécunia, 0%; No 40, pécunia, 0%; No 41, pécunia, 0%; No 42, pécunia, 0%; No 43, pécunia, 0%; No 44, pécunia, 0%; No 45, pécunia, 0%; No 46, pécunia, 0%; No 47, pécunia, 0%; No 48, pécunia, 0%; No 49, pécunia, 0%; No 50, pécunia, 0%; No 51, pécunia, 0%; No 52, pécunia, 0%; No 53, pécunia, 0%; No 54, pécunia, 0%; No 55, pécunia, 0%; No 56, pécunia, 0%; No 57, pécunia, 0%; No 58, pécunia, 0%; No 59, pécunia, 0%; No 60, pécunia, 0%; No 61, pécunia, 0%; No 62, pécunia, 0%; No 63, pécunia, 0%; No 64, pécunia, 0%; No 65, pécunia, 0%; No 66, pécunia, 0%; No 67, pécunia, 0%; No 68, pécunia, 0%; No 69, pécunia, 0%; No 70, pécunia, 0%; No 71, pécunia, 0%; No 72, pécunia, 0%; No 73, pécunia, 0%; No 74, pécunia, 0%; No 75, pécunia, 0%; No 76, pécunia, 0%; No 77, pécunia, 0%; No 78, pécunia, 0%; No 79, pécunia, 0%; No 80, pécunia, 0%; No 81, pécunia, 0%; No 82, pécunia, 0%; No 83, pécunia, 0%; No 84, pécunia, 0%; No 85, pécunia, 0%; No 86, pécunia, 0%; No 87, pécunia, 0%; No 88, pécunia, 0%; No 89, pécunia, 0%; No 90, pécunia, 0%; No 91, pécunia, 0%; No 92, pécunia, 0%; No 93, pécunia, 0%; No 94, pécunia, 0%; No 95, pécunia, 0%; No 96, pécunia, 0%; No 97, pécunia, 0%; No 98, pécunia, 0%; No 99, pécunia, 0%; No 100, pécunia, 0%; No 101, pécunia, 0%; No 102, pécunia, 0%; No 103, pécunia, 0%; No 104, pécunia, 0%; No 105, pécunia, 0%; No 106, pécunia, 0%; No 107, pécunia, 0%; No 108, pécunia, 0%; No 109, pécunia, 0%; No 110, pécunia, 0%; No 111, pécunia, 0%; No 112, pécunia, 0%; No 113, pécunia, 0%; No 114, pécunia, 0%; No 115, pécunia, 0%; No 116, pécunia, 0%; No 117, pécunia, 0%; No 118, pécunia, 0%; No 119, pécunia, 0%; No 120, pécunia, 0%; No 121, pécunia, 0%; No 122, pécunia, 0%; No 123, pécunia, 0%; No 124, pécunia, 0%; No 125, pécunia, 0%; No 126, pécunia, 0%; No 127, pécunia, 0%; No 128, pécunia, 0%; No 129, pécunia, 0%; No 130, pécunia, 0%; No 131, pécunia, 0%; No 132, pécunia, 0%; No 133, pécunia, 0%; No 134, pécunia, 0%; No 135, pécunia, 0%; No 136, pécunia, 0%; No 137, pécunia, 0%; No 138, pécunia, 0%; No 139, pécunia, 0%; No 140, pécunia, 0%; No 141, pécunia, 0%; No 142, pécunia, 0%; No 143, pécunia, 0%; No 144, pécunia, 0%; No 145, pécunia, 0%; No 146, pécunia, 0%; No 147, pécunia, 0%; No 148, pécunia, 0%; No 149, pécunia, 0%; No 150, pécunia, 0%; No 151, pécunia, 0%; No 152, pécunia, 0%; No 153, pécunia, 0%; No 154, pécunia, 0%; No 155, pécunia, 0%; No 156, pécunia, 0%; No 157, pécunia, 0%; No 158, pécunia, 0%; No 159, pécunia, 0%; No 160, pécunia, 0%; No 161, pécunia, 0%; No 162, pécunia, 0%; No 163, pécunia, 0%; No 164, pécunia, 0%; No 165, pécunia, 0%; No 166, pécunia, 0%; No 167, pécunia, 0%; No 168, pécunia, 0%; No 169, pécunia, 0%; No 170, pécunia, 0%; No 171, pécunia, 0%; No 172, pécunia, 0%; No 173, pécunia, 0%; No 174, pécunia, 0%; No 175, pécunia, 0%; No 176, pécunia, 0%; No 177, pécunia, 0%; No 178, pécunia, 0%; No 179, pécunia, 0%; No 180, pécunia, 0%; No 181, pécunia, 0%; No 182, pécunia, 0%; No 183, pécunia, 0%; No 184, pécunia, 0%; No 185, pécunia, 0%; No 186, pécunia, 0%; No 187, pécunia, 0%; No 188, pécunia, 0%; No 189, pécunia, 0%; No 190, pécunia, 0%; No 191, pécunia, 0%; No 192, pécunia, 0%; No 193, pécunia, 0%; No 194, pécunia, 0%; No 195, pécunia, 0%; No 196, pécunia, 0%; No 197, pécunia, 0%; No 198, pécunia, 0%; No 199, pécunia, 0%; No 200, pécunia, 0%; No 201, pécunia, 0%; No 202, pécunia, 0%; No 203, pécunia, 0%; No 204, pécunia, 0%; No 205, pécunia, 0%; No 206, pécunia, 0%; No 207, pécunia, 0%; No 208, pécunia, 0%; No 209, pécunia, 0%; No 210, pécunia, 0%; No 211, pécunia, 0%; No 212, pécunia, 0%; No 213, pécunia, 0%; No 214, pécunia, 0%; No 215, pécunia, 0%; No 216, pécunia, 0%; No 217, pécunia, 0%; No 218, pécunia, 0%; No 219, pécunia, 0%; No 220, pécunia, 0%; No 221, pécunia, 0%; No 222, pécunia, 0%; No 223, pécunia, 0%; No 224, pécunia, 0%; No 225, pécunia, 0%; No 226, pécunia, 0%; No 227, pécunia, 0%; No 228, pécunia, 0%; No 229, pécunia, 0%; No 230, pécunia, 0%; No 231, pécunia, 0%; No 232, pécunia, 0%; No 233, pécunia, 0%; No 234, pécunia, 0%; No 235, pécunia, 0%; No 236, pécunia, 0%; No 237, pécunia, 0%; No 238, pécunia, 0%; No 239, pécunia, 0%; No 240, pécunia, 0%; No 241, pécunia, 0%; No 242, pécunia, 0%; No 243, pécunia, 0%; No 244, pécunia, 0%; No 245, pécunia, 0%; No 246, pécunia, 0%; No 247, pécunia, 0%; No 248, pécunia, 0%; No 249, pécunia, 0%; No 250, pécunia, 0%; No 251, pécunia, 0%; No 252, pécunia, 0%; No 253, pécunia, 0%; No 254, pécunia, 0%; No 255, pécunia, 0%; No 256, pécunia, 0%; No 257, pécunia, 0%; No 258, pécunia, 0%; No 259, pécunia, 0%; No 260, pécunia, 0%; No 261, pécunia, 0%; No 262, pécunia, 0%; No 263, pécunia, 0%; No 264, pécunia, 0%; No 265, pécunia, 0%; No 266, pécunia, 0%; No 267, pécunia, 0%; No 268, pécunia, 0%; No 269, pécunia, 0%; No 270, pécunia, 0%; No 271, pécunia, 0%; No 272, pécunia, 0%; No 273, pécunia, 0%; No 274, pécunia, 0%; No 275, pécunia, 0%; No 276, pécunia, 0%; No 277, pécunia, 0%; No 278, pécunia, 0%; No 279, pécunia, 0%; No 280, pécunia, 0%; No 281, pécunia, 0%; No 282, pécunia, 0%; No 283, pécunia, 0%; No 284, pécunia, 0%; No 285, pécunia, 0%; No 286, pécunia, 0%; No 287, pécunia, 0%; No 288, pécunia, 0%; No 289, pécunia, 0%; No 290, pécunia, 0%; No 291, pécunia, 0%; No 292, pécunia, 0%; No 293, pécunia, 0%; No 294, pécunia, 0%; No 295, pécunia, 0%; No 296, pécunia, 0%; No 297, pécunia, 0%; No 298, pécunia, 0%; No 299, pécunia, 0%; No 300, pécunia, 0%; No 301, pécunia, 0%; No 302, pécunia, 0%; No 303, pécunia, 0%; No 304, pécunia, 0%; No 305, pécunia, 0%; No 306, pécunia, 0%; No 307, pécunia, 0%; No 308, pécunia, 0%; No 309, pécunia, 0%; No 310, pécunia, 0%; No 311, pécunia, 0%; No 312, pécunia, 0%; No 313, pécunia, 0%; No 314, pécunia, 0%; No 315, pécunia, 0%; No 316, pécunia, 0%; No 317, pécunia, 0%; No 318, pécunia, 0%; No 319, pécunia, 0%; No 320, pécunia, 0%; No 321, pécunia, 0%; No 322, pécunia, 0%; No 323, pécunia, 0%; No 324, pécunia, 0%; No 325, pécunia, 0%; No 326, pécunia, 0%; No 327, pécunia, 0%; No 328, pécunia, 0%; No 329, pécunia, 0%; No 330, pécunia, 0%; No 331, pécunia, 0%; No 332, pécunia, 0%; No 333, pécunia, 0%; No 334, pécunia, 0%; No 335, pécunia, 0%; No 336, pécunia, 0%; No 337, pécunia, 0%; No 338, pécunia, 0%; No 339, pécunia, 0%; No 340, pécunia, 0%; No 341, pécunia, 0%; No 342, pécunia, 0%; No 343, pécunia, 0%; No 344, pécunia, 0%; No 345, pécunia, 0%; No 346, pécunia, 0%; No 347, pécunia, 0%; No 348, pécunia, 0%; No 349, pécunia, 0%; No 350, pécunia, 0%; No 351, pécunia, 0%; No 352, pécunia, 0%; No 353, pécunia, 0%; No 354, pécunia, 0%; No 355, pécunia, 0%; No 356, pécunia, 0%; No 357, pécunia, 0%; No 358, pécunia, 0%; No 359, pécunia, 0%; No 360, pécunia, 0%; No 361, pécunia, 0%; No 362, pécunia, 0%; No 363, pécunia, 0%; No 364, pécunia, 0%; No 365, pécunia, 0%; No 366, pécunia, 0%; No 367, pécunia, 0%; No 368, pécunia, 0%; No 369, pécunia, 0%; No 370, pécunia, 0%; No 371, pécunia, 0%; No 372, pécunia, 0%; No 373, pécunia, 0%; No 374, pécunia, 0%; No 375, pécunia, 0%; No 376, pécunia, 0%; No 377, pécunia, 0%; No 378, pécunia, 0%; No 379, pécunia, 0%; No 380, pécunia, 0%; No 381, pécunia, 0%; No 382, pécunia, 0%; No 383, pécunia, 0%; No 384, pécunia, 0%; No 385, pécunia, 0%; No 386, pécunia, 0%; No 387, pécunia, 0%; No 388, pécunia, 0%; No 389, pécunia, 0%; No 390, pécunia, 0%; No 391, pécunia, 0%; No 392, pécunia, 0%; No 393, pécunia, 0%; No 394, pécunia, 0%; No 395, pécunia, 0%; No 396, pécunia, 0%; No 397, pécunia, 0%; No 398, pécunia, 0%; No 399, pécunia, 0%; No 400, pécunia, 0%; No 401, pécunia, 0%; No 402, pécunia, 0%; No 403, pécunia, 0%; No 404, pécunia, 0%; No 405, pécunia, 0%; No 406, pécunia, 0%; No 407, pécunia, 0%; No 408, pécunia, 0%; No 409, pécunia, 0%; No 410, pécunia, 0%; No 411, pécunia, 0%; No 412, pécunia, 0%; No 413, pécunia, 0%; No 414, pécunia, 0%; No 415, pécunia, 0%; No 416, pécunia, 0%; No 417, pécunia, 0%; No 418, pécunia, 0%; No 419, pécunia, 0%; No 420, pécunia, 0%; No 421, pécunia, 0%; No 422, pécunia, 0%; No 423, pécunia, 0%; No 424, pécunia, 0%; No 425, pécunia, 0%; No 426, pécunia, 0%; No 427, pécunia, 0%; No 428, pécunia, 0%; No 429, pécunia, 0%; No 430, pécunia, 0%; No 431, pécunia, 0%; No 432, pécunia, 0%; No 433, pécunia, 0%; No 434, pécunia, 0%; No 435, pécunia, 0%; No 436, pécunia, 0%; No 437, pécunia, 0%; No 438, pécunia, 0%; No 439, pécunia, 0%; No 440, pécunia, 0%; No 441, pécunia, 0%; No 442, pécunia, 0%; No 443, pécunia, 0%; No 444, pécunia, 0%; No 445, pécunia, 0%; No 446, pécunia, 0%; No 447, pécunia, 0%; No 448, pécunia, 0%; No 449, pécunia, 0%; No 450, pécunia, 0%; No 451, pécunia, 0%; No 452, pécunia, 0%; No 453, pécunia, 0%; No 454, pécunia, 0%; No 455, pécunia, 0%; No 456, pécunia, 0%; No 457, pécunia, 0%; No 458, pécunia, 0%; No 459, pécunia, 0%; No 460, pécunia, 0%; No 461, pécunia, 0%; No 462, pécunia, 0%; No 463, pécunia, 0%; No 464, pécunia, 0%; No 465, pécunia, 0%; No 466, pécunia, 0%; No 467, pécunia, 0%; No 468, pécunia, 0%; No 469, pécunia, 0%; No 470, pécunia, 0%; No 471, pécunia, 0%; No 472, pécunia, 0%; No 473, pécunia, 0%; No 474, pécunia, 0%; No 475, pécunia, 0%; No 476, pécunia, 0%; No 477, pécunia, 0%; No 478, pécunia, 0%; No 479, pécunia, 0%; No 480, pécunia, 0%; No 481, pécunia, 0%; No 482, pécunia, 0%; No 483, pécunia, 0%; No 484, pécunia, 0%; No 485, pécunia, 0%; No 486, pécunia, 0%; No 487, pécunia, 0%; No 488, pécunia, 0%; No 489, pécunia, 0%; No 490, pécunia, 0%; No 491, pécunia, 0%; No 492, pécunia, 0%; No 493, pécunia, 0%; No 494, pécunia, 0%; No 495, pécunia, 0%; No 496, pécunia, 0%; No 497, pécunia, 0%; No 498, pécunia, 0%; No 499, pécunia, 0%; No 500, pécunia, 0%; No 501, pécunia, 0%; No 502, pécunia, 0%; No 503, pécunia, 0%; No 504, pécunia, 0%; No 505, pécunia, 0%; No 506, pécunia, 0%; No 507, pécunia, 0%; No 508, pécunia, 0%; No 509, pécunia, 0%; No 510, pécunia, 0%; No 511, pécunia, 0%; No 512, pécunia, 0%; No 513, pécunia, 0%; No 514, pécunia, 0%; No 515, pécunia, 0%; No 516, pécunia, 0%; No 517, pécunia, 0%; No 518, pécunia, 0%; No 519, pécunia, 0%; No 520, pécunia, 0%; No 521, pécunia, 0%; No 522, pécunia, 0%; No 523, pécunia, 0%; No 524, pécunia, 0%; No 525, pécunia, 0%; No 526, pécunia, 0%; No 527, pécunia, 0%; No 528, pécunia, 0%; No 529, pécunia, 0%; No 530, pécunia, 0%; No 531, pécunia, 0%; No 532, pécunia, 0%; No 533, pécunia, 0%; No 534, pécunia, 0%; No 535, pécunia, 0%; No 536, pécunia, 0%; No 537, pécunia, 0%; No 538, pécunia, 0%; No 539, pécunia, 0%; No 540, pécunia, 0%; No 541, pécunia, 0%; No 542, pécunia, 0%; No 543, pécunia, 0%; No 544, pécunia, 0%; No 545, pécunia, 0%; No 546, pécunia, 0%; No 547, pécunia, 0%; No 548, pécunia, 0%; No 549, pécunia, 0%; No 550, pécunia, 0%; No 551, pécunia, 0%; No 552, pécunia, 0%; No 553, pécunia, 0%; No 554, pécunia, 0%; No 555, pécunia, 0%; No 556, pécunia, 0%; No 557, pécunia, 0%; No 558, pécunia, 0%; No 559, pécunia, 0%; No 560, pécunia, 0%; No 561, pécunia, 0%; No 562, pécunia, 0%; No 563, pécunia, 0%; No 564, pécunia, 0%; No 565, pécunia, 0%; No 566, pécunia, 0%; No 567, pécunia, 0%; No 568, pécunia, 0%; No 569, pécunia, 0%; No 570, pécunia, 0%; No 571, pécunia, 0%; No 572, pécunia, 0%; No 573, pécunia, 0%; No 574, pécunia, 0%; No 575, pécunia, 0%; No 576, pécunia, 0%; No 577, pécunia, 0%; No 578, pécunia, 0%; No 579, pécunia, 0%; No 580, pécunia, 0%; No 581, pécunia, 0%; No 582, pécunia, 0%; No 583, pécunia, 0%; No 584, pécunia, 0%; No 585, pécunia, 0%; No 586, pécunia, 0%; No 587, pécunia, 0%; No 588, pécunia, 0%; No 589, pécunia, 0%; No 590, pécunia, 0%; No 591, pécunia, 0%; No 592, pécunia, 0%; No 593, pécunia, 0%; No 594, pécunia, 0%; No 595, pécunia, 0%; No 596, pécunia, 0%; No 597, pécunia, 0%; No 598, pécunia, 0%; No 599, pécunia, 0%; No 600, pécunia, 0%; No 601, pécunia, 0%; No 602, pécunia, 0%; No 603, pécunia, 0%; No 604, pécunia, 0%; No 605, pécunia, 0%; No 606, pécunia, 0%; No 607, pécunia, 0%; No 608, pécunia, 0%; No 609, pécunia, 0%; No 610, pécunia, 0%; No 611, pécunia, 0%; No 612, pécunia, 0%; No 613, pécunia, 0%; No 614, pécunia, 0%; No 615, pécunia, 0%; No 616, pécunia, 0%; No 617, pécunia, 0%; No 618, pécunia, 0%; No 619, pécunia, 0%; No 620, pécunia, 0%; No 621, pécunia, 0%; No 622, pécunia, 0%; No 623, pécunia, 0%; No 624, pécunia, 0%; No 625, pécunia, 0%; No 626, pécunia, 0%; No 627, pécunia, 0%; No 628, pécunia, 0%; No 629, pécunia, 0%; No 630, pécunia, 0%; No 631, pécunia, 0%; No 632, pécunia, 0%; No 633, pécunia, 0%; No 634, pécunia, 0%; No 635, pécunia, 0%; No 636, pécunia, 0%; No 637, pécunia, 0%; No 638, pécunia, 0%; No 639, pécunia, 0%; No 640, pécunia, 0%; No 641, pécunia, 0%; No 642, pécunia, 0%; No 643, pécunia, 0%; No 644, pécunia, 0%; No 645, pécunia, 0%; No 646, pécunia, 0%; No 647, pécunia, 0%; No 648, pécunia, 0%; No 6

CONTRE UNE 2e LIGNE D'HYDRO A LA FRONTIERE

MM. Hepburn et Heenan donnent une entrevue. Impôts scolaires et Hydro. EN ROBE DE BAIN

Quand nous étudierons la situation de l'hydro et des contrats que nous voulons résilier entre la province et quelques compagnies de la province de Québec...

C'est ce qu'a déclaré au cours de l'entrevue donnée ce matin aux journalistes le premier ministre Hepburn au sujet des entretiens qui auront lieu après la session provinciale...

Quant aux changements dans les prix de la boisson, ils seront annoncés au même temps par Ontario et par Québec.

LES IMPOTS SCOLAIRES Au sujet du règlement de la question des impôts scolaires, qui sera ratifié à la session d'automne...

EXTRA SPECIAL Pour Vendredi FILET DE Haddock Frais 2 livres 25c SAUMON TRANCHE 16c BEURRE DE CREME 23 1/2c A. LAURENCE 21-23, Nicolas

TAPISSERIES SUNWORTHY à d'EXCEPTIONNELS BAS PRIX Nous avons le plus vaste assortiment de tapisseries à bas prix qui aient jamais été offertes en vente dans cette région.

"Nous nommerons le personnel du comité qui étudiera l'opportunité d'égaliser les impôts scolaires de toute la province, à la séance du cabinet, mardi prochain..."

M. HEENAN SE TORTE BIEN Les journalistes ont été reçus au salon du premier ministre, au Château Laurier, par M. Heenan...

"Je me sens très bien, dit l'ancien ministre du Travail dans le cabinet King, en serrant la main aux journalistes de la galerie de la presse..."

M. Heenan était à cause des travaux de la route transcanadienne et des tactiques regrettables de certains journaux et politiciens au sujet du tracé de la route de Schreiber à la frontière du Manitoba...

"Vous allez m'excuser, dit-il. Il faut que j'enlève mon complet pour le faire presser. La situation est tellement critique que le premier ministre n'a qu'un seul habit à porter en voyage (rires)."...

"On en est-on rendu dans l'affaire de l'hydro?" "Les compagnies d'énergie de la province de Québec doivent attendre après que M. Taschereau et moi-même nous serons entendus sur la question..."

CONDITION SINE QUA NON "La province de Québec est vivement intéressée aux délégués à cause de ses revenus des compagnies d'énergie..."

VICTOIRE LIBERALE M. Hepburn a prédit un grand triomphe électoral pour le très hon. W.-L. Mackenzie King, le leader libéral...

turellement de diviser l'opposition mais comme la chose s'est produite en Ontario, le troisième parti, la C.P., arrive pauvre troisième. Vous me demandez une prédiction?...

Le déjeuner de MM. Hepburn et Heenan et de leurs compagnons commença à refroidir. Il était déjà 9 h. 30. Les journalistes prirent congé de leurs bienveillants hôtes.

A VENDRE Belle propriété commerciale bien louée à long terme. Revenu mensuel \$200.00. Bien central.

Magnifique lot à Rockcliffe, près des tramways. 150 pieds carrés. LE TOUT VENDU A SACRIFICE

Nous Emmagasiner les Fourrages Gratins Laissez votre manteau de fourrure chez nous maintenant de façon que nous le refaisons conformément aux modes de 1952-53.

Seulement \$15 DWORKINS La maison qui la fourrure a érigée 356, rue Rideau R. 1682 Téléphonez le jour ou le soir.



M. LORENZO PICHETTE, président du local d'Ottawa de P.U.N.I. International des Pompiers, a été élu hier soir à la présidence de l'Association des employés municipaux.

Les membres du comité industriel et de publicité de la ville ont appris à leur réunion hier soir que la Capitale sera le centre d'attraction d'un grand nombre de touristes des autres parties du Canada et des Etats-Unis...

Le major Olmstead, de Oberlin, Ohio, gérant du Olmstead Travel Tour, a fait savoir au comité qu'un groupe de 50 à 75 touristes visitera Ottawa le 2 août.

Le comité a remis à plus tard sa décision au sujet des octrois demandés pour l'Association Canadienne de Pulpe et de Papier, le Kinmen Club d'Ottawa, et un groupe d'Instituteurs et Institutrices de l'ouest d'Ontario.

M. Ray Tubman, gérant du théâtre Régent a offert au comité une grande enseigne placée sur la route No 2, près de Prescott. Les délégués Aristide Bélanger et Allan B. Turner ont examiné cette enseigne et constaté qu'elle est de beaucoup supérieure à celle que le comité possède déjà.

Le comité a reçu des copies des nouvelles brochures sur la question de la répartition des impôts scolaires des compagnies sera réglée définitivement dès l'automne prochain. M. Albert Perras, président de la Commission, et M. Philip Phelan, ex-président, délégués officiels, ont aussi présenté un rapport substantiel sur l'important sujet tenu à Toronto au cours de la semaine de Paques.

RESOLUTIONS M. Robichaud a déclaré que la majorité des officiers de l'Association d'Education d'Ontario semble favorable à un changement dans la répartition des taxes des corporations et compagnies d'utilité publique. Le comité de résolutions de l'Association générale a décidé de ne pas faire suite à deux résolutions présentées, demandant à l'Association de se prononcer carrément contre tout changement dans la répartition des impôts scolaires. Une résolution en ce sens a toutefois été adoptée, en l'absence des délégués à Ottawa, mais M. Robichaud se dit assuré que l'attitude de l'Association générale n'en sera nullement affectée.

M. E.-C. Desormeaux a fait rapport sur son comité de section de commissaires urbains a adopté une résolution demandant au gouvernement de régler une fois pour toutes la question des impôts scolaires. M. Desormeaux dit que la situation est des plus encourageantes. M. Albert Perras a déclaré dans son rapport que le comité a été des mieux réussis. M. Phelan a déclaré à son tour que l'Association des commissaires des écoles séparées, fondée il y a six ans grâce au travail de M. E.-C. Desormeaux, occupe maintenant une place importante dans les rangs de l'Association générale. M. Desormeaux a insisté sur le fait que l'Association provinciale depuis 13 ans et a fait honneur à la Commission Scolaire d'Ottawa.

Au début de la réunion, W.-H. Perrault, commissaire élu dans le quartier Wellington, le 15 avril, en remplacement de l'ex-commissaire William Burns, a démissionnaire, a été assermenté par le secrétaire-trésorier, M. Desormeaux. M. Perrault avait déjà siégé à la Commission. Le président lui souhaita la bienvenue. M. Perrault a été nommé au comité de finances.

La Commission a décidé de protester auprès du gouvernement, des commissaires contre la présence d'étangs d'eau stagnante aux abords de l'école St-Charles, dans le quartier Rideau, où les conditions hygiéniques laissent à désirer.

M. J.-Alfred Doré, surintendant des écoles, et Arthur Kealey, ouvrier général, ont été confirmés dans leurs positions respectives et sont faits permanents à partir du 1er mai.

La demande du maire P.-J. Nolan, les chorales des écoles seront invitées à participer au chant en commun qui sera exécuté sur l'esplanade parlementaire lundi matin lors des fêtes du Jubilé du Roi.

LES CONGES La Commission a adopté le rapport d'un comité spécial chargé de fixer les jours de congés scolaires. En plus des congés proclamés par le ministère de l'Instruction Publique, les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

La Commission a décidé de retenir les services de M. Th. Charlebois pour le transfert des titres des RR. PP. Capucins à la Commission des Semiers à l'école St-Constant. Le comité des finances avait recommandé que ce travail soit confié à M. Waldo Guertin. Les commissaires R. Lachaine et H. Rhéaume proposent en amende-

20.000 ouvriers dans l'industrie de l'auto, sont forcés de chômer Ils attendent l'issue des pourparlers entre le gouvernement des Etats-Unis et la Fédération du Travail.

DETROIT, 2 (PA) — Vingt mille ouvriers dans l'industrie automobile aux Etats-Unis, forcés de chômer par une série de grèves et de fermetures des usines subsidiaires de la General Motors, attendent aujourd'hui avec anxiété l'issue des pourparlers entre le gouvernement et la Fédération américaine du Travail.

Edward F. McGrady, premier adjoint du secrétaire du Travail, et médiateur officiel reconnu pour ses succès, avoue que la situation est grave. Il doit parler à F. J. Dillon, organisateur de la Fédération aujourd'hui, afin de savoir exactement ce que les employés demandent de la General Motors.

C'est la deuxième fois en quatorze mois que le gouvernement fédéral intervient pour empêcher une grève générale qui paralyserait l'importante industrie automobile. Les grèves et menaces de grèves se répètent chez les subsidiaires Chevrolet et Fisher Body, de la General Motors, et même gagnent les usines indépendantes où l'on fabrique les accessoires. Ainsi, des milliers d'autres ouvriers sont affectés indirectement.

La clé de la situation est la grève des ouvriers de l'usine Chevrolet à Toledo. La fermeture de cette usine a arrêté la production de l'usine de la Fisher Body à Cleveland, où 9,000 hommes chôment et aux usines Fisher et Chevrolet à Atlanta et Janesville, Wisconsin, où 4,500 hommes chôment.

UN NOUVEL ESSOR DE LA CONSTRUCTION DANS LA VILLE D'OTTAWA La valeur des permis de bâtir a doublé à Ottawa au cours du mois dernier, à comparer avec le mois d'avril de 1951. La ville a émis un total de 79 permis pour des constructions d'une valeur de 250,490 dollars, contre 52 permis pour des propriétés d'une valeur de 124,049 dollars pendant le même mois l'an dernier.

Blais aurait fui après l'accident William Blais, 92, rue Merton, a été traduit en cour de circulation hier après-midi et accusé d'avoir négligé de demeurer sur la scène d'un accident dans lequel il avait figuré. Sa cause a été ajournée à huitaine. D'après le rapport de la police, Blais aurait renversé deux filles de neuf ans, Edna Demers, 552 rue Albert et Stella Penwarden, 556, rue Albert, à l'angle des rues Albert et Commissionner, et aurait continué sa route. L'accident s'est produit hier midi. Une demi-heure plus tard, Blais était arrêté par le constable Donald Hutson. Il fut remis en liberté provisoire sur parole. Blais sera aussi accusé d'avoir conduit son automobile pendant la période de suspension de son permis.

Blessé à la tête dans une chute M. Joseph Mayville, 74 ans, 64 avenue Laurier-est, a été péniblement blessé à la tête hier soir, en faisant une chute sur la rue Cumberland. M. Mayville a été trouvé inconscient sur une galerie, à 336 rue Cumberland, par M. A. Giffard, Chartrand et Rosa Lachaine, qui évanouissent dans un camion de la Commission scolaire. On croit que M. Mayville avait subi un étourdissement en marchant sur le trottoir et qu'il s'était frappé la tête sur le poteau de briques de la galerie.

MM. Chartrand et Lachaine ont tenté de localiser Salomon Herovert, la police fut avertie. Le blessé a été transporté à l'hôpital Général, rue Water, par les constables J. Patenaud et N. Way. On croyait en premier lieu qu'il avait subi une fracture du crâne. Il ne souffre cependant que de contusions à la tête et son état est satisfaisant au jourd'hui. Le blessé a reçu les premiers soins du docteur Taschereau, interne, à son arrivée au dispensaire de l'hôpital.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

La Commission a décidé de retenir les services de M. Th. Charlebois pour le transfert des titres des RR. PP. Capucins à la Commission des Semiers à l'école St-Constant. Le comité des finances avait recommandé que ce travail soit confié à M. Waldo Guertin. Les commissaires R. Lachaine et H. Rhéaume proposent en amende-

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

La Commission a décidé de retenir les services de M. Th. Charlebois pour le transfert des titres des RR. PP. Capucins à la Commission des Semiers à l'école St-Constant. Le comité des finances avait recommandé que ce travail soit confié à M. Waldo Guertin. Les commissaires R. Lachaine et H. Rhéaume proposent en amende-

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

M. C. Collard porte plainte contre un club

LES SUITES D'UNE SEANCE ORAGEUSE AU CONSEIL MUNICIPAL D'EAUVIEW SUR UN PRETENDU CLUB DE JEU. M. Charles Collard, ancien candidat de l'Association des sans-travail d'Eastview au conseil municipal d'Eastview, doit porter une plainte à cinq heures cet après-midi, au bureau du juge de paix Romeo Bégin, contre le Sandy Beach Athletic Club, 51, rue Victoria, Eastview.

Le "Droit" apprend que la plainte sera portée contre un M. H. Goldbergh, secrétaire du club, en vertu de l'article du code pénal se rapportant aux maisons de jeu. C'est la suite de l'orageuse séance d'hier soir au conseil municipal d'Eastview, au cours de laquelle l'ancien maire Collins, le maire Donat Grandmaitre, M. Collard, les conseillers Joseph Boivin, Thomas Leonard et J.-E. Withers ont fait des commentaires variés et M. James Burden a été expulsé par le chef Richard Mannion pour avoir dit au maire qu'il mentait.

SEANCE MOUVEMENTEE La séance régulière du conseil d'Eastview a duré jusqu'à minuit et demi ce matin. En plus du brouhaha sur la fameuse question du club de jeu, le conseil expédia les affaires de routine, approuva l'heure d'été et l'établissement d'une licence de 50 cents par bicyclette. Le major G.-H.-A. Collins avisa le conseil qu'il avait appris que certaines autorités municipales avaient été "graisées" par les propriétaires d'un club. Le conseiller Leonard fut accusé par le conseiller Boivin d'avoir approché les proprios du club pour obtenir de l'argent et qu'il s'était servi de son nom et de celui du conseiller Withers. Le maire déclara ne rien savoir de l'incident et M. Murden s'écria "Vous êtes un menteur", avant de se faire éconduire de la salle. Le conseiller Leonard expliqua qu'il avait demandé au club de souscrire pour aider le terrain de jeu municipal et que ses collègues Boivin et Withers faisaient partie du comité en question. M. Collins dit qu'on remet à neuf un garage d'Eastview pour le transformer en club ou maison de jeux. Le maire expliqua que ces clubs reçoivent du provincial de par leurs chartes. Le chef Mannion expliqua quelles sont ses fonctions officielles. M. Charles Collard promit qu'il porterait plainte. Il n'avait pas tous les renseignements nécessaires hier soir.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Blais aurait fui après l'accident William Blais, 92, rue Merton, a été traduit en cour de circulation hier après-midi et accusé d'avoir négligé de demeurer sur la scène d'un accident dans lequel il avait figuré. Sa cause a été ajournée à huitaine. D'après le rapport de la police, Blais aurait renversé deux filles de neuf ans, Edna Demers, 552 rue Albert et Stella Penwarden, 556, rue Albert, à l'angle des rues Albert et Commissionner, et aurait continué sa route. L'accident s'est produit hier midi. Une demi-heure plus tard, Blais était arrêté par le constable Donald Hutson. Il fut remis en liberté provisoire sur parole. Blais sera aussi accusé d'avoir conduit son automobile pendant la période de suspension de son permis.

Blessé à la tête dans une chute M. Joseph Mayville, 74 ans, 64 avenue Laurier-est, a été péniblement blessé à la tête hier soir, en faisant une chute sur la rue Cumberland. M. Mayville a été trouvé inconscient sur une galerie, à 336 rue Cumberland, par M. A. Giffard, Chartrand et Rosa Lachaine, qui évanouissent dans un camion de la Commission scolaire. On croit que M. Mayville avait subi un étourdissement en marchant sur le trottoir et qu'il s'était frappé la tête sur le poteau de briques de la galerie.

LES CONGES La Commission a adopté le rapport d'un comité spécial chargé de fixer les jours de congés scolaires. En plus des congés proclamés par le ministère de l'Instruction Publique, les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

La Commission a décidé de retenir les services de M. Th. Charlebois pour le transfert des titres des RR. PP. Capucins à la Commission des Semiers à l'école St-Constant. Le comité des finances avait recommandé que ce travail soit confié à M. Waldo Guertin. Les commissaires R. Lachaine et H. Rhéaume proposent en amende-

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

Deux officiers des douanes suspendus

En attendant une enquête détaillée sur la prétendue contrebande dans la région des villes frontalières et du Niagara, deux officiers des douanes à Windsor ont été suspendus de leurs fonctions. Les autorités du ministère du Revenu national sont à enquerir sur les tentatives faites pour passer en contrebande, au Canada, de la boisson venant des Etats-Unis.

M. Charles Collard, ancien candidat de l'Association des sans-travail d'Eastview au conseil municipal d'Eastview, doit porter une plainte à cinq heures cet après-midi, au bureau du juge de paix Romeo Bégin, contre le Sandy Beach Athletic Club, 51, rue Victoria, Eastview.

Le "Droit" apprend que la plainte sera portée contre un M. H. Goldbergh, secrétaire du club, en vertu de l'article du code pénal se rapportant aux maisons de jeu. C'est la suite de l'orageuse séance d'hier soir au conseil municipal d'Eastview, au cours de laquelle l'ancien maire Collins, le maire Donat Grandmaitre, M. Collard, les conseillers Joseph Boivin, Thomas Leonard et J.-E. Withers ont fait des commentaires variés et M. James Burden a été expulsé par le chef Richard Mannion pour avoir dit au maire qu'il mentait.

SEANCE MOUVEMENTEE La séance régulière du conseil d'Eastview a duré jusqu'à minuit et demi ce matin. En plus du brouhaha sur la fameuse question du club de jeu, le conseil expédia les affaires de routine, approuva l'heure d'été et l'établissement d'une licence de 50 cents par bicyclette. Le major G.-H.-A. Collins avisa le conseil qu'il avait appris que certaines autorités municipales avaient été "graisées" par les propriétaires d'un club. Le conseiller Leonard fut accusé par le conseiller Boivin d'avoir approché les proprios du club pour obtenir de l'argent et qu'il s'était servi de son nom et de celui du conseiller Withers. Le maire déclara ne rien savoir de l'incident et M. Murden s'écria "Vous êtes un menteur", avant de se faire éconduire de la salle. Le conseiller Leonard expliqua qu'il avait demandé au club de souscrire pour aider le terrain de jeu municipal et que ses collègues Boivin et Withers faisaient partie du comité en question. M. Collins dit qu'on remet à neuf un garage d'Eastview pour le transformer en club ou maison de jeux. Le maire expliqua que ces clubs reçoivent du provincial de par leurs chartes. Le chef Mannion expliqua quelles sont ses fonctions officielles. M. Charles Collard promit qu'il porterait plainte. Il n'avait pas tous les renseignements nécessaires hier soir.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Blais aurait fui après l'accident William Blais, 92, rue Merton, a été traduit en cour de circulation hier après-midi et accusé d'avoir négligé de demeurer sur la scène d'un accident dans lequel il avait figuré. Sa cause a été ajournée à huitaine. D'après le rapport de la police, Blais aurait renversé deux filles de neuf ans, Edna Demers, 552 rue Albert et Stella Penwarden, 556, rue Albert, à l'angle des rues Albert et Commissionner, et aurait continué sa route. L'accident s'est produit hier midi. Une demi-heure plus tard, Blais était arrêté par le constable Donald Hutson. Il fut remis en liberté provisoire sur parole. Blais sera aussi accusé d'avoir conduit son automobile pendant la période de suspension de son permis.

Blessé à la tête dans une chute M. Joseph Mayville, 74 ans, 64 avenue Laurier-est, a été péniblement blessé à la tête hier soir, en faisant une chute sur la rue Cumberland. M. Mayville a été trouvé inconscient sur une galerie, à 336 rue Cumberland, par M. A. Giffard, Chartrand et Rosa Lachaine, qui évanouissent dans un camion de la Commission scolaire. On croit que M. Mayville avait subi un étourdissement en marchant sur le trottoir et qu'il s'était frappé la tête sur le poteau de briques de la galerie.

LES CONGES La Commission a adopté le rapport d'un comité spécial chargé de fixer les jours de congés scolaires. En plus des congés proclamés par le ministère de l'Instruction Publique, les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

La Commission a décidé de retenir les services de M. Th. Charlebois pour le transfert des titres des RR. PP. Capucins à la Commission des Semiers à l'école St-Constant. Le comité des finances avait recommandé que ce travail soit confié à M. Waldo Guertin. Les commissaires R. Lachaine et H. Rhéaume proposent en amende-

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

ment que Me Charlebois soit chargé de compléter cette transaction. L'amendement l'emporta au vote de 9 à 6. Les écoles seront fermées aux 9 fêtes religieuses suivantes: l'Épiphanie, le Jeudi Saint, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée Conception. De plus, les élèves de langue française auront congé le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, et ceux de langue anglaise auront congé pour la fête de St-Patrice, le 17 mars. M. l'Archevêque pourra aussi donner congé aux enfants qui reçoivent le sacrement de confirmation.

Aux Anciens de L'Ecole Normale de l'Université CONFERENCE par M. Aurèle Séguin à l'Ecole Normale de l'Université VENDREDI SOIR, à 8 h. Tous les anciens normaliens sont invités.

Retraite Fermée pour Demoiselles DU 3 AU 6 MAI S'inscrire auprès de Soeur Marie de Lourdes, 323, rue Chapel, Ottawa. Téléphone: Rideau 6111.

CE SOIR Assemblée de la CAISSE POPULAIRE St-François d'Assises, à 8 heures, à la salle paroissiale, rue Melrose. En plus de la présentation du rapport annuel, il y aura conférence sur les caisses populaires par des visiteurs. Le public est invité.

SPECIAL Dernière Semaine Permanents à l'Huile \$1.50 à \$3.00 SALON DE BEAUTE RIDEAU 965, rue Rideau TEL: R. 2609

JEUNES FILLES DEMANDEES Jeunes filles connaissant la sténographie bilingue Perreault. Téléphoner après 6 h. p.m., à QUEEN 447.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Contrôle des Maringouins La Commission du District Fédéral apprécie toute communication signalant l'existence d'étangs d'eau stagnante dans la ville et sa banlieue, afin que ces étangs puissent être traités contre les maringouins. Téléphoner à Carling 1150.

THE RED & WHITE STORES Célébration du JUBILE D'ARGENT Les Magasins Red & White sont 100 pour cent canadiens-britanniques et se font un grand plaisir de prendre part aux fêtes occasionnées par le Jubilé d'Argent de S. M. le Roi Georges V et de S. M. la Reine Marie. Ces magasins seront fermés le 6 mai, jour du Jubilé. Profitez de ces Extraordinaires Aubaines du Jubilé Poudre à Jellées RED & WHITE 5 ppts 25c Balais Jubilé 5 ligatures. 43c ANANAS SINGAPORE, tranches, 3 1/2 25c SAVON WONDERFUL 5 morceaux 17c ÉPINARDS AYLMEYER. Grosses boîtes, 2 pour 25c OXYDOL Le savon domestique, mousse plus, exige moins d'ouvrage. Gros paquet 23c Petit paquet 10c BLÉ SOUFFLÉ Les paquets 10c SOUPE AUX POIS HABITANT 2 grosses 19c Marmelade aux Oranges SEVILLE GOLD MEDAL Ce sera probablement votre dernière occasion pour acheter de la marmelade de bonne qualité à aussi bas prix. Pot de 32 onces 23c Shortening Suprême Les bonnes cuisinières préfèrent le Shortening Suprême. Fait de meilleurs gâteaux et de la plus savoureuse pâtisserie. 2 livres 25c Fruits et Légumes ORANGES Sunkist, la douzaine, 29c BANANES, grosses, mûres, la liv., 7c POMMES, Spy, No 1, le gallon, 39c COEURS DE CELERI, le paquet, 19c CARROTTE 2 ppts 15c